



LISTE ROUGE RÉGIONALE DE LA FLORE VASCULAIRE D'ÎLE-DE-FRANCE



Coordination éditoriale : Ophélie Alloitteau (Natureparif).

Édition et secrétariat de rédaction : olivier_raynal18@yahoo.fr | 06 17 96 50 01.

Création graphique : David Lopez (www.dlopez.fr).

Photo de couverture : Coquelicot hybride (*Papaver hybridum L.*) – Science photo library.

Impression : Groupe Lecaux Imprimerie. Papier issu de sources responsables.

Parution : Décembre 2011



LISTE ROUGE RÉGIONALE
DE LA FLORE VASCULAIRE
D'ÎLE-DE-FRANCE

Auteurs et comité de rédaction

Ce document de synthèse a été réalisé à partir des études et rapports scientifiques du Conservatoire botanique national du Bassin parisien, délégation Île-de-France, sous la responsabilité de :

Frédéric Hendoux, directeur
Conservatoire botanique national du Bassin parisien
Muséum national d'Histoire naturelle
61, rue Buffon, CP 53, 75005 Paris Cedex 05
Tel. : 03 86 78 79 60 – Fax : 01 40 79 35 53
E-mail : cbnb@mnhn.fr

Sébastien Filoche, responsable de la délégation Île-de-France
Conservatoire botanique national du Bassin parisien
Muséum national d'Histoire naturelle
61, rue Buffon, CP 53, 75005 Paris Cedex 05
Tel. : 01 40 79 56 47 - Fax : 01 40 79 35 53
E-mail : filoche@mnhn.fr

Coordination : Anabelle Boucher (Natureparif).

Comité de rédaction : Sophie Auvert, Anabelle Boucher (Natureparif), Sébastien Filoche.

Gestion des données et analyses : Sophie Auvert, Anne Beylot, Guillaume Doucet, Sébastien Filoche, Julien Marandet, Maëlle Rambaud.

Relecture : Gérard Arnal (président du CSRP), Philippe Dress (DRIEE-IF), Sébastien Filoche, Jean Guittet, Frédéric Hendoux, Florian Kirchner (UICN France), Stéphanie Lux (Natureparif), Estelle Merceron (MNHN), Maëlle Rambaud, Laure Turcati (Natureparif).

En collaboration avec le groupe de travail Liste rouge : Michel Arluison (ANVL), Gérard Arnal, Gabriel Carlier (ANVL), Nicole Gaillot-Bonnart (DRIEE-IF), Nicolas Galand (PNR Vexin), Guillaume Gigot (FCBN), Jean Giraud (ANVL), Jean Guittet, Philippe Jauzein (Inra), Florian Kirchner (UICN France), Franck Le Bloch (Écosphère), Bernard Pasquier (CNPMAI), Fabrice Perriat (CBNBP).

Réalisé avec l'appui technique du Comité français de l'UICN et de la Fédération des Conservatoires botaniques nationaux pour l'adaptation et les modalités d'application des critères UICN à la flore dans un cadre régional.

Référence bibliographique à utiliser : AUVERT S., FILOCHE S., RAMBAUD M., BEYLOT A. et HENDOUX F., 2011. Liste rouge régionale de la flore vasculaire d'Île-de-France. Paris. 80 p.



LISTE ROUGE RÉGIONALE DE LA FLORE VASCULAIRE D'ÎLE-DE-FRANCE

Les partenaires de cette étude et de cette publication sont :



Région Île-de-France
35 boulevard des Invalides
75007 Paris



Natureparif
84 rue de Grenelle
75007 Paris



Direction Régionale et Interdépartementale
de l'Environnement et de l'Énergie
d'Île-de-France (DRIEE-IF)
79 rue Benoît-Malon
94257 Gentilly Cedex



SOMMAIRE

Préface	6
Une Liste rouge régionale pour l'Île-de-France	9
1. Un travail collectif pour une expertise collégiale	9
2. Pourquoi une Liste rouge pour l'Île-de-France ?	9
3. Qu'est-ce que la flore vasculaire ?	9
Les principes d'évaluation de l'UICN	10
1. Quels taxons peuvent relever d'une telle évaluation ?	10
2. Des catégories pour mieux alerter sur l'état de conservation du vivant	10
3. Une analyse multicritères rigoureuse	11
4. Les espèces redécouvertes par le réseau des botanistes franciliens	12
Singularités des conditions écologiques du territoire de l'Île-de-France	14
1. Tempérance et douceur caractérisent son climat	14
2. Un relief de plaines et de plateaux qui influence la diversité des substrats	15
3. Des habitats naturels d'une extrême diversité	17
4. Le quart de la flore française métropolitaine est présent en Île-de-France	22
Un état des menaces chiffrable et localisable	23
1. Les menaces sur la flore en quelques chiffres	23
2. Des menaces notables sur certains groupes biologiques	24
3. Les espèces à statut réglementaire	27
4. Répartition et gestion des espèces menacées	28
5. Cartographies des zones à enjeux	29
6. Des espèces aux habitats	32
Près d'une plante vasculaire sur trois est menacée de disparition	35
1. Que nous disent les plantes ?	35
2. Du sauvetage à la gestion	35
Lexique	39
Bibliographie	40
Liste intégrale des espèces indigènes et archéonaturalisées d'Île-de-France	43
Liste des sous-espèces ayant fait l'objet d'une évaluation particulière	77
Remerciements	78
Grille de lecture des catégories de menace	(en rabat)

PRÉFACE

Depuis plus de quarante ans, l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) publie la Liste rouge mondiale des espèces menacées. Élaborée selon une méthodologie rigoureuse, en confrontant les points de vue de très nombreux experts, elle couvre la partie la mieux connue des 1,9 million d'espèces animales et végétales identifiées à la surface du globe. Au total, 59 500 espèces ont ainsi été évaluées en 2011.

Pour connaître le niveau des menaces qui pèsent sur les animaux, les plantes et les champignons de notre territoire, le Comité français de l'UICN et le Muséum national d'Histoire naturelle ont entrepris d'établir une Liste rouge des espèces menacées en France, en appliquant la méthodologie internationale de référence définie par l'UICN. Cet état des lieux a été mené en collaboration avec de nombreuses organisations partenaires, en mobilisant l'expertise de tout un réseau de naturalistes et de scientifiques.

Notre ambition est de ne pas nous limiter aux espèces les plus visibles, mais d'évaluer progressivement l'ensemble des espèces de métropole et d'outre-mer, sur terre comme en mer, pour disposer d'un bilan objectif permettant de mesurer la complexité des enjeux, les progrès accomplis et les défis à relever pour la France.

La méthodologie de l'UICN, qui présente le grand avantage de permettre de situer les résultats par rapport à ceux observés partout dans le monde, n'est pas applicable aux échelles géographiques trop petites. Elle est toutefois encore parfaitement utilisable au niveau des régions françaises. Le Comité français de l'UICN encourage donc tous les acteurs qui le souhaitent à engager l'élaboration de Listes rouges régionales des espèces menacées, afin que chaque région de France puisse construire son propre état des lieux de la faune et de la flore de son territoire.

En identifiant les besoins prioritaires de conservation, l'objectif essentiel des Listes rouges est de fournir des bases cohérentes pour orienter les politiques publiques de conservation de la faune, de la flore et de leurs milieux de vie. Mais elles sont aussi des outils d'information et de sensibilisation destinés à alerter un large public sur l'urgence et l'étendue des problèmes de conservation, et à inciter tous les acteurs à agir en vue de limiter le taux d'extinction des espèces.

L'Île-de-France s'est engagée avec une grande efficacité dans cette voie et a lancé, avec l'appui de Natureparif, toute une série de Listes rouges pour le territoire francilien.



Ce document en est la première publication. Le Conservatoire botanique national du Bassin parisien nous y fait découvrir, tout à la fois, la richesse et la diversité de la flore d'Île-de-France et les espèces très rares et menacées de cette flore. Souhaitons que, prenant connaissance de cette expertise de grande qualité, les responsables politiques et administratifs, les acteurs de la conservation et le grand public aient à cœur de préserver ce patrimoine qui est le leur.

François Letourneux,
président de la commission des aires protégées
de l'UICN France

Un outil pour identifier les enjeux et les priorités d'action

Le document que vous tenez entre les mains est primordial pour la préservation de la flore sauvage d'Île-de-France. En dressant la Liste rouge des espèces menacées de la flore vasculaire dans notre région, le Conservatoire botanique national du Bassin parisien nous montre quels sont les enjeux et les priorités pour notre action. Quelles espèces, quels milieux nécessitent une intervention urgente et une attention particulière ? Voilà une question simple en apparence, mais qui nécessite une approche scientifique et naturaliste de grande qualité. C'est bien la raison pour laquelle le Conseil régional a financé dès son lancement cette initiative du Conservatoire botanique.

Un grand merci, donc, au Conservatoire botanique. Grâce à son analyse, nous pouvons être chacun et collectivement plus efficaces, nous sommes outillés pour traiter les véritables urgences. Mais cette Liste rouge francilienne est avant tout un travail d'équipe. Il suffit de lire la liste des personnes remerciées dans ce document pour s'en convaincre.



Remercions donc les botanistes bénévoles pour leurs observations, et les spécialistes du groupe d'experts qui se sont penchés sur chacune des espèces répertoriées. Enfin, un grand merci à Natureparif qui, par sa collaboration avec l'UICN, favorise la publication de Listes rouges régionales telles que celle-ci, et soutient ainsi le Conservatoire botanique dans la mise en forme et la communication autour de cet ouvrage, lui permettant d'obtenir le succès qu'il mérite.

Hélène Gassin,
vice-présidente de la Région Île-de-France,
chargée de l'Environnement, de l'Agriculture et de l'Énergie

Un socle commun de connaissance de la flore pour les acteurs franciliens

La biodiversité est le fruit de milliards d'années d'évolution, sa qualité participe de l'adaptation au changement climatique. Stopper son déclin, restaurer et maintenir ses capacités d'évolution figurent parmi les grands objectifs du Grenelle de l'environnement.

Pour atteindre cet objectif, il est nécessaire de continuer à améliorer la connaissance de cette richesse biologique et de sa valeur.

L'élaboration d'une Liste rouge des espèces menacées de la flore vasculaire en Île-de-France s'inscrit dans cette nécessité. En effet, ce socle de connaissance des espèces végétales du territoire francilien nous éclaire sur leur degré de menace, analysé au regard des critères de l'Union internationale de la conservation de la nature. Élaborée en partenariat avec un groupe d'experts régionaux, approuvée par le Conseil scientifique régional du patrimoine naturel (CSRPN), cette Liste rouge constitue une base reconnue et partagée par les acteurs franciliens de la conservation de la nature.



Le travail remarquable de tous les experts, bénévoles ou professionnels, qui ont contribué à l'élaboration de cette liste, et en particulier ceux du Conservatoire botanique national du Bassin parisien et du CSRPN, doit être salué.

Laure Tourjansky,
directrice régionale et interdépartementale adjointe
de l'environnement et de l'énergie d'Île-de-France

Mesurer l'état de santé de la biodiversité en Île-de-France

Natureparif, l'agence régionale pour la nature et la biodiversité, est heureuse d'avoir activement contribué à l'édition de cette brochure. Il nous appartient en effet, selon nos missions, de participer à la diffusion des connaissances acquises par les naturalistes franciliens sur le patrimoine de notre région. Il nous revient aussi de faire en sorte que cette connaissance soit partagée par le plus grand nombre et que la protection de la nature en Île-de-France devienne un défi commun.

Pour déterminer le statut et la probabilité d'extinction de telle ou telle espèce, les Listes rouges de l'UICN restent l'outil le plus efficace et le plus pertinent. Mais, depuis près d'une dizaine d'années, notamment grâce à l'indicateur Liste rouge élaboré dans le cadre de la Convention sur la diversité biologique, celles-ci prennent une nouvelle dimension.

À l'échelle de la région elle-même, les analyses transversales montrent tout l'intérêt de cet outil pour mesurer l'état de santé de la biodiversité.



L'élaboration de cette Liste rouge régionale de la flore vasculaire d'Île-de-France par le CBNBP a mobilisé un grand nombre de naturalistes bénévoles et de botanistes confirmés. Je souhaite ici leur rendre hommage. Dans notre domaine, nous ne ferions rien sans eux...

Liliane Pays,
conseillère régionale d'Île-de-France,
présidente de Natureparif

UNE LISTE ROUGE RÉGIONALE POUR L'ÎLE-DE-FRANCE

1. Un travail collectif pour une expertise collégiale

Afin de dresser un bilan du degré de menace pesant sur la flore vasculaire d'Île-de-France, le Conservatoire botanique national du Bassin parisien (CBNBP), service scientifique du Muséum national d'Histoire naturelle (MNHN), a obtenu le soutien de la Région Île-de-France et a bénéficié de l'appui technique et scientifique du Comité français de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et de la Fédération des Conservatoires botaniques nationaux (FCBN).

La Liste rouge de la flore vasculaire d'Île-de-France a été établie à partir des informations provenant de la base de données Flora du CBNBP, qui, pour l'occasion, a fait l'objet d'une actualisation avec la généreuse participation de nombreux botanistes franciliens qui ont apporté leur connaissance, leur expertise et ont assuré une validation collégiale.

Cette Liste rouge régionale constitue une référence pour l'évaluation des menaces qui pèsent sur la flore et permet d'identifier les priorités d'actions, de renforcer la sensibilisation et de suivre l'état de la biodiversité végétale de la région.

2. Pourquoi une Liste rouge pour l'Île-de-France ?

La Liste rouge de l'UICN est reconnue au niveau mondial comme un outil permettant de dresser un bilan objectif du degré de menace pesant sur les espèces d'un territoire. Il s'agit donc de réunir les informations disponibles sur ce risque de disparition.

De plus, la France s'est engagée, dans le cadre de la Convention sur la diversité biologique (CDB), à stopper l'érosion de la biodiversité sur son territoire. Or, dans ce contexte, les Listes rouges ont été retenues comme indicateur de référence pour suivre l'évolution du degré de menace pesant sur les espèces. Cette démarche permettra de mesurer les enjeux, les progrès accomplis et les défis à relever pour l'Île-de-France.

3. Qu'est-ce que la flore vasculaire ?

Cette Liste rouge concerne les plantes vasculaires. Ces plantes sont caractérisées par la présence de racines et de vaisseaux qui permettent la circulation de la sève. Elles regroupent la quasi-totalité des plantes aquatiques et terrestres.

Au sein des plantes vasculaires se distinguent les plantes sans graines (les ptéridophytes* : fougères, prêles) et les plantes à graines, ou spermaphytes*, qui comprennent les gymnospermes (conifères) et les angiospermes (plantes à fleurs)¹.

* Les mots suivis d'un astérisque (première occurrence) sont définis dans le lexique page 39.

1. Nous avons conservé ces divisions pratiques et relativement parlantes pour le public, mais la classification phylogénétique actuelle de référence ne reconnaît plus ces catégories de classification.

LES PRINCIPES D'ÉVALUATION DE L'UICN

La Liste rouge selon la méthodologie de l'UICN mesure un risque (une probabilité) «d'extinction» des taxons* au niveau mondial, et ou un risque de «disparition» au niveau régional.

La cotation UICN est fondée sur des critères quantitatifs. Ils peuvent être renseignés automatiquement et ou «à dire d'expert», mais toujours selon une méthode rigoureuse, argumentée et explicite.

1. Quels taxons peuvent relever d'une telle évaluation ?

Le principe d'élaboration des Listes rouges, selon la méthodologie de l'UICN, repose sur l'évaluation de l'ensemble de la flore sauvage du territoire, c'est-à-dire toutes les plantes observées à un moment ou à un autre et dont les populations se reproduisent spontanément. Les plantes cultivées ou plantées ne sont donc pas concernées par la Liste rouge. La flore sauvage présente sur un territoire se compose d'espèces indigènes, c'est-à-dire présentes de longue date sur ce territoire et d'autres, d'arrivée plus récente, introduites de façon volontaire ou fortuite par les activités humaines. La cotation des critères de menaces ne s'applique qu'à la flore indigène (par convention, on considérera une plante comme indigène si sa présence en Île-de-France est attestée antérieurement à 1492).

L'établissement de l'indigénat n'est toutefois pas toujours évident, faute d'une documentation historique précise. Le cas de certaines espèces retenues pour l'évaluation, car considérées comme indigènes ou au contraire écartées de l'évaluation, peut donc être débattu.

Toutes les espèces introduites (accidentelles, subsponnées, naturalisées*) figurent donc dans la catégorie «non applicable» (code NA de la Liste).

2. Des catégories pour mieux alerter sur l'état de conservation du vivant

Le système de la Liste rouge de l'UICN comporte neuf catégories (*cf. figure 1*), allant des espèces non menacées («préoccupation mineure» ou LC) aux espèces déjà éteintes au niveau mondial («éteint» ou EX). Il existe deux catégories supplémentaires au niveau régional : «disparu au niveau régional» (RE) et «non applicable» (NA), par exemple pour les espèces non indigènes.

Le classement dans les catégories d'espèces menacées d'extinction («vulnérable» ou VU ; «en danger» ou EN ; «en danger critique» ou CR ; et «en danger critique, probablement éteint» ou CR ?) s'effectue par le biais d'une série de critères quantitatifs, qui reposent sur différents facteurs biologiques liés au risque d'extinction.

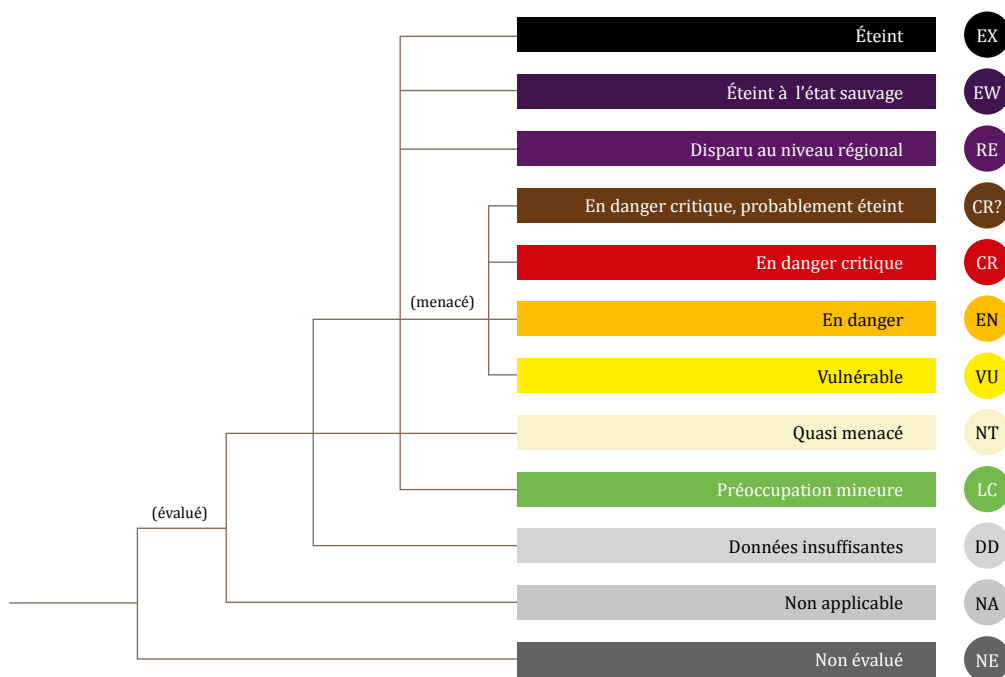


Figure 1.

Les différentes catégories de menace (source : UICN).

Les différentes catégories utilisées sont indiquées avec l'abréviation originale :

EX = Extinct, EW = Extinct in the wild, RE = Regionally extinct, CR = Critically endangered, EN = Endangered, VU = Vulnerable, NT = Near threatened, LC = Least concerned, DD = Data deficient, NA = Not applicable, NE = Not evaluated.

3. Une analyse multicritères rigoureuse

L'élaboration de la Liste rouge des espèces menacées d'Île-de-France doit respecter un certain nombre de critères afin de constituer un outil cohérent et comparable avec les Listes réalisées dans les différents Conservatoires botaniques nationaux et dans d'autres régions du monde.

Cette analogie est rendue possible grâce à la méthodologie, préconisée dans le cadre de l'élaboration de la Liste rouge mondiale des espèces menacées par l'UICN (UICN, 2001 ; UICN, 2003) et à son adaptation à un cadre régional.

Fondée sur une base scientifique, elle met en lumière le déclin marqué et continu de la biodiversité grâce à cinq critères précis, qui prennent en compte différents aspects de l'écologie et de la biologie des populations (cf. figure 2).

Ainsi, afin de garantir une bonne application des critères et l'homogénéité de traitement des Listes rouges au niveau national et régional, plusieurs réunions de calage et de concertation ont eu lieu avec le Comité français de l'UICN, la Fédération des Conservatoires botaniques nationaux et l'ensemble des Conservatoires botaniques nationaux, qui ont à mettre en place ces listes dans chaque région française.

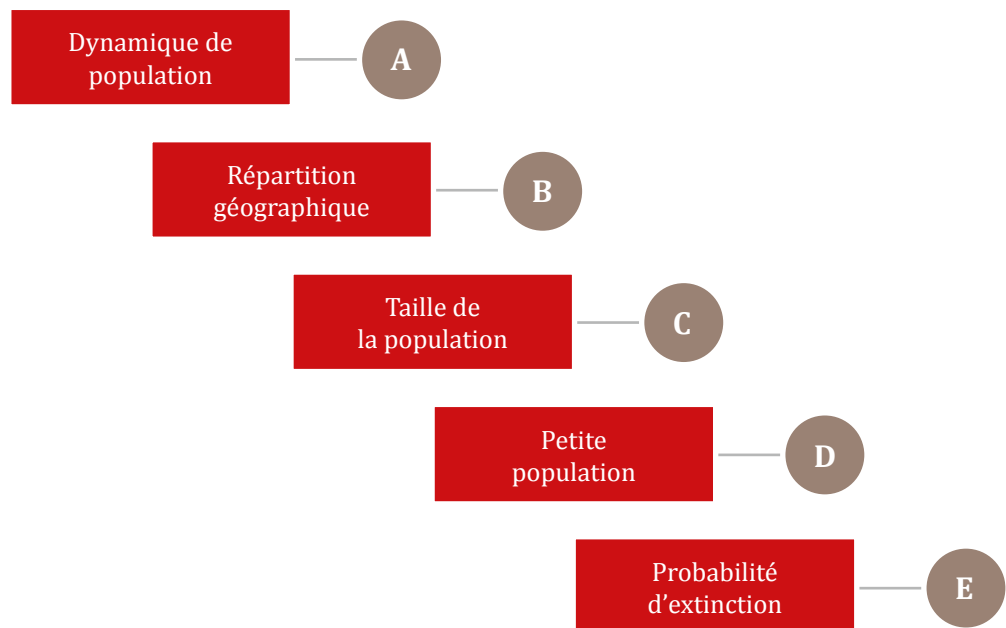


Figure 2.
Les critères d'évaluation (d'après l'UICN).

Lors de l'élaboration de cette Liste rouge régionale, seuls les quatre premiers critères ont été étudiés. Le critère E n'a pas été utilisé, car il requiert des éléments de modélisation de la dynamique des populations aujourd'hui non disponibles.

Par ailleurs, le critère A n'est utilisé que pour les populations qui sont très bien connues et qui sont suivies annuellement pour justifier précisément de la régression sur dix ans ou trois générations d'un taxon donné. Ce critère n'est donc utilisé correctement que pour des taxons qui ont fait l'objet de nombreuses prospections entre 1990 et 2010.

Néanmoins, il n'est pas nécessaire de remplir tous les critères proposés pour attribuer une catégorie de menace à chaque taxon. Ainsi, la majorité des espèces ont donc été évaluées à l'aide des critères B, C et D.

Enfin, la méthodologie de l'UICN permet d'attribuer aux taxons pour lesquels les connaissances sont insuffisantes une catégorie DD ou « données insuffisantes ». Ce qui est souvent le cas des rangs inférieurs à l'espèce ou bien des taxons douteux ou méconnus, ou dont la taxonomie a changé au cours des siècles.

4. Les espèces redécouvertes par le réseau des botanistes franciliens

Le programme de prospection ciblé sur les espèces menacées, préliminaire à l'établissement de la Liste rouge, mené par le Conservatoire avec le soutien de la Région Île-de-France et avec l'appui des botanistes franciliens a permis, pendant deux saisons (2009 et 2010), de mettre à jour les informations concernant de nombreuses espèces. Sur une soixantaine de personnes bénévoles sollicitées, une bonne moitié a très activement et généreusement participé. Ces dernières, très motivées, ont transmis de

nombreuses données. Ainsi, sur les 1 110 taxons évalués de manière particulièrement attentive, près de 3 300 bordereaux d'espèces rares ont été renseignés durant cette période, tous observateurs confondus (correspondants et personnel du CBNBP), ce qui représente la réactualisation de près de 8 800 données.

L'effort de prospection ciblé sur les taxons les plus rares a permis de découvrir ou de réactualiser un grand nombre de stations.

À ces apports fructueux s'ajoute une liste d'espèces dites « redécouvertes ». Ces dernières n'avaient pas été signalées de longue date (dernière observation avant 1990) et ont été recensées de nouveau au cours de ces deux dernières années.

TAXON	NOM COMMUN	CATÉGORIE UICN IDF
<i>Crypsis alopecuroides</i> (Piller & Mitterp.) Schrad.	Crypside faux-vulpin	CR
<i>Festuca longifolia</i> Thuill.	Fétuque à longues feuilles	DD
<i>Genista germanica</i> L.	Genêt d'Allemagne	CR
<i>Odontites jaubertianus</i> (Boreau) D.Dietr. ex Walp.	Odontite de Jaubert	EN
<i>Ænanthe peucedanifolia</i> Pollich	Ænanthe à feuilles de peucédan	CR
<i>Ænanthe pimpinelloides</i> L.	Ænanthe faux-boucage	VU
<i>Ormenis mixta</i> (L.) Dumort.	Camomille mixte	CR
<i>Polygala comosa</i> Schkuhr	Polygale à toupet	CR
<i>Pycnus flavescens</i> (L.) P.Beauv. ex Rchb.	Souchet jaunâtre	CR
<i>Sagina nodosa</i> (L.) Fenzl	Sagine noueuse	CR
<i>Seseli annuum</i> L.	Séséli des steppes	EN
<i>Verbascum virgatum</i> Stokes	Molène rayée	CR

Liste de quelques espèces redécouvertes.

SINGULARITÉS DES CONDITIONS ÉCOLOGIQUES DU TERRITOIRE DE L'ÎLE-DE-FRANCE

L'Île-de-France s'étend sur un peu plus de 12000 km² soit 2,2% du territoire national.

1. Tempérance et douceur caractérisent son climat

Le climat de l'Île-de-France, région peu éloignée de l'Atlantique, tient à la fois de sa situation géographique à l'ouest de l'Europe et de sa position au centre du Bassin parisien.

Essentiellement tempéré, un peu plus océanique que continental avec des influences méridionales, il se caractérise par la clémence des hivers, la douceur des étés, la rareté des situations excessives et la faiblesse relative des vents.

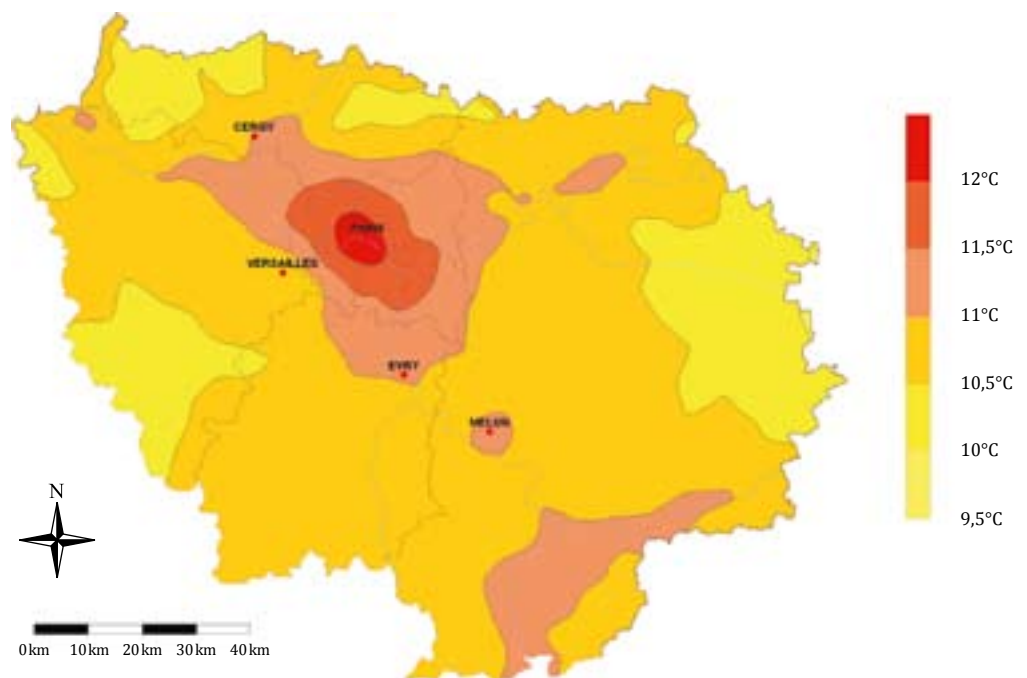


Figure 3.
Normales de température 1971-2000 (source : Météo-France).

Alors que l'humidité est sans excès, on constate un très léger caractère de sécheresse au centre du Bassin parisien par rapport à sa périphérie, et entre les deux le différentiel moyen de température annuel peut atteindre 3°C (cf. figure 3). Le printemps, de mars à juin, est la saison la plus sèche. Sur le reste de l'année, les pluies sont assez bien réparties (cf. figure 4).

La répartition des précipitations est d'abord influencée par le relief. Plateaux et collines sont un peu plus arrosés, surtout au nord-ouest et au nord-est. Les microclimats sont rendus fréquents par les différences d'expositions.



Figure 4. Normales de pluviométrie 1971-2000 (source : Météo-France).

2. Un relief de plaines et de plateaux qui influence la diversité des substrats

Au cœur des plaines et des plateaux calcaires du Bassin parisien, l'Île-de-France a un relief vallonné (cf. figure 5). Ce dernier est caractérisé par la prédominance de surfaces quasi horizontales de plaines au fur et à mesure que l'on s'éloigne des grandes confluences et des vallées : plaines de France, du Vexin, de la Brie, de Beauce et en Hurepoix.

Néanmoins, ces surfaces, plateaux et plaines, ne sont pas monotones. Elles peuvent être entaillées de vallées plus ou moins étroites et encaissées, dont les versants sont, par endroits, surmontés de buttes plus ou moins dégagées présentant une orientation nord-nord-est – sud-sud-est.



Figure 5.
Le relief de l'Île-de-France (source : IAU îdF).

Au sens géologique, le Bassin parisien est une vaste cuvette sédimentaire aux roches d'origine marine, lacustre* et lagunaire*, puis fluviale, accumulées au centre du Bassin sur un socle hercynien*. De façon schématique, on peut comparer le Bassin à une série d'auréoles concentriques, les plus anciennes à la périphérie et les plus jeunes au centre.

Dans ces conditions, les couches de roches variées (sables, calcaires, argiles et marnes), dont les épaisseurs vont du mètre à la cinquantaine de mètres, se succèdent rapidement. Ces formations superficielles dépendent généralement de la topographie (degré d'inclinaison et orientation des pentes). Elles donnent naissance à des sols eux-mêmes très divers, tant sur le plan physique (granulométrie, humidité, etc.) que chimique (pH, fertilité, etc.). Ces grandes variabilités pédologiques et microclimatiques expliquent la relative diversité des groupements végétaux rencontrés.

Notons que la flore d'un milieu ne dépend pas seulement des conditions de climat et de substrat. À mesure que les êtres vivants s'installent, ils contribuent eux-mêmes, par leur activité biologique ou par leur simple présence, à modifier ces conditions physiques.

3. Des habitats naturels d'une extrême diversité

La cartographie détaillée des habitats d'Île-de-France n'est pas encore disponible. On ne peut donc utiliser que des données indirectes concernant les grands types de milieux (cf. figure 6).

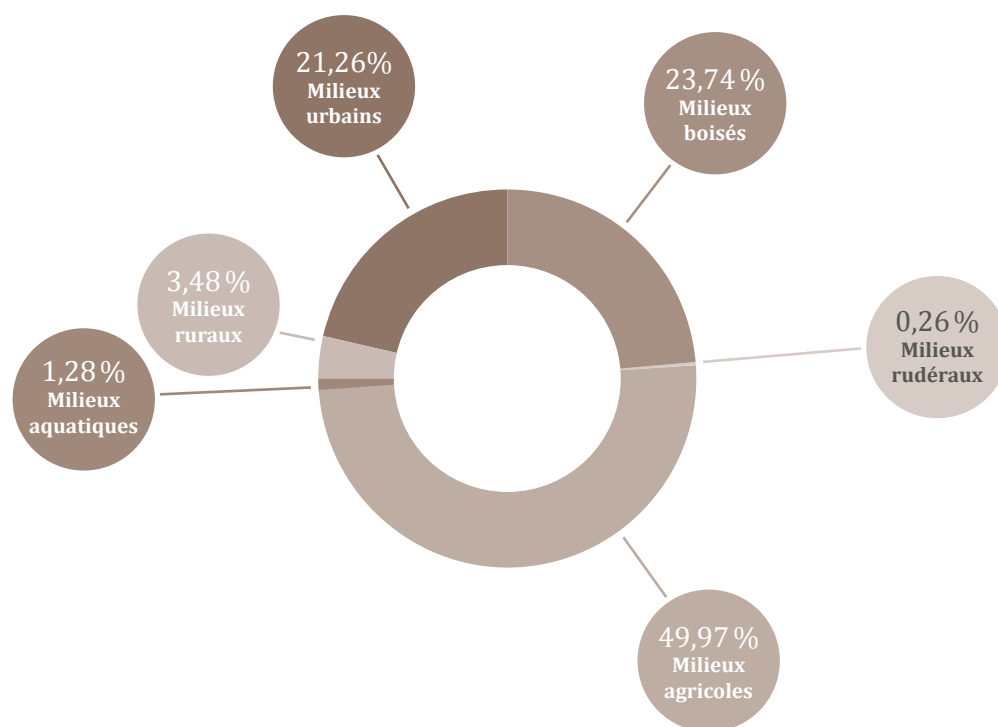


Figure 6.
L'occupation des sols en 2008 en Île-de-France (source : IAU îdF).

Le territoire de l'Île-de-France, perçu à tort comme essentiellement urbain, est avant tout agricole² puisqu'il est couvert à 49,97 % par des terres agricoles (cf. figure 6 et 7). Les milieux boisés et forestiers s'étendent sur 23 % du territoire, soit davantage que l'emprise des milieux urbains qui occupe 21 % de la région (cf. figure 8). Les milieux ruraux* occupent une superficie de 3,48 % tandis que 0,26 % de la surface régionale est constituée de milieux rudéraux*, les surfaces en eau couvrent 1,28 % (cf. figure 10).

Il ressort de l'étude de l'évolution des grands types d'usage du territoire par l'Institut d'aménagement et d'urbanisme (IAU) de la Région Île-de-France, qu'entre 1982 et 2008, la superficie des espaces naturels et agricoles est passée de 82 % à 78 %.

2. Voir IAU Île-de-France, Note rapide, Mode d'occupation du sol, n° 357, juin 2005, et Note rapide, Territoires, n° 537, février 2001.

La consommation d'espace entre 1982 et 2003 était liée à 46 % à l'urbanisation pour l'habitat et les activités économiques, et à 35 % pour les transports et l'équipement³.

Ces changements dans l'utilisation des sols impactent fortement les milieux naturels en les fragmentant et en supprimant de nombreux corridors écologiques.

Or, l'Île-de-France, depuis les pelouses calcicoles* sèches des coteaux de la Roche-Guyon jusqu'aux tourbières* acides du massif de Rambouillet, en passant par les platières gréseuses de Fontainebleau et les tourbières alcalines des vallées du sud de l'Essonne, possède une centaine d'habitats naturels remarquables.

Certes, aucun de ces habitats n'est endémique*, mais les mares de platières du Gâtinais à Renoncule nodiflore (*Ranunculus nodiflorus* L., PN⁴) et les forêts riveraines de la Bassée à Orme lisse (*Ulmus laevis* Pall.) et Vigne sauvage (*Vitis vinifera* L. subsp. *sylvestris* [C.C.Gmel.] Hegi, PN) comptent parmi les joyaux des habitats naturels français.

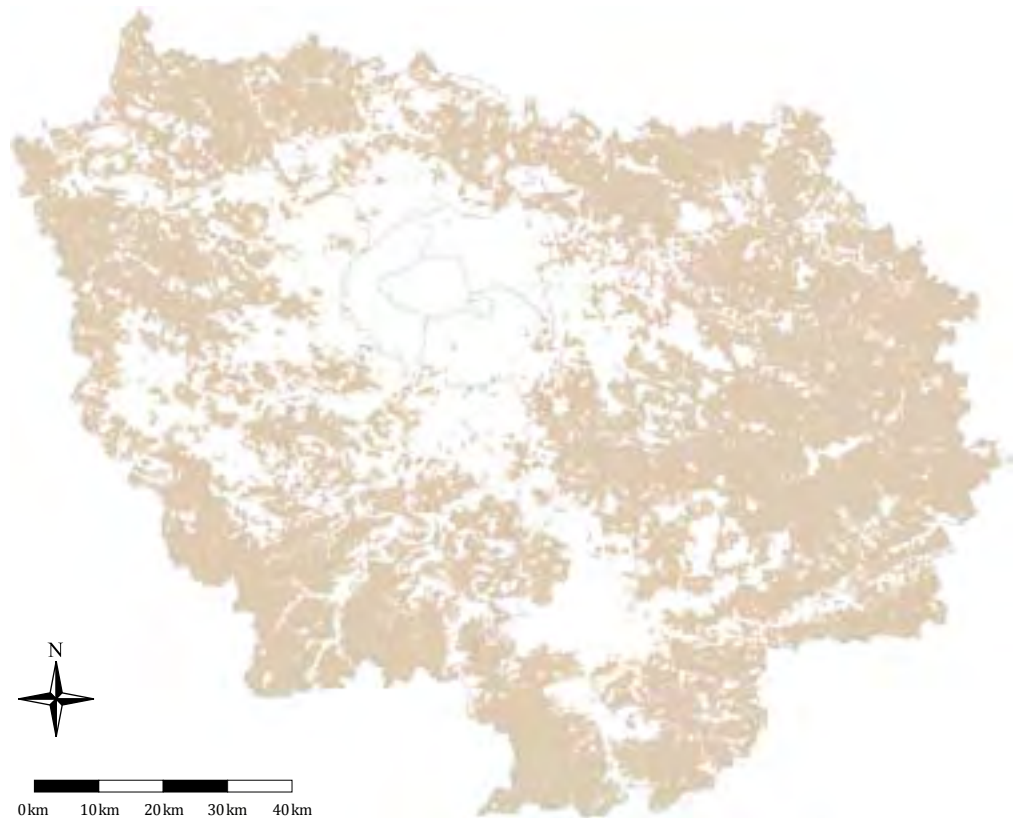


Figure 7.
Les milieux agricoles (source : IAU îdF, Mos, 2008).

3. AWADA F, HENIN M, FOULARD S, LOUCHART P, 2005. Note rapide, Mode d'occupation du sol, n ° 387. IAU îdF. Paris. 6 p.

4. PN = espèce protégée nationale, PR = espèce protégée régionale.

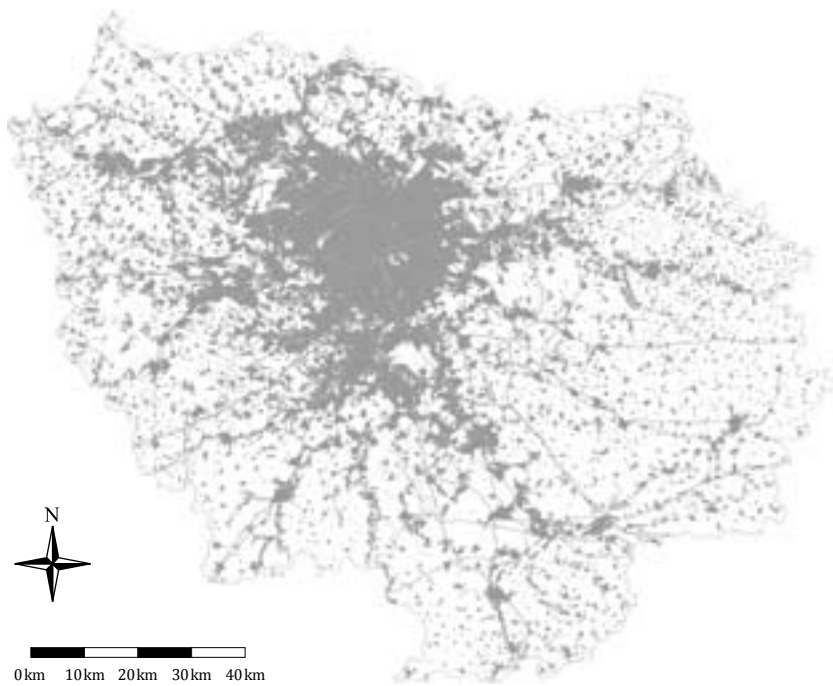


Figure 8.
Les milieux urbains (source : IAU îdF, Mos, 2008).

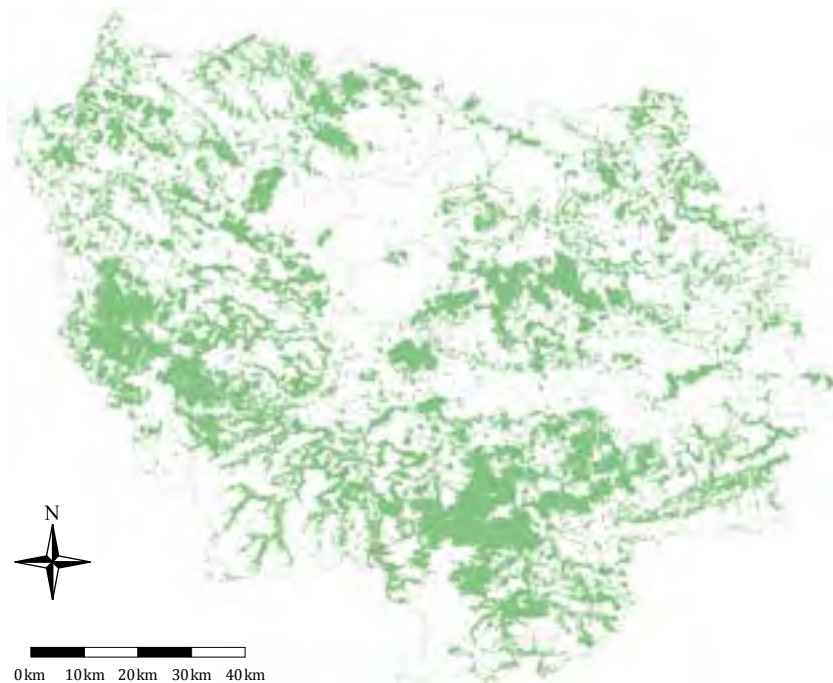


Figure 9.
Les milieux forestiers (source : IAU îdF, Mos, 2008).

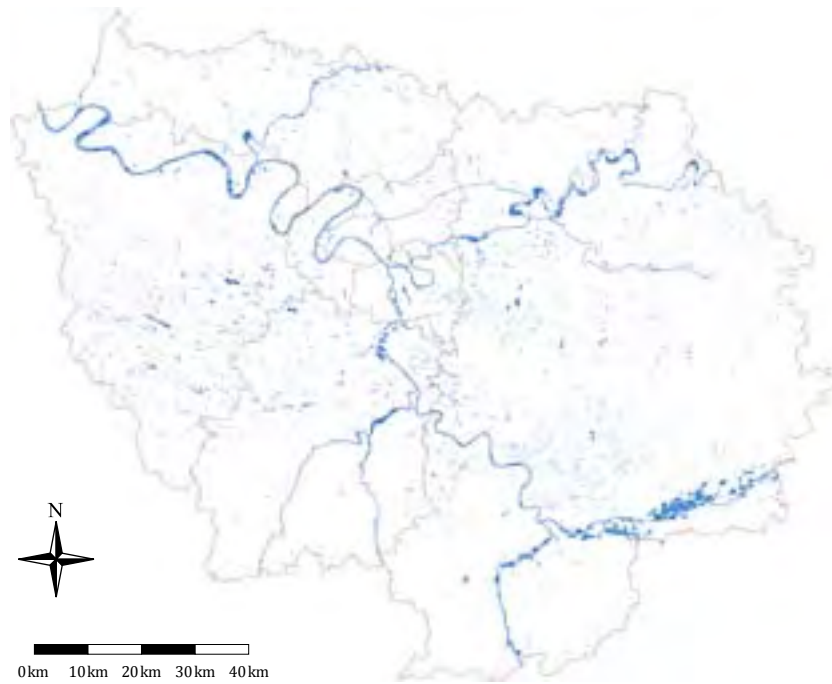


Figure 10.
Les milieux aquatiques (source : IAU îdF, Mos, 2008).

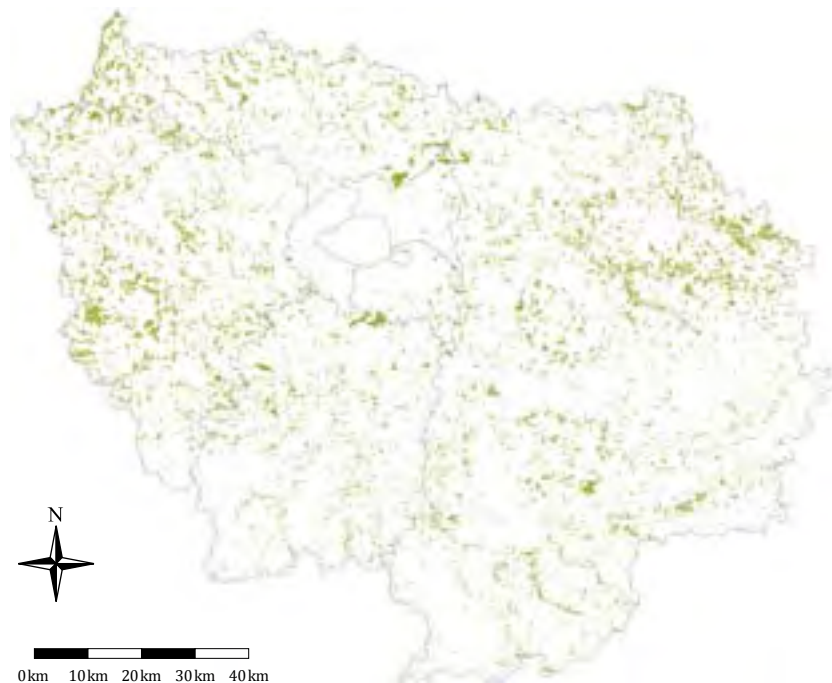


Figure 11.
Les milieux de pelouses, prairies et landes (source : IAU îdF, Ecomos, 2000).



Vigne sauvage (*Vitis vinifera* L. subsp. *sylvestris* (C.C.Gmel.) Hegi), espèce médio-européenne en limite occidentale de répartition en Île-de-France.
© Sébastien Filoche, CBNBP / MNHN.



Orchis négligé (*Dactylorhiza praetermissa* (Druce) Soó), espèce septentrionale et atlantique en limite de répartition en Île-de-France.
© Sébastien Filoche, CBNBP / MNHN.

La variété des conditions écologiques contribue à la présence de certaines espèces méridionales, qui atteignent leur limite Nord, comme la Cardoncelle molle (*Carduncellus mitissimus* L.DC., PR).

D'autres espèces médio-européennes atteignent leur limite occidentale comme la Violette élevée (*Viola elatior* Fr., PN) ou la Vigne sauvage (*Vitis vinifera* L. subsp. *sylvestris* (C.C.Gmel.) Hegi, PN).

Pour rappel, une espèce végétale est répartie dans une aire géographique donnée qui présente des conditions écologiques favorables à son développement. Certaines espèces à large répartition mondiale, dites cosmopolites*, sont adaptées à une large gamme de conditions écologiques, ce qui leur permet de coloniser de vastes territoires. Au contraire, d'autres plantes sont cantonnées à des aires restreintes, car elles sont inféodées à des milieux rares ou à des conditions écologiques plus strictes.

Plus la répartition d'une espèce est restreinte, plus le risque de la voir disparaître est grand et plus la responsabilité patrimoniale du ou des territoires qui l'abritent est forte. Autrement dit, un territoire donné possède donc vis-à-vis de sa flore une responsabilité patrimoniale variable d'une plante à l'autre, qui dépend de l'extension de l'aire de répartition de chacune d'elles à l'extérieur de ses limites. Le cas extrême correspond à celui d'une plante endémique, dont l'aire de répartition est totalement incluse à l'intérieur du territoire considéré. Si l'aire de répartition d'une plante déborde peu du territoire, on parle alors d'espèce subendémique.

La responsabilité patrimoniale augmente si la présence d'une plante dans le pays donné correspond à une aire disjointe et isolée (toute situation d'isolement d'une partie de population est en effet susceptible de constituer des combinaisons génétiques originales), ou si l'espèce est menacée sur une grande partie de son aire, ou bien encore, si elle est en limite de répartition et rare à l'intérieur de son aire de développement.

4. Le quart de la flore française métropolitaine est présent en Île-de-France

En raison de la diversité des habitats, la flore est elle-même très variée. La flore francilienne actuelle (période 1990-2010) est estimée à environ 1 274 espèces indigènes. Ceci représente le quart de la flore française métropolitaine.

En comparaison, la flore indigène du Danemark comporte environ 1 200 espèces, celle d'Irlande 1 300, celle de Finlande 1 330 et celle du Royaume-Uni 1 400.

Si nous ajoutons aux espèces indigènes les espèces naturalisées (plantes non originaires de l'Île-de-France, mais qui se multiplient d'elles-mêmes dans le milieu naturel), c'est un total d'environ 1 441 espèces pour la région, observées entre 1990 et 2010. Sur la période 1700-2010, 1 537 espèces indigènes et naturalisées ont été observées (les premières données botaniques régionales exploitables remontent à la fin du ^{xvi}^e siècle).

Nous restons, néanmoins, loin des chiffres des régions alpines ou méditerranéennes. Ainsi, on peut identifier dans le département des Alpes-Maritimes 2 700 espèces ou, dans celui des Bouches-du-Rhône, 1 887 espèces.

La flore d'Île-de-France ne comporte pas d'espèce endémique stricte (de telles espèces sont d'ailleurs très rares en plaine). La richesse endémique d'un territoire dépend en effet du degré d'isolement de celui-ci et de l'ancienneté de cet isolement. Or, en raison des larges possibilités de migrations végétales en situation de plaine (pas de barrières géographiques telles que les montagnes), l'endémisme est presque nul en Île-de-France.

En revanche, le territoire francilien héberge des stations avec des espèces très rares en plaine, telles que la Prêle panachée (*Equisetum variegatum* Schleich., PR) ou la Sabline à grandes fleurs (*Arenaria grandiflora* L., PR), toutes deux au bord de l'extinction.

Certaines espèces, comme nous l'avons vu, sont en limite de leur aire de répartition. En plus des espèces précédemment évoquées nous pouvons citer l'Orchis négligé (*Dactylorhiza praetermissa* (Druce) Soó, PR).

D'autres espèces ont des aires de répartition disjointes, c'est-à-dire très éloignées de leur aire de répartition habituelle. C'est le cas de la Bruyère ciliée (*Erica ciliaris* Loefl. ex L., PR), plus atlantique, ou de l'Astragale de Montpellier (*Astragalus monspessulanus* L., ex PN), plus méridionale.

En Île-de-France, on dénombre un peu plus de 200 espèces faisant l'objet d'une protection au plan national ou régional.

UN ÉTAT DES MENACES CHIFFRABLE ET LOCALISABLE

1. Les menaces sur la flore en quelques chiffres

L'analyse du risque d'extinction des 1 537 espèces sauvages franciliennes montre que 400 d'entre elles sont menacées en Île-de-France, soit 26 % de la flore d'Île-de-France. 45 espèces sont quasi menacées (NT), ce qui signifie qu'elles doivent faire l'objet d'une attention toute particulière faute de quoi elles pourraient, lors de la prochaine évaluation, rejoindre les 400 espèces définies comme menacées selon les critères de l'UICN (cf. figure 12).

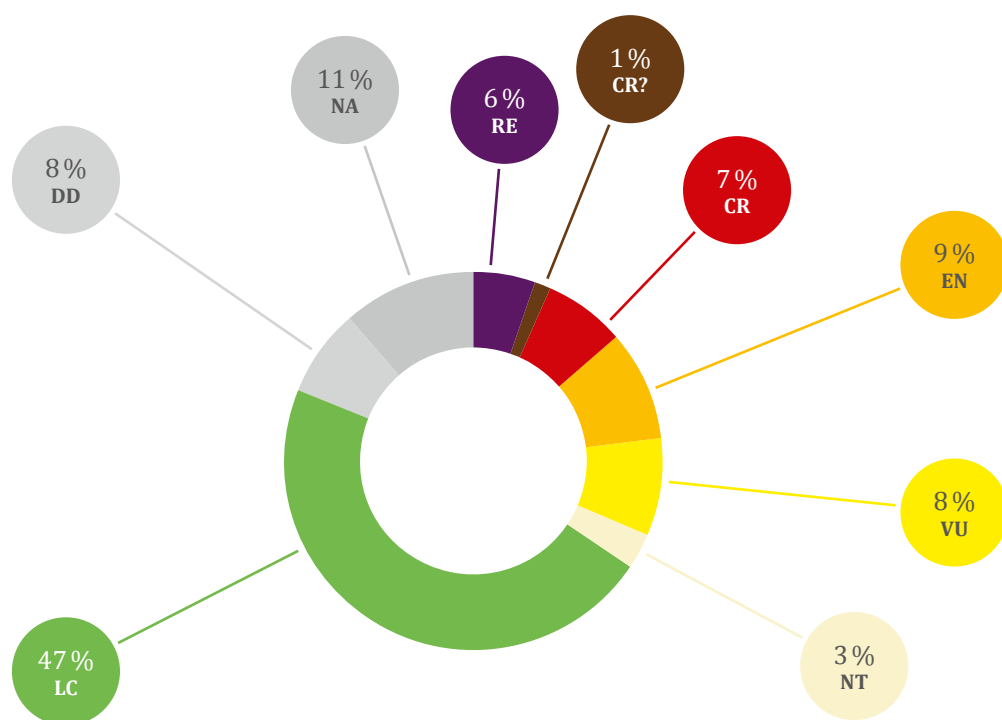


Figure 12.

Proportion d'espèces par catégorie de menace.

RE = Disparu au niveau régional; CR? = En danger critique, probablement éteint; CR = En danger critique; EN = En danger; VU = Vulnérable; NT = Quasi menacé; LC = Préoccupation mineure; DD = Données insuffisantes; NA = Non applicable.

Parmi ces 400 espèces menacées, on peut considérer que 128 encourent un risque majeur d'extinction (CR, CR?) dans les prochaines années. Ce qui représente 8% du nombre total des espèces évaluées. 145 sont en danger d'extinction (EN), ce qui correspond à 9% des espèces sauvages évaluées; et 127 sont vulnérables (VU), soit 8% de l'ensemble des espèces évaluées.

85 espèces, soit 6 %, sont considérées comme disparues de la région (RE), auxquelles s'ajoutent 6 espèces disparues, mais classées dans la catégorie données insuffisantes (DD) ; et 5 espèces disparues, mais naturalisées et classées en catégorie non applicable (NA).

718 espèces sont classées en préoccupation mineure (LC), soit 47 % ; et 173 espèces naturalisées en Île-de-France sont classées dans la catégorie non applicable (NA).

Enfin, en l'état actuel des connaissances il s'avère impossible d'attribuer un statut de menace à 7,5 % des espèces, soit parce que ces espèces restent encore méconnues, soit parce que leur détermination est difficile, comme c'est le cas pour celles appartenant aux genres *Callitriche*, *Taraxacum*, *Hieracium*, *Rubus*, *Rosa*, etc.

2. Des menaces notables sur certains groupes biologiques

Chaque plante vasculaire peut être classée selon son cycle de développement et en fonction de la persistance de l'appareil végétatif ou le positionnement des bourgeons (en orange sur les dessins) pendant la mauvaise saison. On regroupe alors les plantes vasculaires selon plusieurs catégories : les arbres, les sous-arbrisseaux, les plantes à bulbes, les plantes à rhizomes ou tubercules, les plantes vivaces bisannuelles et les annuelles (cf. figure 13).

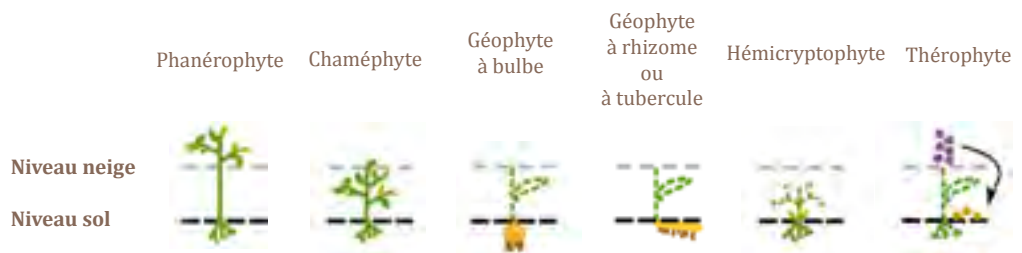


Figure 13.
Classification de la flore vasculaire par type biologique.

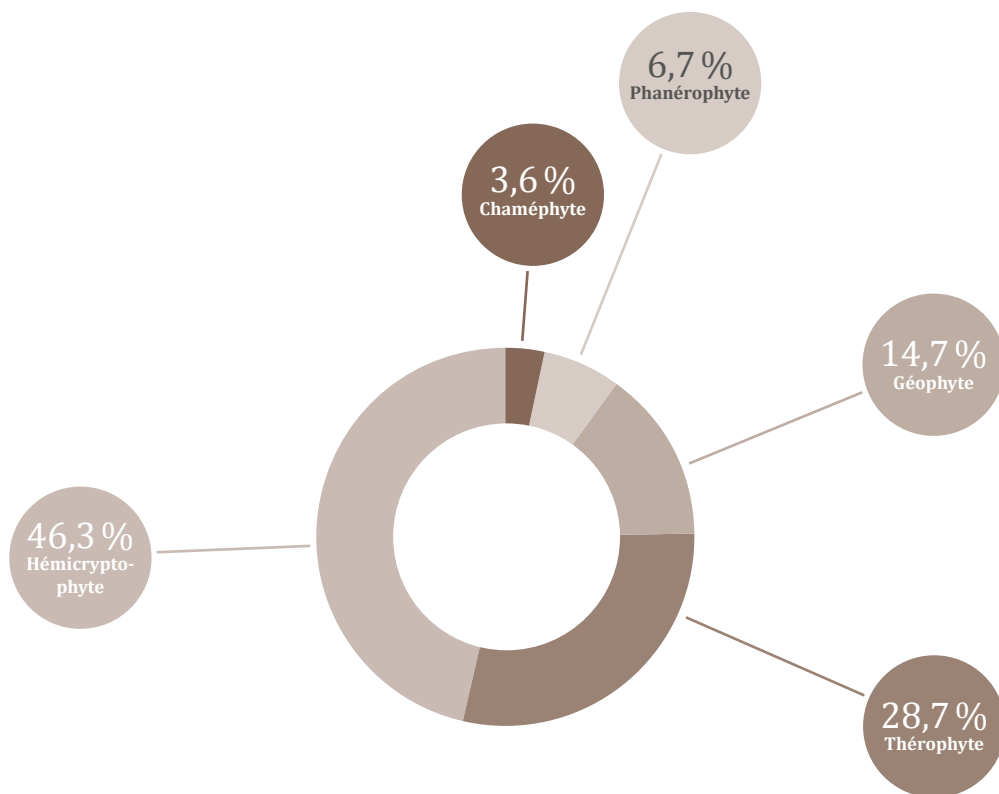


Figure 14.
Proportion d'espèces par classe biologique.

Parmi l'ensemble des plantes évaluées, les hémicryptophytes (plantes basses à bourgeons pérennants situées au ras du sol) représentent 46 % des espèces évaluées pour la Liste rouge. 29 % des espèces appartiennent au groupe des thérophytes (plantes annuelles qui passent la mauvaise saison à l'état de graine), 15 % sont des géophytes (dont les organes de conservation sont souterrains, par exemple les plantes à rhizomes, à bulbes ou à tubercules). Les chaméphytes (sous-arbrisseaux qui ne dépassent pas 25 cm de hauteur) constituent 3 % des espèces évaluées, les phanérophytes et nano-phanérophytes (arbres, arbustes, arbrisseaux et lianes), 7 % (cf. figure 14).

La *figure 15* montre que les groupes des chaméphytes, géophytes et thérophytes sont proportionnellement les plus menacés (près d'un tiers des espèces appartiennent à ces trois groupes). Cette menace plus importante s'explique, pour les thérophytes et les géophytes, par la fermeture des milieux pionniers (pelouses sableuses riches en plantes annuelles) et les changements de pratiques agricoles, impactant les espèces messicoles*. La disparition des landes et la fermeture des milieux par embroussaillage expliquent également la forte proportion d'espèces chaméphytiques menacées.

A contrario, les arbres et arbustes sont proportionnellement moins menacés que les autres groupes du fait de la stabilité des espaces forestiers et de l'importance des forêts en Île-de-France, qui recouvrent encore 23% de la superficie régionale.

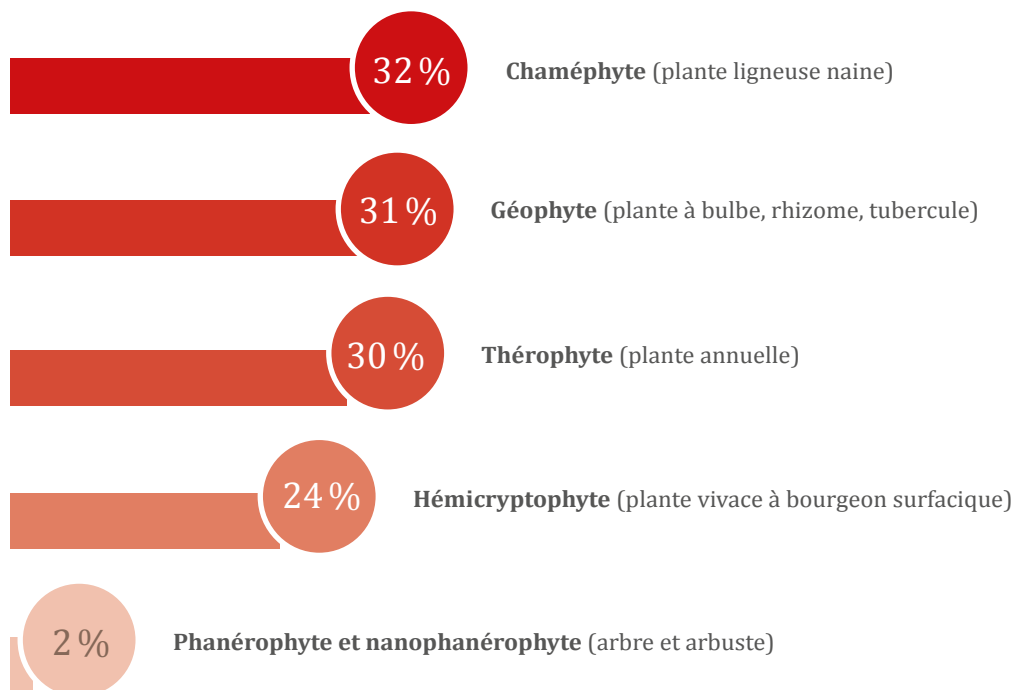


Figure 15.
Proportion d'espèces menacées en fonction de leur classe biologique.

3. Les espèces à statut réglementaire

Sur les 1 537 espèces indigènes et naturalisées de la région Île-de-France, 214 bénéficient d'un statut réglementaire particulier (cf. figure 16).

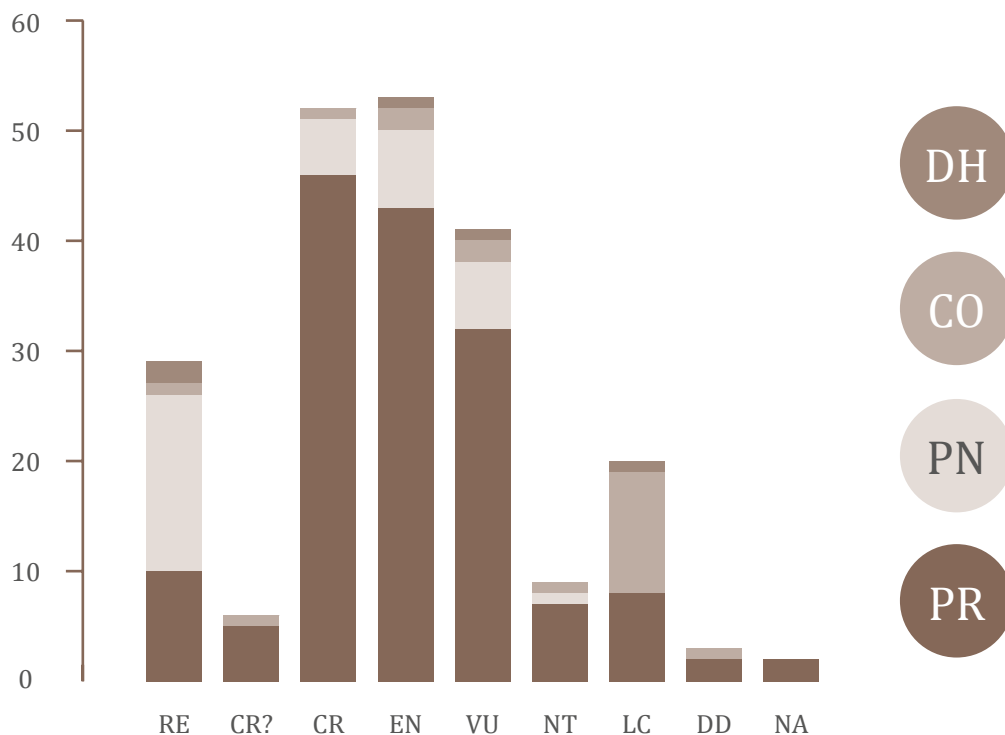


Figure 16.

Répartition des espèces à statut réglementaire en fonction de leur menace et de leur(s) statut(s).
DH = Directive Habitats; CO = Liste des espèces végétales sauvages pouvant faire l'objet d'une réglementation préfectorale permanente ou temporaire (arrêté du 13 octobre 1989, modifié par l'arrêté du 5 octobre 1992); PN = Protection nationale; PR = Protection régionale.

On remarque que toutes les espèces à statut réglementaire ne sont pas menacées au sens de l'UICN. En effet, parmi les 158 espèces protégées au niveau régional revues récemment, 15 ne sont pas menacées; parmi les 33 espèces protégées au niveau national (cf. PN page 43), 1 n'est pas menacée.

Ces espèces pourraient être sorties des listes de protection lors de la prochaine révision de ces dernières. Ces disparités s'expliquent par l'intensification de l'effort de prospection des deux dernières années sur les espèces les plus rares, ce qui a permis de réactualiser le jeu de données utilisées précédemment pour établir les listes de protection. Toutefois, la Liste rouge conforte le statut de protection de 90 % des taxons à statut et identifie plusieurs taxons qui mériteraient de bénéficier d'un statut réglementaire de protection.

4. Répartition et gestion des espèces menacées

Les espèces menacées sont fortement représentées dans les Znieff, les ZPS et les SIC (cf. figure 17). Ce qui est tout à fait normal, puisque la désignation des Zones naturelles d'intérêt écologique faunistique et floristique (Znieff), des Zones de protection spéciale (ZPS) et des Sites d'intérêt communautaire (SIC) repose sur la présence d'espèces ou associations d'espèces à fort intérêt patrimonial. La construction de listes d'espèces dites «listes d'espèces déterminantes», notamment pour les Znieff, est fondée à partir de plusieurs critères: statut légal des espèces et une série de critères écologiques (endémisme, rareté, degré de menace, représentativité, etc.).

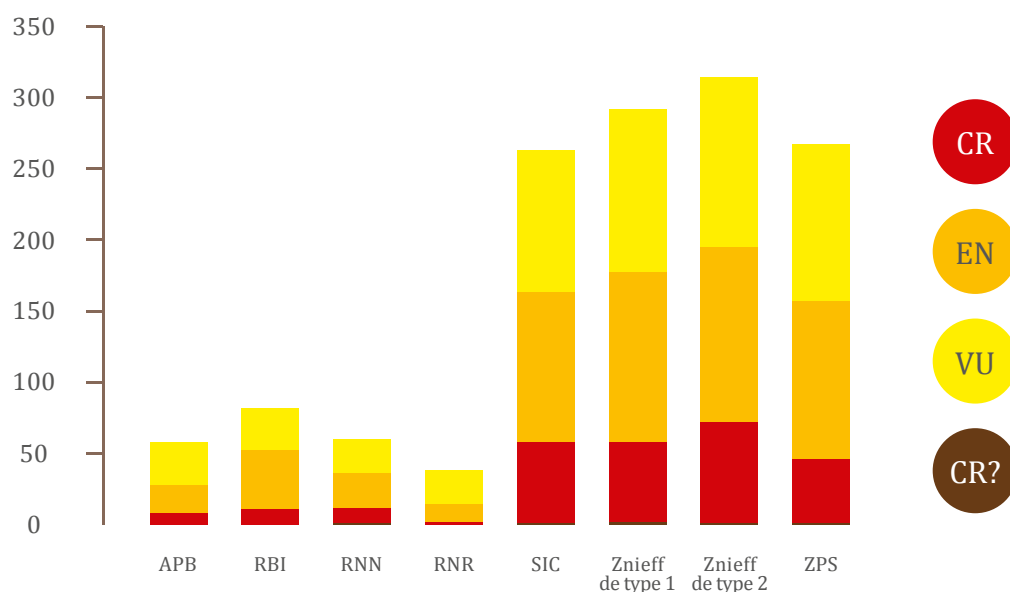


Figure 17.

Nombre d'espèces menacées (CR?, CR, EN, VU) dans les sites à fort enjeu patrimonial.

APB = Arrêté de protection de biotope, RBI = Réserve biologique intégrale, RNN = Réserve naturelle nationale, RNR = Réserve naturelle régionale, SIC = Site d'intérêt communautaire, Znieff = Zone naturelle d'intérêt écologique faunistique et floristique, ZPS = Zone de protection spéciale.

Les Znieff de type 1, qui présentent un intérêt biologique remarquable, sont des secteurs d'une superficie en général limitée, et sont définies par la présence d'espèces ou de milieux rares, remarquables ou caractéristiques du patrimoine naturel régional ou national. Sur ces territoires les espèces de la catégorie vulnérable et en danger sont très représentées avec respectivement 115 et 119 espèces, suivies par 56 espèces en danger critique.

Les Znieff de type 2, sont des grands ensembles naturels riches (massif forestier, vallée) ou peu modifiés, ou offrant des potentialités biologiques importantes. Elles comptent également un nombre important d'espèces de la catégorie vulnérable (119 espèces), en danger (123 espèces) et en danger critique (71 espèces).

Les Sites d'intérêt communautaire (SIC) abritent également 105 espèces de la catégorie en danger, 100 espèces de la catégorie vulnérable et 57 de la catégorie en danger critique.

Les Zones de protection spéciale (ZPS), désignées pour assurer une gestion conservatoire des espèces d'oiseaux, comptent 110 espèces de catégorie vulnérable, 111 espèces de catégorie en danger et 45 espèces de catégorie en danger critique.

5. Cartographies des zones à enjeux

Les cartes suivantes [cf. figures 18, 19 et 20] mettent en évidence la répartition des espèces, par maille de 1 km², respectivement classées dans les catégories en danger critique (CR et CR ?), en danger (EN) et vulnérable (VU).

Un gradient d'effectifs définit les mailles de 1 km² plus ou moins riches en espèces menacées.

Nous remarquons que, globalement, la répartition est semblable entre les trois cartes. Les espèces menacées sont essentiellement localisées dans le sud de la région (massif de Rambouillet, Gâtinais, massif de Fontainebleau, Bassée), ainsi qu'à la frontière entre les Yvelines et le Val-d'Oise (boucles et coteaux de Seine). Mais aussi dans la vallée et les coteaux du Loing, dans la Brie humide, dans la forêt de Sénart et aux alentours de la vallée du Sausseron dans le Val-d'Oise.

Une extrapolation à partir des données de présence sur des mailles de 1 km² des espèces menacées des catégories CR ?, CR, EN et VU permet d'obtenir la répartition des zones à forts enjeux [cf. figure 21].

Les couleurs chaudes représentent les secteurs sensibles où a été recensé un nombre important d'espèces végétales menacées.

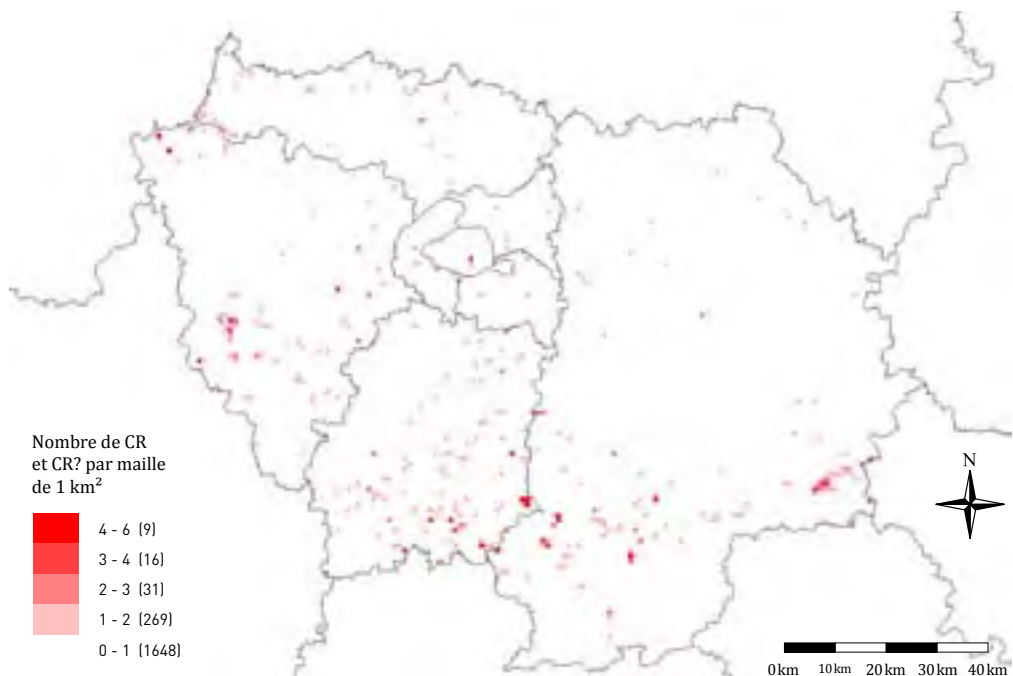


Figure 18.
Carte de répartition des espèces en danger critique d'extinction (CR et CR?).

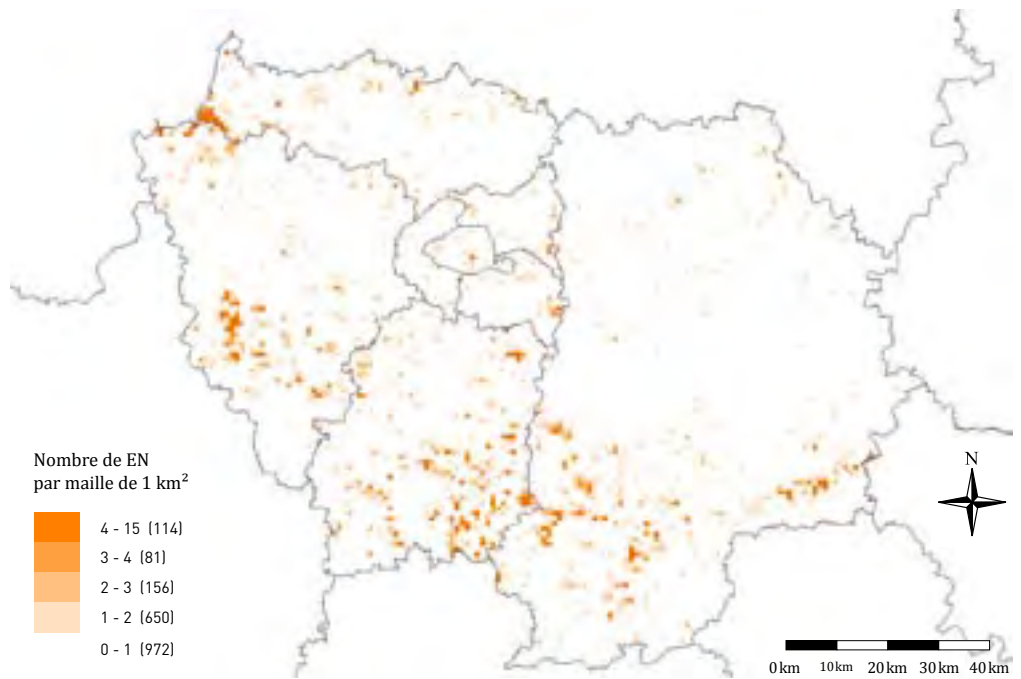


Figure 19.
Carte de répartition des espèces en danger d'extinction (EN).

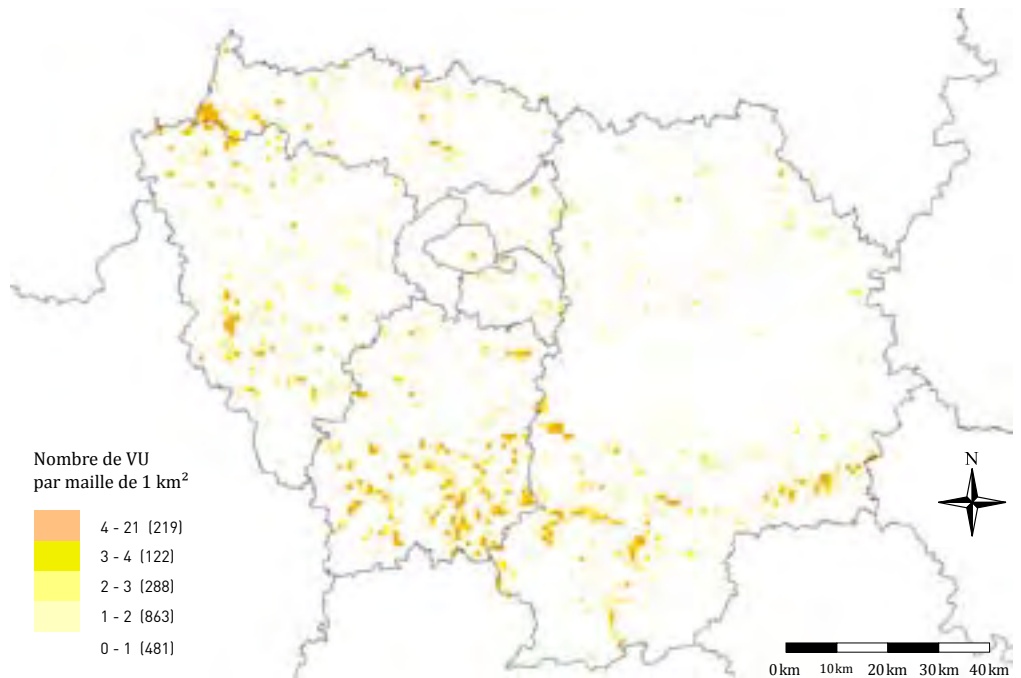


Figure 20.
Carte de répartition des espèces vulnérables (VU).

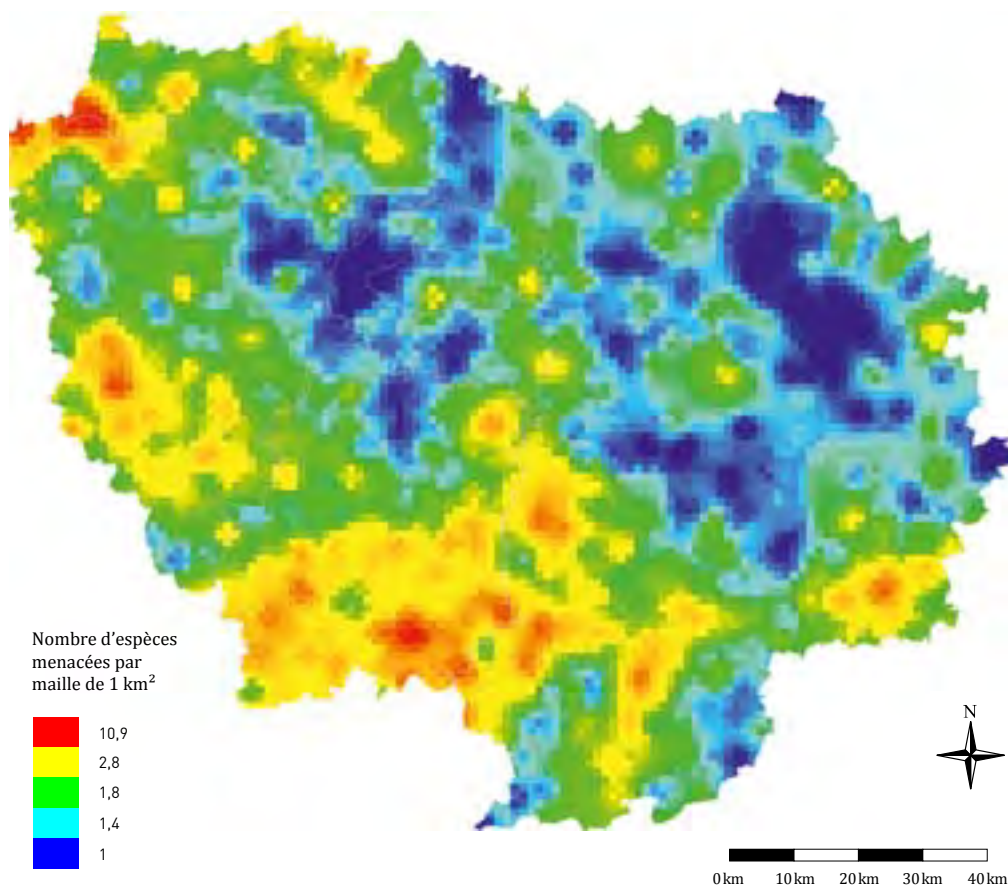


Figure 21.
Extrapolation du nombre d'espèces menacées par maille de 1 km².

Ainsi, la Bassée, les coteaux et la vallée du Loing, le massif de Fontainebleau, le Gâtinais, la forêt de Sénart, les bruyères de Sainte-Assise, le massif de Rambouillet, les coteaux de la Seine aval, l'est et le centre du Vexin doivent être préservés en priorité pour sauvegarder ces espèces menacées.

La Stratégie de création d'aires protégées (SCAP) reconnaît comme outils de protection forte les réserves naturelles (nationales et régionales), les réserves biologiques domaniales (dirigées et intégrales), les Arrêtés préfectoraux de protection de biotope (APPB). Or, si l'on superpose cette cartographie des outils de protection forte à la cartographie présentée ci-dessus, seulement 0,51 % du territoire régional est préservé et bien peu d'espèces menacées sont comprises dans ces zonages. Même si l'on y ajoute certains Espaces naturels sensibles (ENS), non représentés ici et qui contribuent à la protection de plusieurs espèces menacées et complètent ce dispositif de protection, cet effort de protection reste largement insuffisant.

Un renforcement de la création d'aires protégées en Île-de-France, ciblées sur les sites qui présentent de forts enjeux patrimoniaux, devrait donc être une priorité pour assurer la protection des milieux de vie des espèces les plus menacées.

6. Des espèces aux habitats

Associer les 400 espèces menacées à leurs milieux de prédilection permet d'identifier les habitats où l'on dénombre le plus d'espèces menacées, donc potentiellement les milieux à préserver en priorité (cf. figure 22).

44 % des espèces menacées sont associées aux pelouses, prairies ou landes. Ces milieux comptent à eux seuls 33 % d'espèces disparues, alors qu'ils ne représentent en Île-de-France que 3,13 % de notre territoire (source : Ecomos, 2000). De manière plus précise, les pelouses xériques* (calcaires, sablo-calcaires ou sableuses) qui enregistrent 29 % d'espèces menacées et les landes qui comptent 2 % des espèces menacées sont, du fait des changements des pratiques agricoles (abandon du pâturage extensif, mise en culture), devenues extrêmement vulnérables. 20 % des espèces de pelouses xériques et 1 % des espèces de landes ont disparu.

Les espèces associées aux milieux humides, comme celles associées aux milieux aquatiques, comptent chacune 15 % d'espèces menacées. On évalue à 8 % le nombre d'espèces menacées dans les marais et à 7 % dans les tourbières. 10 % des espèces des habitats de mares oligotrophes* sont menacées.

Les prairies humides et mégaphorbiaies* sont aussi très vulnérables (9 % d'espèces menacées et 8 % d'espèces disparues) du fait de la dégradation de ces zones (pollutions, destructions, drainages, etc.). Au total 30 % des espèces menacées et 31 % des espèces disparues sont issues des milieux humides et aquatiques.

On estime à 10 % les espèces menacées liées aux boisements et lisières et à 7 % le nombre d'espèces disparues de ces milieux. L'anthropisation*, la perte d'habitats, la fragmentation des boisements ou la gestion sylvicole des peuplements conditionnent directement le maintien ou la perte de ces espèces. Cela est relativement nouveau, en effet les boisements, bien représentés en Île-de-France, étaient jusqu'alors peu touchés. Ces derniers chiffres montrent que les éléments forestiers les plus fragiles commencent à se dégrader.

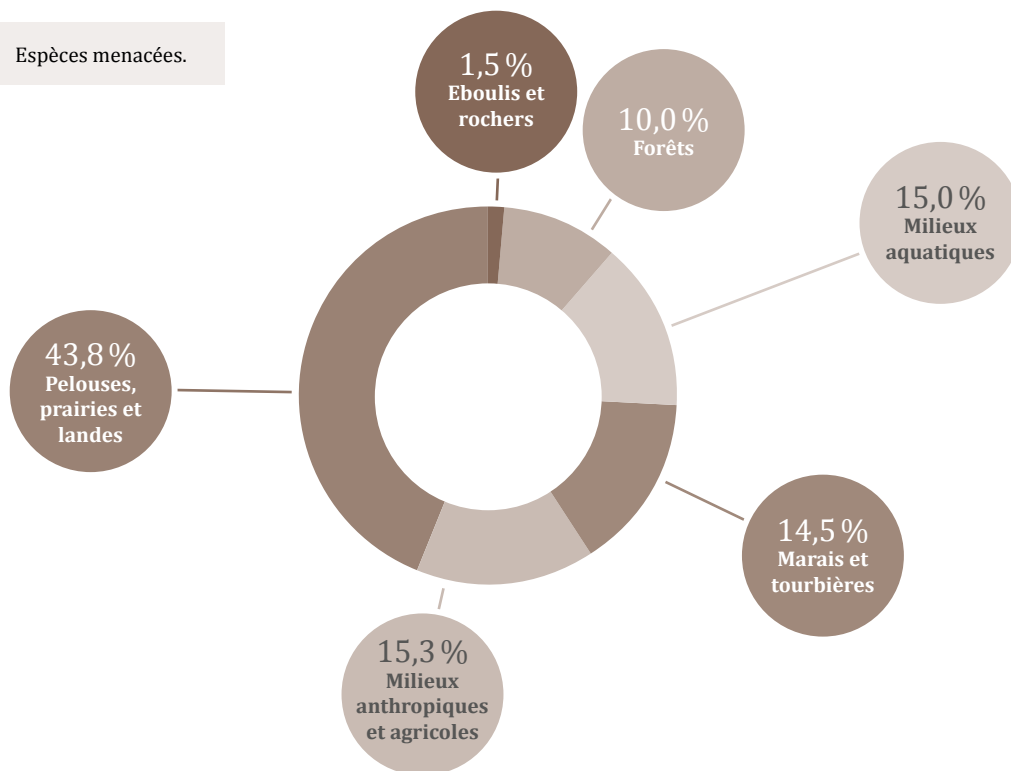
Les espèces rudérales* des friches et jachères aux abords des villages et des fermes comptent 4 % d'espèces menacées.

Un grand nombre d'espèces liées aux moissons calcaires est dans une situation précaire, sachant qu'une grande majorité d'entre elles a déjà disparu. En effet, 7 % des espèces menacées et 14 % des espèces disparues sont des messicoles. Si on ajoute à ces espèces, les espèces des autres cultures, c'est alors 12 % d'espèces menacées que l'on enregistre et 25 % d'espèces disparues.



Violette élevée (*Viola elatior* Fr.), espèce médio-européenne en limite occidentale de répartition en Île-de-France. Un plan d'action régional de sauvegarde de cette espèce est à l'étude.
© Sébastien Filoche, CBNBP / MNHN.

Espèces menacées.



Espèces disparues.

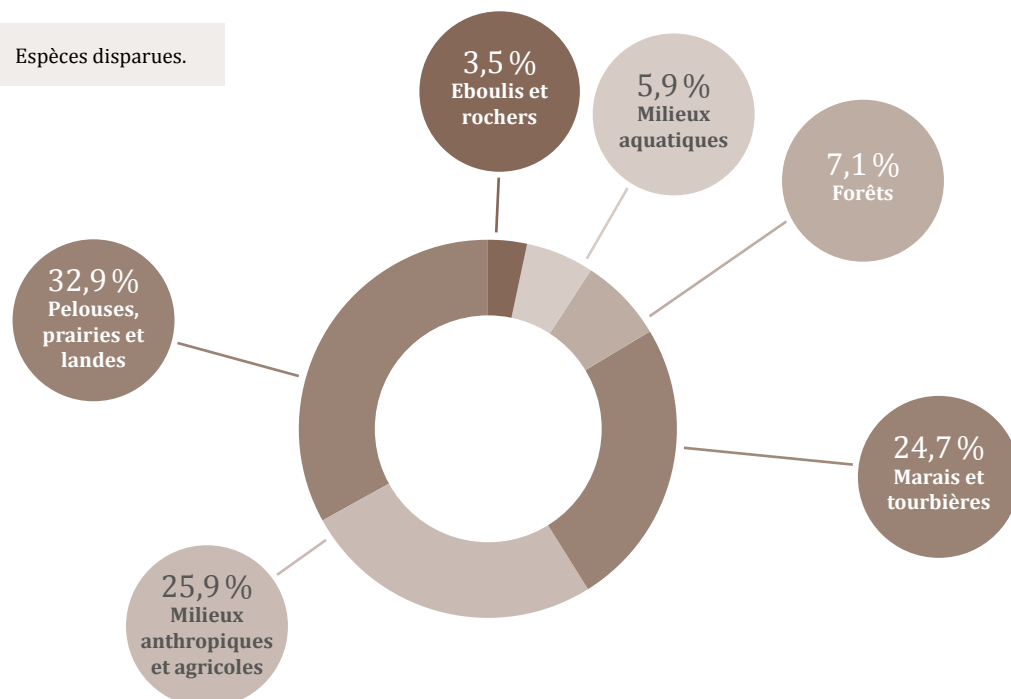


Figure 22.
Proportion d'espèces menacées ou disparues par grands types d'habitat.

Cette situation inquiétante résulte d'une agriculture intensive, qui ne laisse plus de place aux espèces commensales non cultivées. L'utilisation massive d'herbicides, l'enrichissement des sols et les nouvelles techniques de labour profond ont, en quelques dizaines d'années, fait disparaître nombre d'espèces compagnes des cultures.



Coquelicot hybride (*Papaver hybridum* L.), contrairement au coquelicot rouge (*Papaver rhoeas* L.), cette espèce de coquelicot est beaucoup plus rarement rencontrée, elle est d'ailleurs en danger critique d'extinction. © Sophie Auvert, CBNBP / MNHN.

PRÈS D'UNE PLANTE VASCULAIRE SUR TROIS EST MENACÉE DE DISPARITION EN ÎLE-DE-FRANCE

1. Que nous disent les plantes ?

Paradoxalement, la comparaison des données récentes avec celles antérieures à 1950 ne montre pas une forte diminution quantitative du nombre d'espèces de la flore régionale. Cette quasi-stabilité ne doit pourtant pas faire illusion. Elle tient principalement à la prospection de nouveaux territoires négligés auparavant, aux changements de la nomenclature végétale, et surtout à l'apparition de nombreuses plantes récemment naturalisées sur le territoire.

Ainsi, malgré l'apparente stabilité numérique de la flore, le cortège typique des espèces indigènes des milieux naturels ne cesse de s'appauvrir et on assiste à une banalisation de la flore par substitution de cortèges d'espèces. Les espèces naturalisées ayant une répartition cosmopolite, la flore d'Île-de-France perd ainsi ses caractéristiques propres, comparativement aux autres régions.

Depuis trois siècles, le nombre d'espèces indigènes de la flore francilienne aurait régressé d'environ 6 % !

85 espèces ont disparu de la région, mais surtout un tiers des espèces se trouve en situation précaire. Le fossé se creuse entre les espèces très communes présentes partout et les espèces inféodées à des milieux originaux.

Il est donc indispensable de comprendre les mécanismes de régression.

Ces régressions sont essentiellement dues à l'action destructrice exercée par l'homme sur les habitats naturels et semi naturels. La plupart des milieux à fortes contraintes écologiques, et donc à forte spécificité floristique (marais, prairies inondables, pelouses, landes, etc.), ont été systématiquement malmenés, car ils sont souvent les moins productifs.

Les changements de pratiques agricoles sont causes de nombreuses disparitions : les espèces liées aux moissons calcaires sont toutes en situation précaire et les milieux, qui étaient maintenus ouverts par un pâturage extensif, se boisent progressivement de façon naturelle, à la suite de l'abandon du pastoralisme.

2. Du sauvetage à la gestion

Les plans nationaux d'action en faveur des espèces menacées sont un moyen de mettre en place des actions coordonnées pour préserver des espèces menacées. La région Île-de-France est concernée par le plan d'action national sur le Flûteau nageant (*Luronium natans* (L.) Raf.) et pourrait l'être par le plan sur les plantes messicoles. L'Île-de-France est donc concernée par deux des dix-neuf plans nationaux d'action en faveur de la flore.

Les actions s'articulent autour du suivi des populations, de leur habitat et de leur état de conservation. Au-delà de l'amélioration des connaissances sur ces espèces, les plans d'action veillent aussi à mettre un terme à la destruction de spécimens et de leurs habitats.

Parallèlement à ces plans nationaux d'action, le Conservatoire botanique national du Bassin parisien a initié et mis en œuvre des plans régionaux de conservation, notamment de la Prêle panachée (*Equisetum variegatum* Schleich), du Botryche lunaire (*Botrychium lunaria* (L.) Sw.), du Spiranthe d'automne (*Spiranthes spiralis* (L.) Chevall.), du Sisymbre couché (*Sisymbrium supinum* L.), de la Sabline à grandes fleurs (*Arenaria grandiflora* L.) et de l'Anémone hépatique (*Hepatica nobilis* Schreb.). Aujourd'hui, plusieurs autres plans d'action sont à l'étude pour la Petite violette (*Viola pumila* Chaix), pour la Violette élevée (*Viola elatior* Fr.), pour la Sabline sétacée (*Minuartia setacea* (Thuill.) Hayek) et pour l'Étoile d'eau (*Damasonium alisma* Mill.). Mais ces actions restent peu de chose comparativement à l'ampleur de la tâche.

Les biologistes accordent une importance croissante à la diversité génétique et à la circulation des gènes dans les populations. Cette diversité conditionne la capacité d'évolution et d'adaptation des espèces. Il est largement admis que seule la sauvegarde de la plus grande diversité génétique possible des populations permet la survie des populations d'un grand nombre d'espèces.

C'est pourquoi le Conservatoire botanique a également comme objectif de mettre en banque de semences au moins 80 % des espèces menacées d'Île-de-France. Ces banques de graines constituent des réservoirs génétiques représentatifs des populations des espèces menacées et sont utiles en cas de régression ou de disparition de l'espèce dans le milieu naturel. On peut ainsi espérer réintroduire ces plantes lorsque cela se produit. Toutefois, cette mesure de conservation ne saurait se suffire à elle-même.

Nombre d'espèces occupent des habitats transitoires (cycles de fonctionnement des écosystèmes) et fonctionnent en métapopulation (groupes de petites populations interconnectées et échangeant des gènes). La succession des extinctions et colonisations dans ces sites permet de conserver une certaine variabilité génétique. Aussi, on doit s'interroger sur l'intérêt de certaines pratiques qui visent à bloquer artificiellement en un lieu donné une succession dynamique. Une telle pratique pourrait s'avérer néfaste à long terme pour l'espèce que l'on veut protéger, car elle conduit à un appauvrissement de la population concernée.

Seule la protection d'un grand nombre de sites favorables à ces espèces, présentant des superficies adéquates et une répartition géographique suffisante, permettra donc d'assurer la conservation de ces espèces.

Préserver le potentiel évolutif suppose que des actions de conservation soient mises en œuvre beaucoup plus tôt, par rapport à ce qui est pratiqué aujourd'hui. La prise en compte de la préservation des espèces menacées, lors d'un aménagement, est souvent beaucoup trop tardive pour pouvoir s'y opposer, ou pour pouvoir le modifier de manière significative. Les mesures compensatoires se réduisent souvent au déplacement de la population menacée sur des sites de substitution, dont rien ne garantit l'avenir et la survie de l'espèce sur le long terme.

Le sauvetage in extremis doit céder la place à de véritables actions de conservation, programmées en amont. Si, pour une question de moyens, il est nécessaire de limiter

l'ensemble des études et des suivis à un petit nombre d'espèces prioritaires, il faut néanmoins ne pas se désintéresser des autres espèces. La préservation des sites et des habitats naturels est ainsi la seule action efficace à grande échelle pour préserver la biodiversité.

L'intégration des mesures de gestion des habitats au sein des pratiques socio-économiques est aussi à privilégier afin de réduire l'impact des activités humaines sur les milieux naturels, mais également dans les espaces interstitiels (dépendances vertes, bords de route, etc.), qui représentent de grandes superficies à l'échelle régionale, et viennent compléter le réseau écologique en favorisant la connection entre les sites naturels.



Renoncule à fleurs nodales (*Ranunculus nodiflorus* L.), espèce caractéristique des mares de platières du Gâtinais, habitats naturels remarquables de l'Île-de-France. © Fabrice Perriat.



LEXIQUE

Anthropique : lié à l'action directe ou indirecte de l'homme.

Anthropisation : action de l'homme amenant une transformation du milieu naturel.

Archéonaturalisé : se dit d'une plante très anciennement naturalisée et que l'on assimile le plus souvent aux espèces indigènes.

Calcicole : se dit d'une plante qui pousse de préférence sur des sols basiques (riches en calcium).

Cosmopolite : se dit d'une espèce à distribution géographique très vaste et répandue en de nombreux endroits du globe.

Endémique : se dit d'une espèce vivante n'existant que sur un territoire localisé.

Flore vasculaire : ensemble d'espèces végétales comprenant les plantes à fleurs et les fougères.

Hercynien : cycle orogénique paléozoïque débutant au Dévonien et se terminant avec le Permien. Ce cycle est responsable de la formation de la chaîne hercynienne, dont les structures sont bien visibles en Europe et en Amérique du Nord. On y distingue de nombreuses phases tectoniques.

Lacustre : qui est propre au lac. Désigne donc un type d'écosystème constitué par des lacs.

Lagune : étendue d'eau salée ou saumâtre, isolée de la mer par une construction littorale. Une communication peut être assurée par une passe étroite, ou accidentellement lors des crues des rivières qui y débouchent, ou encore lors des tempêtes.

Mégaphorbiaie : formation végétale de hautes herbes (souvent à larges feuilles) se développant sur des milieux humides et riches.

Messicole : se dit des plantes associées aux moissons.

Milieux rudéraux : les milieux rudéraux regroupent les postes du mode d'occupation des sols suivants : carrières, sablières, décharges et hippodromes, etc.

Milieux ruraux : les milieux ruraux regroupent les postes du mode d'occupation des sols suivants : vergers et pépinières, surfaces en herbe non agricoles, espaces ruraux vacants (marais, friches, etc.), jardins de l'habitat rural, golfs, parcs liés aux activités de loisirs, etc.

Naturalisé : se dit d'une plante originaire d'une région située en dehors du territoire étudié, introduite à l'origine fortuitement ou volontairement, mais se comportant actuellement comme une plante indigène.

Oligotrophe : se dit d'un milieu pauvre en éléments assimilables par la végétation.

Ptéridophyte : plante sans graines (telle que les fougères, les prêles), ayant des vaisseaux et une circulation de sève.

Rudéral : se dit d'une plante qui pousse sur des substrats enrichis en azote et autres substances nutritives liées aux activités humaines (ex. : décombres, friches, etc.).

Spermaphyte : plante à graines, ayant des vaisseaux et une circulation de sève.

Taxon : élément de classification systématique des organismes, de n'importe quel rang hiérarchique (sous-espèce, espèce, tribu, genre, sous-famille, famille, ordre, classe, embranchement, etc.) (GEHU J.-M., 2006. Dictionnaire de sociologie et synécologie végétales. J. Cramer. Berlin, Stuttgart. 899 p.).

Tourbière : étendue marécageuse dont le sol est constitué exclusivement de matière organique végétale (tourbe) comportant des végétations spécialisées très caractéristiques.

Xérique : se dit des milieux caractérisés par une aridité persistante et une végétation adaptée à la sécheresse.

BIBLIOGRAPHIE

ARNAL, G., 1996. Les Plantes protégées d'Île-de-France. Biotope, collection Parthénope. Paris, Mèze. 349 p.

AWADA F., HENIN M., FOULARD S., LOUCHARTE P., 2005. Note rapide, Mode d'occupation du sol, n° 387. ÎAU IDF. Paris. 6 p.

BOULLET, V., 1988. Étude préliminaire à la gestion expérimentale du Mont-Dubert. Région Nord-Pas-de-Calais. CRP/CBNBL. 71 p.

BOULLET, V., 1998. Adaptation des catégories et des critères de menaces de l'UICN (1994) concernant les plantes vasculaires à l'échelle régionale. Manuscrit. CRP/CBNBL. 21 p.

CALLAGHAN D. A., ASHTON P. A., 2009. Rarity and Site Selection for Bryophyte Conservation. *Biodiversity and Conservation*, n° 18. pp. 1259-1272.

COSSON E., GERMAIN DE SAINT-PIERRE E., 1861. Flore des environs de Paris ou Description des plantes qui croissent spontanément dans cette région et de celles qui y sont généralement cultivées. Accompagnée de tableaux synoptiques conduisant à la détermination des familles, des genres et espèces, avec une carte des environs de Paris. Deuxième édition. Victor Masson et Fils. Paris. 962 p.

GASTON, K. J., 1994. *Rarity*. Chapman & Hall, Population and Community Biology Serie 13. New York. 205 p.

GASTON, K. J., 1997. What is Rarity? *In The Biology of Rarity. Causes and Consequences of Rare-common Differences*, KUNIN W. E., GASTON K. J. (eds). Chapman & Hall, London. pp. 30-47.

GEHU J.-M., 2006. Dictionnaire de sociologie et synécologie végétales. J. Cramer. Berlin, Stuttgart. 899 p.

HARTLEY, S., KUNIN, W.E., 2003. Scale Dependency of Rarity, Extinction Risk, and Conservation Priority. *Conservation Biology*. n° 17, pp. 1559-1570.

IKAHA, R., GENTLEMAN, R., 1996. R: A Language for Data Analysis and Graphics. *Journal of Computational and Graphical Statistics*, n° 5. 299-314.

JAUZEIN P., 1995. Flore des champs cultivés. SOFRA/Inra, collection techniques et pratiques. Paris. 698 p.

JEANPERT H.-E., 1911. Vade-mecum du botaniste dans la région parisienne. Tableaux synoptiques des familles, espèces et variétés et 1 634 figures de toutes les espèces de plantes croissant dans la région parisienne. Librairie des Sciences Naturelles, Paul Kliencksiek - Léon Lhomme. Paris. 231 p. [Réédition en 1995. Librairie René Thomas].

KERGUÉLEN M., 1993. Index synonymique de la flore de France. Muséum national d'Histoire naturelle, collection du Patrimoine Naturel, vol. 8. Paris. 196 p.

LAMBINON J., DELVOSALLE L., DUVIGNEAUD J., 1973, réédition 2004. Nouvelle Flore de la Belgique, du Grand-Duché de Luxembourg, du nord de la France et des régions voisines. Cinquième édition. Éditions du Patrimoine du Jardin botanique national de Belgique. Meise. 1 167 p.

LEGENDRE, P., LEGENDRE, L., 1998. Numerical Ecology. Second English Edition. Elsevier Science BV, collection Developments in environmental modelling 20. Amsterdam. 853 p.

MAECHLER, M., ROUSSEEUW, P., STRUYF, A., HUBERT, M., 2005. Cluster Analysis Basics and Extensions. (Non édité). Disponible sur <http://cran.r-project.org>.

PRESTON F.W., 1948. The Commonness and Rarity of Species. *Ecology*, 29 (3). pp. 254-283.

R Development Core Team, 2008. R: A language and Environment for Statistical Computing. R Foundation for Statistical Computing. Vienne, Autriche. Site : www.R-project.org.

THUILLIER J.-L., an VII ou 1799. La Flore des environs de Paris ou Distribution méthodique des plantes qui y croissent naturellement : exécutée d'après le système de Linnaeus avec l'indication du temps de la floraison de chaque plante, de la couleur de ses fleurs, et des lieux où l'on trouve les espèces qui sont moins communes. Perronneau H.L. Paris. 550 p.

TOURNEFORT J. (PITTON DE). 1698. Histoire des plantes qui naissent aux environs de Paris, avec leur usage dans la médecine. Imprimerie royale. Paris. 543 p. plus tables.

TOUSSAINT B., LAMBINON J., DUPONT F., VERLOOVE F., PETIT D., HENDOUX F., MERCIER D., HOUSSET P., TRUANT F. et DECOCQ G., 2007. Réflexions et définitions relatives aux statuts d'indigénat ou d'introduction des plantes ; application à la flore du nord ouest de la France. *Acta Botanica Gallica*, n°154 (4). pp. 511-522.

UICN France, MNHN, FCBN & SFO 2010. La Liste rouge des espèces menacées en France. Chapitre Orchidées de France métropolitaine. Paris. 12 p.

VAILLANT S., 1727. *Botanicon Parisiense, ou Dénombrement par ordre alphabétique des plantes qui se trouvent aux environs de Paris, compris dans la carte de la prévôté et de l'élection de la dite ville.* Jean & Herman Verbeek et Balthazar Lakeman. Amsterdam. 205 p.



LISTE INTÉGRALE DES ESPÈCES INDIGÈNES ET ARCHÉONATURALISÉES D'ÎLE-DE-FRANCE

NOM SCIENTIFIQUE	NOM FRANÇAIS	CATÉGORIE UICN
<i>Adonis flammea</i> Jacq.	Adonis couleur de feu	RE
<i>Alisma gramineum</i> Lej.	Plantain d'eau à feuilles de graminées	RE
<i>Anacamptis coriophora</i> (L.) Bateman, Pridgeon & Chase	Orchis punaise	RE
<i>Anacamptis laxiflora</i> (Lam.) Bateman, Pridgeon & Chase	Orchis à fleurs lâches	RE
<i>Androsace maxima</i> L.	Androsace des champs	RE
<i>Anemone sylvestris</i> L.	Anémone sauvage	RE
<i>Antennaria dioica</i> (L.) Gaertn.	Pied-de-chat dioïque	RE
<i>Arnoseris minima</i> (L.) Schweigg. & Korte	Arnoseris naine	RE
<i>Asperugo procumbens</i> L.	Râpette couchée	RE
<i>Asperula arvensis</i> L.	Aspérule des champs	RE
<i>Aster amellus</i> L.	Marguerite de la Saint-Michel	RE
<i>Botrychium matricariifolium</i> (A.Braun ex Döll) W.D.J.Koch	Botryche à feuilles de matricaire	RE
<i>Bromus grossus</i> Desf. ex DC.	Brome à fleurs nombreuses	RE
<i>Bupleurum rotundifolium</i> L.	Buplèvre à feuilles rondes	RE
<i>Bupleurum tenuissimum</i> L.	Buplèvre grêle	RE
<i>Campanula cervicaria</i> L.	Campanule Cervicaire, Cervicaire	RE
<i>Cardamine bulbifera</i> (L.) Crantz	Cardamine à bulbilles	RE
<i>Carex davalliana</i> Sm.	Laîche de Davall	RE
<i>Carex dioica</i> L.	Laîche dioïque	RE
<i>Carex hordeistichos</i> Vill.	Laîche à épis d'orge	RE
<i>Cicuta virosa</i> L.	Ciguë aquatique	RE
<i>Cirsium tuberosum</i> (L.) All.	Cirse tubéreux	RE
<i>Conringia orientalis</i> (L.) Dumort.	Roquette d'Orient	RE
<i>Cuscuta epilinum</i> Weihe	Cuscute du lin	RE
<i>Dactylorhiza latifolia</i> (L.) Baumann & Künkele	Orchis sureau	RE
<i>Dactylorhiza viridis</i> (L.) Bateman, Pridgeon & Chase	Orchis vert	RE
<i>Deschampsia media</i> (Gouan) Roem. & Schult.	Canche à feuilles de jonc	RE
<i>Drosera longifolia</i> L.	Rosolis à feuilles longues	RE
<i>Elatine hydropiper</i> L.	Elatine poivre-d'eau	RE
<i>Eleocharis quinqueflora</i> (Hartmann) O.Schwarz	Scirpe pauciflore	RE
<i>Equisetum sylvaticum</i> L.	Prêle des bois	RE
<i>Erica vagans</i> L.	Bruyère vagabonde	RE
<i>Eriophorum gracile</i> Koch ex Roth	Linaigrette grêle	RE
<i>Eriophorum latifolium</i> Hoppe	Linaigrette à feuilles larges	RE

Nigelle des champs (*Nigella arvensis* L.). Cette espèce est en danger critique d'extinction car le nombre d'individus matures que l'on rencontre en Île-de-France est très restreint. © Fabrice Perriat .

<i>Erysimum odoratum</i> Ehrh.	Vélar odorant	RE
<i>Euphorbia falcata</i> L.	Euphorbe en faux	RE
<i>Gagea bohemica</i> (Zauschn.) Schult. & Schult.f.	Gagée de Bohème	RE
<i>Galeopsis segetum</i> Neck.	Galéopsis des moissons	RE
<i>Galium boreale</i> L.	Gaillet boréal	RE
<i>Galium saxatile</i> L.	Gaillet des rochers	RE
<i>Galium sylvaticum</i> L.	Gaillet des bois	RE
<i>Gentianella amarella</i> (L.) Borner	Gentiane amère	RE
<i>Gentianella ciliata</i> (L.) Borkh.	Gentiane ciliée	RE
<i>Gymnadenia odoratissima</i> (L.) Rich.	Orchis odorant	RE
<i>Gymnocarpium robertianum</i> (Hoffm.) Newman	Polypode du calcaire	RE
<i>Hammarbya paludosa</i> (L.) Kuntze	Malaxide des marais	RE
<i>Helosciadium repens</i> (Jacq.) W.D.J.Koch	Ache rampante	RE
<i>Hordelymus europaeus</i> (L.) Harz	Orge des bois	RE
<i>Huperzia selago</i> (L.) Bernh. ex Schrank & Mart.	Lycopode sélagine	RE
<i>Juncus anceps</i> Laharpe	Jonc à deux faces	RE
<i>Lappula squarrosa</i> (Retz.) Dumort.	Bardanette	RE
<i>Lathyrus angulatus</i> L.	Gesse anguleuse	RE
<i>Leonurus marrubiastrum</i> L.	Agripaume faux-marrube	RE
<i>Linaria arvensis</i> (L.) Desf.	Linaire des champs	RE
<i>Linum trigynum</i> L.	Lin à trois styles	RE
<i>Liparis loeselii</i> (L.) Rich.	Liparis de Loesel	RE
<i>Lolium temulentum</i> L.	Ivraie enivrante	RE
<i>Ludwigia palustris</i> (L.) Elliott	Ludwigie des marais	RE
<i>Medicago rigidula</i> (L.) All.	Luzerne rigide	RE
<i>Neslia paniculata</i> (L.) Desv.	Neslie paniculée	RE
<i>Noccaea montana</i> (L.) F.K.Mey.	Tabouret des collines	RE
<i>Nymphoides peltata</i> (S.G.Gmel.) Kuntze	Faux-nénuphar	RE
<i>Odontites luteus</i> (L.) Clairv.	Odontite jaune	RE
<i>Œnanthe fluviatilis</i> (Bab.) Coleman	Œnanthe des fleuves	RE
<i>Orlaya grandiflora</i> (L.) Hoffm.	Orlaya à grandes fleurs	RE
<i>Orobanche laevis</i> L.	Orobanche des sables	RE
<i>Orobanche major</i> L.	Grande orobanche	RE
<i>Pedicularis palustris</i> L.	Pédiculaire des marais	RE
<i>Pinguicula vulgaris</i> L.	Grassette commune	RE
<i>Polycnemum arvense</i> L.	Polycnème des champs	RE
<i>Polygonum bellardii</i> All.	Renouée de Bellardi	RE
<i>Sagina subulata</i> (Sw.) C.Presl	Sagine subulée	RE
<i>Scorzonera laciniata</i> L.	Scorsonère laciniée	RE
<i>Senecio adonidifolius</i> Loisel.	Sénéçon à feuilles d'adonis	RE
<i>Sesamoides purpurascens</i> (L.) G.Lopez	Astérocarpe pourpré	RE

<i>Sibthorpia europaea</i> L.	Sibthorpie d'Europe	RE
<i>Spiranthes aestivalis</i> (Poir.) Rich.	Spiranthe d'été	RE
<i>Trifolium montanum</i> L.	Trèfle des montagnes	RE
<i>Trifolium strictum</i> L.	Trèfle raide	RE
<i>Triglochin palustre</i> L.	Troscart des marais	RE
<i>Turgenia latifolia</i> (L.) Hoffm.	Caucalis à larges feuilles	RE
<i>Utricularia intermedia</i> Hayne	Utriculaire intermédiaire	RE
<i>Valerianella coronata</i> (L.) DC.	Mâche couronnée	RE
<i>Viola persicifolia</i> Schreb.	Violette à feuilles de pêcher	RE
<i>Adonis aestivalis</i> L.	Adonis d'été	CR(éteint?)
<i>Alyssum montanum</i> L.	Alysson des montagnes	CR (éteint?)
<i>Antinoria agrostidea</i> (DC.) Parl.	Antinorie faux-agrostis	CR (éteint?)
<i>Blysmus compressus</i> (L.) Panz. ex Link	Scirpe à épillets comprimés	CR (éteint?)
<i>Bupleurum baldense</i> Turra	Buplèvre du Mont Baldo	CR (éteint?)
<i>Carex appropinquata</i> Schumach.	Laîche paradoxale	CR (éteint?)
<i>Carex bohémica</i> Schreb.	Laîche de Bohème	CR (éteint?)
<i>Carex diandra</i> Schrank	Laîche à deux étamines	CR (éteint?)
<i>Deschampsia setacea</i> (Huds.) Hack.	Canche des marais	CR (éteint?)
<i>Equisetum hyemale</i> L.	Prêle d'hiver	CR (éteint?)
<i>Galeopsis ladanum</i> L.	Galéopsis ladanum	CR (éteint?)
<i>Linaria pelisseriana</i> (L.) Mill.	Linaire de Pélissier	CR (éteint?)
<i>Logfia arvensis</i> (L.) Holub	Cotonnière des champs	CR (éteint?)
<i>Logfia gallica</i> (L.) Coss. & Germ.	Cotonnière de France	CR (éteint?)
<i>Lycopodium clavatum</i> L.	Lycopode en massue	CR (éteint?)
<i>Medicago orbicularis</i> (L.) Bartal.	Luzerne orbiculaire	CR (éteint?)
<i>Silene gallica</i> L.	Silène de France	CR (éteint?)
<i>Thesium divaricatum</i> Jan ex Mert. & W.D.J.Koch	Thésium divariqué	CR (éteint?)
<i>Vaccaria hispanica</i> (Mill.) Rauschert	Saponaire des vaches	CR (éteint?)
<i>Veronica acinifolia</i> L.	Véronique à feuilles de calament	CR (éteint?)
<i>Adonis annua</i> L.	Adonis d'automne	CR B2b(i, ii, iii,iv, v)c(ii, iii, iv)C2a(i)
<i>Agrostemma githago</i> L.	Nielle des blés	CR B1B2ab(i, ii, iii, iv, v) C2a(i)D1
<i>Allium longispathum</i> D.Delaroche	Agrostis géant	CR B1B2ab(i,ii,iv,v)
<i>Anacamptis palustris</i> (Jacq.) Bateman, Pridgeon & Chase	Orchis des marais	CR A2acB1B2ab(i,ii,iii,iv,v) C2a(i)
<i>Arctium tomentosum</i> Mill.	Bardane poilue	CR C1a(i)D1
<i>Arenaria grandiflora</i> L.	Sabline à grandes fleurs	CR B1B2ab(ii,iii,iv,v)D1
<i>Asplenium septentrionale</i> (L.) Hoffm.	Doradille du nord	CR D1
<i>Bifora radians</i> M.Bieb.	Bifora rayonnant	CR C1
<i>Botrychium lunaria</i> (L.) Sw.	Botryche lunaire	CR C2a(i)
<i>Cardaminopsis arenosa</i> (L.) Hayek	Arabette des sables	CR C1

<i>Carex hartmanii</i> Cajander	Laîche de Hartman	CR D1
<i>Carex hostiana</i> DC.	Laîche blonde	CR C2a(i)
<i>Carex lasiocarpa</i> Ehrh.	Laîche filiforme	CR C2a(i)
<i>Carex liparocarpos</i> Gaudin	Laîche à fruits lustrés	CR B1B2ab(iii)
<i>Carex mairei</i> Coss. & Germ.	Laîche de Maire	CR C2a(i)
<i>Catabrosa aquatica</i> (L.) P.Beauv.	Canche aquatique	CR B1B2ab(i,ii,iii,iv,v)
<i>Chrysosplenium oppositifolium</i> L.	Dorine à feuilles opposées	CR B1B2ab(i,iii)
<i>Cicendia filiformis</i> (L.) Delarbre	Cicendie filiforme	CR B1B2 b(iii)c(iii,iv)
<i>Crassula vaillantii</i> (Willd.) Roth	Crassule de Vaillant	CR B2b(ii,iii)c(iii,iv)
<i>Crepis foetida</i> L.	Crépe de fétide	CR C2a(i)
<i>Crepis tectorum</i> L.	Crépe des toits	CR C2a(i)
<i>Crypsis alopecuroides</i> (Piller & Mitterp.) Schrad.	Crypside faux-vulpin	CR B1B2ab(i,ii,iii,iv,v)C2a(i)
<i>Cystopteris fragilis</i> (L.) Bernh.	Capillaire blanche	CR B1B2ab(ii,iv,v)C2a(i)
<i>Cytisus decumbens</i> (Durande) Spach	Cytise rampant	CR C2a(i)
<i>Dactylorhiza fistulosa</i> (Moench) Baumann & Künkele	Orchis à larges feuilles	CR C2a(i)
<i>Descurainia sophia</i> (L.) Webb ex Prantl	Sisymbre sagesse	CR D1
<i>Dianthus superbus</i> L.	Œillet magnifique	CR C2a(i)
<i>Diplotaxis viminea</i> (L.) DC.	Roquette des vignes	CR D1
<i>Drosera intermedia</i> Hayne	Rosolis intermédiaire	CR C2a(i)
<i>Elatine hexandra</i> (Lapierre) DC.	Elatine à six étamines	CR B2b(ii,iii)c(iii,iv)
<i>Epilobium palustre</i> L.	Epilobe des marais	CR C2a(i)
<i>Epipactis microphylla</i> (Ehrh.) Sw.	Epipactis à petites feuilles	CR C2a(i)D1
<i>Equisetum variegatum</i> Schleich.	Prêle panachée	CR D1
<i>Eriophorum vaginatum</i> L.	Linaigrette engainée	CR D1
<i>Filago lutescens</i> Jord.	Cotonnière jaunâtre	CR B1B2ab(iii)
<i>Gagea villosa</i> (M.Bieb.) Sweet	Gagée des champs	CR C2a(i)
<i>Galium glaucum</i> L.	Gaillet glauque	CR C2a(i)
<i>Galium tricorutum</i> Dandy	Gaillet à trois cornes	CR B1B2ab(i,ii,iv)
<i>Gaudinia fragilis</i> (L.) P.Beauv.	Gaudinie fragile	CR C2a(i)
<i>Genista germanica</i> L.	Genêt d'Allemagne	CR D1
<i>Gentiana cruciata</i> L.	Gentiane croisette	CR B2ab(ii,iii)
<i>Geum rivale</i> L.	Benoîte des ruisseaux	CR D
<i>Glebionis segetum</i> (L.) Fourr.	Chrysanthème des moissons	CR B2b(ii,iii)c(iii,iv)
<i>Gratiola officinalis</i> L.	Gratiolle officinale	CR D1
<i>Gymnocarpium dryopteris</i> (L.) Newman	Polypode du chêne	CR B1B2ab(ii,iv)D1
<i>Helosciadium inundatum</i> (L.) W.D.J.Koch	Ache inondée	CR B1B2ab(i,ii,iv)
<i>Herminium monorchis</i> (L.) R.Br.	Orchis musc	CR B1B2D1ab(ii,iii,iv)
<i>Holosteum umbellatum</i> L.	Holostée en ombelle	CR C2a(i)
<i>Hypericum androsaemum</i> L.	Millepertuis androsème	CR D1
<i>Hyssopus officinalis</i> L.	Hysope	CR C2a(i)
<i>Impatiens noli-tangere</i> L.	Balsamine des bois	CR C2a(i)

<i>Juncus pygmaeus</i> Rich. ex Thuill.	Jonc nain	CR D1
<i>Lactuca perennis</i> L.	Laitue vivace	CR D
<i>Lactuca saligna</i> L.	Laitue à feuilles de saule	CR B1B2ab(i,ii,iv,v)
<i>Lathyrus sphaericus</i> Retz.	Gesse à fruits ronds	CR D1
<i>Legousia hybrida</i> (L.) Delarbre	Petite spéculaire	CR D1
<i>Leontodon hyoseroides</i> Welw. ex Rchb.	Liondent des éboulis	CR C2a(i)
<i>Lepidium heterophyllum</i> Benth.	Passerage à feuilles variables	CR B1B2ab(i,ii,iv)
<i>Linum bienne</i> Mill.	Lin bisannuel	CR B2ab(iv)
<i>Marrubium vulgare</i> L.	Marrube commun	CR D1
<i>Melica nutans</i> L.	Mélique penchée	CR C2a(i)
<i>Nigella arvensis</i> L.	Nigelle des champs	CR D1
<i>Oenanthe crocata</i> L.	Oenanthe safranée	CR D1
<i>Oenanthe peucedanifolia</i> Pollich	Oenanthe à feuilles de peucedan	CR D1
<i>Ophioglossum azoricum</i> C.Presl	Ophioglosse des Açores	CR D1
<i>Oreopteris limbosperma</i> (Bellardi ex All.) Holub	Fougère des montagnes	CR C2a(i)
<i>Ormenis mixta</i> (L.) Dumort.	Camomille mixte	CR D1
<i>Papaver hybridum</i> L.	Coquelcot hybride	CR B2b(ii,iii)c(iii,iv)
<i>Parnassia palustris</i> L.	Parnassie des marais	CR D1
<i>Petroselinum segetum</i> (L.) W.D.J.Koch	Persil des moissons	CR C2a(i)
<i>Polycnemum majus</i> A.Braun	Grand polycnème	CR B1B2ab(i,ii,iii,iv,v)D1
<i>Polygala amarella</i> Crantz	Polygale amer	CR C2a(i)
<i>Polygala comosa</i> Schkuhr	Polygale à toupet	CR D1
<i>Polypodium cambricum</i> L.	Polypode du sud	CR C2a(i)
<i>Potamogeton friesii</i> Rupr.	Potamot à feuilles mucronées	CR B1B2ab(iii,iv)
<i>Potentilla palustris</i> (L.) Scop.	Comaret des marais	CR C2a(i)
<i>Pycreus flavescens</i> (L.) P.Beauv. ex Rchb.	Souchet jaunâtre	CR B1B2ab(ii,iii,iv)
<i>Ranunculus gramineus</i> L.	Renoncule à feuilles de graminée	CR C2a(i)
<i>Ranunculus hederaceus</i> L.	Renoncule à feuilles de lierre	CR C2a(i)
<i>Ranunculus ololeucos</i> J.Lloyd	Renoncule toute blanche	CR C2a(i)
<i>Ranunculus polyanthemoïdes</i> Boreau	Renoncule à segments étroits	CR D1
<i>Reseda phyteuma</i> L.	Réséda raiponce	CR C2a(i)
<i>Rhynchospora fusca</i> (L.) W.T.Aiton	Rhynchospore fauve	CR D1
<i>Rumex palustris</i> Sm.	Oseille des marais	CR B1B2ab(iv)
<i>Sagina nodosa</i> (L.) Fenzl	Sagine noueuse	CR D
<i>Schoenoplectus supinus</i> (L.) Palla	Scirpe couché	CR C2a(i)
<i>Scorzonera austriaca</i> Willd.	Scorsonère d'Autriche	CR C2a(i)
<i>Simethis mattiazii</i> (Vand.) G.Lopez & Jarvis	Simethis à feuilles aplaties	CR D1
<i>Sisymbrella aspera</i> (L.) Spach	Sisymbre rude	CR B1b(iii,iv)c(iii,iv)
<i>Spergularia segetalis</i> (L.) G.Don	Spargoute des moissons	CR B1B2ab(iii,iv)
<i>Stachys alpina</i> L.	Épiaire des Alpes	CR C2a(i)
<i>Stachys germanica</i> L.	Épiaire d'Allemagne	CR C2a(i)

<i>Stellaria palustris</i> Hoffm.	Stellaire des marais	CR C2a(i)
<i>Taraxacum palustre</i> (Lyons) Symons	Pissenlit des marais	CR C2a(i)
<i>Tephrosieris helenitis</i> (L.) B.Nord.	Séneçon à feuilles spatulées	CR C2a(i)
<i>Thymelaea passerina</i> (L.) Coss. & Germ.	Passerine annuelle	CR D1
<i>Thysselinum palustre</i> (L.) Hoffm.	Peucédan des marais	CR C2a(i)
<i>Trichophorum cespitosum</i> (L.) Hartm.	Scirpe cespiteux	CR C2a(i)
<i>Trifolium glomeratum</i> L.	Trèfle aggloméré	CR C2a(i)
<i>Trifolium ornithopodioides</i> L.	Trèfle pied-d'oiseau	CR D1
<i>Trigonella monspeliaca</i> L.	Trigonelle de Montpellier	CR D1
<i>Utricularia minor</i> L.	Petite utriculaire	CR B2ab(iii,iv)
<i>Vaccinium oxycoccum</i> L.	Canneberge	CR B1B2ab(iii,iv)
<i>Verbascum virgatum</i> Stokes	Molène rayée	CR B2ac(ii)
<i>Viola alba</i> Besser	Violette blanche	CR C2a(i)
<i>Viola pumila</i> Chaix	Petite violette	CR D
<i>Vitis vinifera</i> L.	Vigne	CR D
<i>Xeranthemum cylindraceum</i> Sm.	Xéranthème fétide	CR D
<i>Aconitum napellus</i> L.	Aconit napel	EN B2ab(ii, iii, iv, v)
<i>Actaea spicata</i> L.	Actée en épi	EN B2ab(ii, iii, iv, v)
<i>Allium angulosum</i> L.	Ail anguleux	EN B2ab(i, ii, iv)
<i>Althaea hirsuta</i> L.	Guimauve hérissée	EN B2b(ii,v)c(iii) (-1)
<i>Anagallis tenella</i> (L.) L.	Mouron délicat	EN B1B2ab(ii, iii)
<i>Anthemis arvensis</i> L.	Anthémis des champs	EN C1
<i>Anthemis cotula</i> L.	Anthémis fétide	EN C1
<i>Anthericum liliago</i> L.	Phalangère à fleurs de lys	EN A2 (a,c)
<i>Asplenium obovatum</i> Viv.	Doradille à feuilles obovales	EN A2 (a,c)
<i>Aster linosyris</i> (L.) Bernh.	Aster à feuilles d'osirys	EN C2a(i)
<i>Atropa belladonna</i> L.	Belladone	EN C2a(i)
<i>Baldellia ranunculoides</i> (L.) Parl.	Flûteau fausse-renoncule	EN C1
<i>Berberis vulgaris</i> L.	Epine-vinette commune	EN C2a(i)
<i>Bombycilaena erecta</i> (L.) Smoljan.	Cotonnière dressée	EN A2 (a,c)
<i>Bunium bulbocastanum</i> L.	Marron de terre	EN C1
<i>Calamagrostis canescens</i> (Weber) Roth	Calamagrostis blanchâtre	EN B1ab(i,ii,iii,iv)C1
<i>Calamintha ascendens</i> Jord.	Sarriette ascendante	EN C2a(i)
<i>Calepina irregularis</i> (Asso) Thell.	Calépine de Corvin	EN C2a(i)
<i>Campanula persicifolia</i> L.	Campanule à feuilles de pêcher	EN C2a(i)
<i>Carex arenaria</i> L.	Laîche des sables	EN B1ab(ii,iii)
<i>Carex curta</i> Gooden.	Laîche blanchâtre	EN A2 (a,c)
<i>Carex depauperata</i> Curtis ex With.	Laîche appauvrie	EN C2a(i)
<i>Carex digitata</i> L.	Laîche digitée	EN C2a(i)
<i>Carex ericetorum</i> Pollich	Laîche des bruyères	EN C2a(i)
<i>Carex flava</i> L.	Laîche jaunâtre	EN C2a(i)

<i>Carex laevigata</i> Sm.	Laïche lisse	EN C2a(i)
<i>Carex nigra</i> (L.) Reichard	Laïche noire	EN C2a(i)
<i>Carex praecox</i> Schreb.	Laïche précocce	EN C2a(i)
<i>Carex pulicaris</i> L.	Laïche puce	EN C2a(i)
<i>Carex rostrata</i> Stokes	Laïche en ampoules	EN C2a(i)
<i>Carex strigosa</i> Huds.	Laïche à épis grêles	EN C2a(i)
<i>Carum verticillatum</i> (L.) W.D.J.Koch	Carvi verticillé	EN C2a(i)
<i>Centaurea calcitrapa</i> L.	Centaurée chasse-trape	EN C2a(i)
<i>Cephalanthera longifolia</i> (L.) Fritsch	Céphalanthère à grandes fleurs	EN C2a(i)
<i>Cephalanthera rubra</i> (L.) Rich.	Céphalanthère rouge	EN B1ab(ii,iii,iv)
<i>Chrysosplenium alternifolium</i> L.	Dorine à feuilles alternes	EN B1ab(ii,iii)
<i>Coincya cheiranthos</i> (Vill.) Greuter & Burdet	Moutarde giroflée	EN B1ab(ii,iii)
<i>Consolida regalis</i> Gray	Dauphinelle royale	EN C2a(i)
<i>Corydalis solida</i> (L.) Clairv.	Corydale à tubercule plein	EN C2a(i)
<i>Crepis pulchra</i> L.	Crépide élégante	EN C2a(i)
<i>Cytisus lotoides</i> Pourr.	Cytise couché	EN C2a(i)
<i>Dactylorhiza fuchsii</i> (Druce) Soó	Orchis de Fuchs	EN C2a(i)
<i>Dactylorhiza incarnata</i> (L.) Soó	Orchis incarnat	EN C2a(i)
<i>Damasonium alisma</i> Mill.	Etoile d'eau	EN B1B2b(ii,iii)c(iii,iv)
<i>Daphne mezereum</i> L.	Bois joli	EN C2a(i)
<i>Digitalis lutea</i> L.	Digitale jaune	EN C2a(i)
<i>Diplotaxis muralis</i> (L.) DC.	Roquette des murs	EN C2a(i)
<i>Dryopteris cristata</i> (L.) A.Gray	Dryoptéris à crêtes	EN C2a(i)
<i>Elatine alsinastrum</i> L.	Elatine fausse-alsine	EN B1B2b(ii,iii)c(iii,iv)
<i>Eleocharis acicularis</i> (L.) Roem. & Schult.	Scirpe épingle	EN B1B2b(ii,iii)c(iii,iv)
<i>Eleocharis multicaulis</i> (Sm.) Desv.	Scirpe à nombreuses tiges	EN C2a(i)
<i>Eleocharis ovata</i> (Roth) Roem. & Schult.	Scirpe à inflorescence ovoïde	EN B1ab(ii,iii)
<i>Epipactis muelleri</i> Godfery	Epipactis de Müller	EN C2a(i)
<i>Exaculum pusillum</i> (Lam.) Caruel	Cicendie naine	EN C2a(i)
<i>Galeopsis angustifolia</i> Ehrh. ex Hoffm.	Galéopsis à feuilles étroites	EN C2a(i)
<i>Genista anglica</i> L.	Genêt d'Angleterre	EN C2a(i)
<i>Gentiana pneumonanthe</i> L.	Gentiane des marais	EN C2a(i)
<i>Gentianella germanica</i> (Willd.) Borner	Gentiane d'Allemagne	EN C2a(i)
<i>Gypsophila muralis</i> L.	Gypsophile des murailles	EN C2a(i)
<i>Helianthemum oelandicum</i> (L.) Dum.Cours.	Hélianthème d'Oeland	EN C2a(i)
<i>Helleborus viridis</i> L.	Hellébore vert	EN C2a(i)
<i>Hepatica nobilis</i> Schreb.	Anémone hépatique	EN C2a(i)
<i>Hippuris vulgaris</i> L.	Hippuris commun	EN C2a(i)
<i>Holandrea carvifolia</i> (Vill.) Reduron, Charpin & Pimenov	Peucedán à feuilles de Carvi	EN B1ab(i,ii,iv)
<i>Hydrocharis morsus-ranae</i> L.	Hydrocharis des grenouilles	EN C2a(i)
<i>Hyoscyamus niger</i> L.	Jusquiame noire	EN D

<i>Hypericum elodes</i> L.	Millepertuis des marais	EN B1ab(ii,iii,iv)
<i>Hypericum montanum</i> L.	Millepertuis des montagnes	EN C2a(i)
<i>Illecebrum verticillatum</i> L.	Illécèbre verticillé	EN B1B2b(iii,iv)c(iii,iv)
<i>Inula britannica</i> L.	Inule britannique	EN C2a(i)
<i>Inula hirta</i> L.	Inule hérissée	EN C2a(i)
<i>Juncus capitatus</i> Weigel	Jonc à inflorescence globuleuse	EN B1ab(ii,iii,iv,v)
<i>Juncus squarrosus</i> L.	Jonc rude	EN C2a(i)
<i>Koeleria vallesiana</i> (Honck.) Gaudin	Koélerie du Valais	EN C2a(i)
<i>Laserpitium latifolium</i> L.	Laser à feuilles larges	EN C2a(i)
<i>Lathraea squamaria</i> L.	Lathrée écailleuse	EN D
<i>Lathyrus niger</i> (L.) Bernh.	Gesse noire	EN C2a(i)
<i>Lathyrus palustris</i> L.	Gesse des marais	EN C2a(i)
<i>Leonurus cardiaca</i> L.	Agripaume cardiaque	EN C2a(i)
<i>Limosella aquatica</i> L.	Limoselle aquatique	EN B1B2b(ii,iii,iv,v)c(iv)
<i>Linum leonii</i> F.W.Schultz	Lin de Léo	EN C2a(i)
<i>Lithospermum arvense</i> L.	Grémil des champs	EN C2a(i)
<i>Luronium natans</i> (L.) Raf.	Flûteau nageant	EN B1B2b(iii,iv)c(iv,v)
<i>Lycopodiella inundata</i> (L.) Holub	Lycopode des tourbières	EN C2a(i)
<i>Maianthemum bifolium</i> (L.) F.W.Schmidt	Maïanthème à deux feuilles	EN B1ab(ii,iii,iv,v)
<i>Melica ciliata</i> L.	Mélique ciliée	EN C2a(i)
<i>Mentha pulegium</i> L.	Menthe pouliot	EN C2a(i)
<i>Micropyrum tenellum</i> (L.) Link	Catapode des graviers	EN B1ab(ii,iv)
<i>Minuartia setacea</i> (Thuill.) Hayek	Sabline sétacée	EN C2a(i)
<i>Moenchia erecta</i> (L.) G.Gaertn., B.Mey. & Scherb.	Céraiste dressé	EN C2a(i)
<i>Montia fontana</i> L.	Montie des fontaines	EN C2a(i)
<i>Myosurus minimus</i> L.	Queue-de-souris naine	EN B2b(iv,v)c(iii)
<i>Myriophyllum alterniflorum</i> DC.	Myriophylle à fleurs alternes	EN B2ab(ii,iii)
<i>Najas minor</i> All.	Petite naïade	EN B1ab(iv,v)
<i>Nardus stricta</i> L.	Nard raide	EN C2a(i)
<i>Neotinea ustulata</i> (L.) Bateman, Pridgeon & Chase	Orchis brûlé	EN C2a(i)
<i>Odontites jaubertianus</i> (Boreau) D.Dietr. ex Walp.	Odontite de Jaubert	EN B2ac(iv)
<i>Oenanthe fistulosa</i> L.	Oenanthe fistuleuse	EN C2a(i)
<i>Oenanthe silaifolia</i> M.Bieb.	Oenanthe à feuilles de Silaüs	EN B2ab(iii,iv)
<i>Omalothea sylvatica</i> (L.) Sch.Bip. & F.W.Schultz	Gnaphale des bois	EN C2a(i)
<i>Ononis pusilla</i> L.	Bugrane naine	EN C2a(i)
<i>Ormenis nobilis</i> (L.) Coss. & Germ.	Camomille romaine	EN C2a(i)
<i>Orobanche purpurea</i> Jacq.	Orobanche pourpre	EN C2a(i)
<i>Orobanche rapum-genistae</i> Thuill.	Orobanche du genêt	EN C2a(i)
<i>Pedicularis sylvatica</i> L.	Pédiculaire des bois	EN C2a(i)
<i>Pilularia globulifera</i> L.	Pilulaire naine	EN B1B2b(ii,iii,iv,v)c(i,iii)
<i>Poa palustris</i> L.	Paturin des marais	EN C2a(i)

<i>Polygonum bistorta</i> L.	Renouée bistorte	EN B1ab(iii,iv)
<i>Potamogeton coloratus</i> Hornem.	Potamot coloré	EN C2a(i)
<i>Potamogeton gramineus</i> L.	Potamot à feuilles de graminée	EN C2a(i)
<i>Potamogeton trichoïdes</i> Cham. & Schltr.	Potamot à feuilles capillaires	EN C2a(i)
<i>Pseudognaphalium luteoalbum</i> (L.) Hilliard & Burt	Cotonnière blanc-jaunâtre	EN B2b(iv,v)c(ii,iii)
<i>Pyrola minor</i> L.	Petite pyrole	EN C2a(i)
<i>Ranunculus arvensis</i> L.	Renoncule des champs	EN B1ab(iv)
<i>Ranunculus nodiflorus</i> L.	Renoncule à fleurs nodales	EN B1B2b(ii,iii,iv,v)c(iii,iv)
<i>Ranunculus tripartitus</i> DC.	Renoncule tripartite	EN B1B2b(ii,iii)c(iv)
<i>Ranunculus tuberosus</i> Lapeyr.	Renoncule des bois	CR D1 (-1)
<i>Rhynchospora alba</i> (L.) Vahl	Rhynchospore blanc	EN C2a(i)
<i>Salix repens</i> L.	Saule rampant	EN C2a(i)
<i>Scabiosa canescens</i> Waldst. & Kit.	Scabieuse blanchâtre	EN B1B2ab(iii,iv)
<i>Sedum hirsutum</i> All.	Orpin hérissé	EN C2a(i)
<i>Sedum rubens</i> L.	Orpin rougeâtre	EN C2a(i)
<i>Sedum villosum</i> L.	Orpin pubescent	EN C2a(i)
<i>Selinum carvifolia</i> (L.) L.	Sélin à feuilles de carvi	EN C2a(i)
<i>Senecio ovatus</i> (G.Gaertn., B.Mey. & Scherb.) Willd.	Séneçon de Fuchs	EN C2a(i)
<i>Senecio paludosus</i> L.	Séneçon des marais	EN C2a(i)
<i>Seseli annuum</i> L.	Séséli des steppes	EN C2a(i)
<i>Silene conica</i> L.	Silène conique	EN C2a(i)
<i>Silene noctiflora</i> L.	Silène de nuit	EN C2a(i)
<i>Silene viscaria</i> (L.) Borkh.	Silène visqueux	EN C2a(i)
<i>Sium latifolium</i> L.	Berle à larges feuilles	EN B1ab(iii,iv)
<i>Sparganium minimum</i> Wallr.	Rubanier nain	EN C2a(i)
<i>Spiranthes spiralis</i> (L.) Chevall.	Spiranthe d'automne	EN C2a(i)
<i>Stipa pennata</i> L.	Stipe penné	EN C2a(i)
<i>Thalictrum minus</i> L.	Petit pigamon	EN C2a(i)
<i>Trifolium aureum</i> Pollich	Trèfle doré	EN B1ab(iii,iv)
<i>Trifolium ochroleucon</i> Huds.	Trèfle jaunâtre	EN C2a(i)
<i>Trifolium subterraneum</i> L.	Trèfle semeur	EN B2ab(iv)
<i>Trinia glauca</i> (L.) Dumort.	Trinie glauque	EN C2a(i)
<i>Valeriana dioica</i> L.	Valériane dioïque	EN C2a(i)
<i>Veronica praecox</i> All.	Véronique précoce	EN B1ab(iii,iv)
<i>Veronica triphyllus</i> L.	Véronique à feuilles trilobées	EN B1ab(iii,iv)
<i>Viola palustris</i> L.	Violette des marais	EN C2a(i)
<i>Wahlenbergia hederacea</i> (L.) Rchb.	Campanille à feuilles de lierre	EN C2a(i)
<i>Wolffia arrhiza</i> (L.) Horkel ex Wimm.	Lentille d'eau sans racine	EN B2ab(iv)
<i>Allium flavum</i> L.	Ail jaune	VU D2
<i>Alyssum alyssoides</i> (L.) L.	Alysson à calices persistants	VU A2ac
<i>Anacamptis morio</i> (L.) Bateman, Pridgeon & Chase	Orchis bouffon	VU D2

<i>Anagallis minima</i> (L.) E.H.L.Krause	Centenille minime	VU C1D2
<i>Anemone ranunculoides</i> L.	Anémone fausse-renoncule	VU D2
<i>Apera interrupta</i> (L.) P.Beauv.	Agrostis interrompu	VU A2ac
<i>Artemisia campestris</i> L.	Armoise champêtre	VU A2acC2a(i)
<i>Asarum europaeum</i> L.	Asaret d'Europe	VU D2
<i>Asperula tinctoria</i> L.	Aspérule des teinturiers	VU C2a(i)
<i>Astragalus monspessulanus</i> L.	Astragale de Montpellier	VU D2
<i>Avenula pratensis</i> (L.) Dumort.	Avoine des prés	EN C2a(i) (-1)
<i>Bidens radiata</i> Thuill.	Bident rayonnant	VU D2
<i>Bothriochloa ischaemum</i> (L.) Keng	Barbon pied-de-poule	VU C2a(i)
<i>Bromus racemosus</i> L.	Brome en grappe	VU D2
<i>Butomus umbellatus</i> L.	Butome en ombelle	VU C1
<i>Campanula glomerata</i> L.	Campanule agglomérée	VU C2a(i)
<i>Carex distans</i> L.	Laïche à épis distants	VU D2
<i>Carex echinata</i> Murray	Laïche étoilée	VU C2a(i)
<i>Carex elongata</i> L.	Laïche allongée	VU C2a(i)
<i>Carex montana</i> L.	Laïche des montagnes	VU D2
<i>Carthamus lanatus</i> L.	Carthame laineux	VU C2a(i)
<i>Caucalis platycarpos</i> L. [1753]	Caucalis à fruits plats	VU C2a(i)
<i>Cervaria rivini</i> Gaertn.	Peucédan herbe aux cerfs	VU D2
<i>Cirsium dissectum</i> (L.) Hill	Cirse découpé	VU C2a(i)
<i>Conopodium majus</i> (Gouan) Loret	Conopode dénudé	VU B1ab(ii,iv,v)
<i>Cuscuta epithymum</i> (L.) L.	Cuscute du thym	VU C2a(i)
<i>Cuscuta europaea</i> L.	Cuscute d'Europe	VU C2a(i)
<i>Dianthus deltoides</i> L.	Œillet couché	VU C2a(i)
<i>Draba muralis</i> L.	Drave des murailles	VU D2
<i>Drosera rotundifolia</i> L.	Rosolis à feuilles rondes	VU D2
<i>Eleogiton fluitans</i> (L.) Link	Scirpe flottant	VU D2
<i>Epipactis palustris</i> (L.) Crantz	Epipactis des marais	VU C2a(i)
<i>Epipactis purpurata</i> Sm.	Epipactis pourpre	VU D1
<i>Equisetum x moorei</i> Newman	Prêle de Moore	VU D2
<i>Erica ciliaris</i> Loefl. ex L.	Bruyère ciliée	VU D2
<i>Erica scoparia</i> L.	Bruyère à balais	VU D2
<i>Eriophorum polystachion</i> L.	Linaigrette à feuilles étroites	VU D2
<i>Euphorbia flavicoma</i> DC.	Euphorbe à ombelles jaunes	VU C2a(i)
<i>Euphorbia platyphyllos</i> L.	Euphorbe à feuilles larges	VU B1ab(ii,iv,v)D2
<i>Euphorbia seguieriana</i> Neck.	Euphorbe de Séguier	VU A2ac
<i>Falcaria vulgaris</i> Bernh.	Falcaire	VU C2a(i)
<i>Filago pyramidata</i> L.	Cotonnière à feuilles spatulées	VU C2a(i)
<i>Fumaria muralis</i> Sond. ex Koch	Fumeterre des murs	VU D2
<i>Fumaria parviflora</i> Lam.	Fumeterre à petites fleurs	VU D2

<i>Fumaria vaillantii</i> Loisel.	Fumeterre de Vaillant	VU D2
<i>Galium parisiense</i> L.	Gaillet de Paris	VU C2a(i)
<i>Genista sagittalis</i> L.	Genêt ailé	VU D2
<i>Groenlandia densa</i> (L.) Fourr.	Potamot dense	VU D2
<i>Gymnadenia conopsea</i> (L.) R.Br.	Orchis moucheron	VU C2a(i)
<i>Halimium umbellatum</i> (L.) Spach	Hélianthème en ombelle	VU D2
<i>Hottonia palustris</i> L.	Hottonie des marais	VU C2a(i)
<i>Hypochaeris glabra</i> L.	Porcelle glabre	VU C2a(i)
<i>Hypochaeris maculata</i> L.	Porcelle à feuilles tachées	VU D2
<i>Juncus tenageia</i> Ehrh. ex L.f.	Jonc des marécages	VU C2a(i)
<i>Lathraea clandestina</i> L.	Lathrée clandestine	VU D2
<i>Lathyrus nissolia</i> L.	Gesse sans vrille	VU C2a(i)
<i>Leersia oryzoides</i> (L.) Sw.	Léersie faux-riz	VU D2
<i>Legousia speculum-veneris</i> (L.) Chaix	Miroir-de-Vénus	VU C2a(i)
<i>Lemna gibba</i> L.	Lentille d'eau bossue	VU D2
<i>Limodorum abortivum</i> (L.) Sw.	Limodore avorté	VU D2
<i>Lithospermum purpureocaeruleum</i> L.	Grémil bleu-pourpre	VU D2
<i>Littorella uniflora</i> (L.) Asch.	Littorelle à une fleur	VU D2
<i>Luzula sylvatica</i> (Huds.) Gaudin	Luzule des bois	VU D2
<i>Lysimachia nemorum</i> L.	Lysimaque des bois	VU C2a(i)
<i>Melampyrum cristatum</i> L.	Mélampyre à crêtes	VU C2a(i)
<i>Menyanthes trifoliata</i> L.	Trèfle d'eau	VU D2
<i>Misopates orontium</i> (L.) Raf.	Mufler des champs	VU D2
<i>Monotropa hypopitys</i> L.	Monotrope sucepin	VU C2a(i)
<i>Myriophyllum verticillatum</i> L.	Myriophylle à fleurs verticillées	VU D2
<i>Œnanthe lachenalii</i> C.C.Gmel.	Œnanthe de Lachenal	VU D2
<i>Œnanthe pimpinelloides</i> L.	Œnanthe faux-boucage	VU D2
<i>Ophioglossum vulgatum</i> L.	Ophioglosse commun	VU C2a(i)
<i>Orchis simia</i> Lam.	Orchis singe	VU C2a(i)
<i>Orobanche alba</i> Stephan ex Willd.	Orobanche du thym	VU D2
<i>Orobanche caryophyllacea</i> Sm.	Orobanche du gaillet	VU D2
<i>Orobanche minor</i> Sm.	Orobanche du trèfle	VU D2
<i>Orobanche teucrii</i> Holandre	Orobanche de la germandrée	VU D1
<i>Osmunda regalis</i> L.	Osmonde royale	VU D2
<i>Phyteuma orbiculare</i> L.	Raiponce orbiculaire	VU D2
<i>Phyteuma spicatum</i> L.	Raiponce en épi	VU C2a(i)
<i>Pimpinella major</i> (L.) Huds.	Grand boucage	VU D2
<i>Platanthera bifolia</i> (L.) Rich.	Orchis à deux feuilles	VU C2a(i)
<i>Polygala serpyllifolia</i> Hose	Polygale à feuilles de serpollet	VU C2a(i)
<i>Polygonum minus</i> Huds.	Renouée fluette	VU D2
<i>Polygonum mite</i> Schrank	Renouée douce	VUD2

<i>Potamogeton berchtoldii</i> Fieber	Potamot de Berchtold	VU D2
<i>Potamogeton obtusifolius</i> Mert. & W.D.J.Koch	Potamot à feuilles obtuses	VU D2
<i>Potentilla montana</i> Brot.	Potentille des montagnes	VU D2
<i>Potentilla supina</i> L.	Potentille couchée	VU D2
<i>Pulicaria vulgaris</i> Gaertn.	Pulicaire commune	VU D2
<i>Pyrola rotundifolia</i> L.	Pyrole à feuilles rondes	VU D2
<i>Radiola linoidea</i> Roth	Radiole faux-lin	VU C2a(i)
<i>Ranunculus circinatus</i> Sibth.	Renoncule divariquée	VU D2
<i>Ranunculus fluitans</i> Lam.	Renoncule des rivières	VU D2
<i>Ranunculus lingua</i> L.	Grande douve	VU C2a(i)
<i>Ranunculus paludosus</i> Poir.	Renoncule des marais	VU D2
<i>Ranunculus parviflorus</i> L.	Renoncule à petites fleurs	VU D2
<i>Sanguisorba officinalis</i> L.	Sanguisorbe officinale	VU D2
<i>Scandix pecten-veneris</i> L.	Scandix peigne-de-Vénus	VU C2a(i)
<i>Schoenoplectus tabernaemontani</i> (C.C.Gmel.) Palla	Scirpe glauque	VU D2
<i>Schoenus nigricans</i> L.	Choin noirâtre	VU D2
<i>Scilla autumnalis</i> L.	Scille d'automne	VU D2
<i>Scleranthus perennis</i> L.	Gnavelle vivace	VU C2a(i)
<i>Scorzonera humilis</i> L.	Scorsonère des prés	VU C2a(i)
<i>Sedum cepaea</i> L.	Orpin paniculé	VU C2a(i)
<i>Sedum sexangulare</i> L.	Orpin à six angles	VU C2a(i)
<i>Seseli libanotis</i> (L.) W.D.J.Koch	Libanotis des montagnes	VU D2
<i>Silene otites</i> (L.) Wibel	Silène à oreillettes	VU C2a(i)
<i>Sisymbrium supinum</i> L.	Sisymbre couché	VU D2
<i>Spergula morisonii</i> Boreau	Spargoute printanière	VU C2a(i)
<i>Teucrium scordium</i> L.	Germandrée des marais	VU C2a(i)
<i>Thalictrella thalictroides</i> (L.) E.Nardi	Isopyre faux-pygamon	VU D2
<i>Thlaspi arvense</i> L.	Tabouret des champs	VU D2
<i>Trifolium rubens</i> L.	Trèfle rougeâtre	VU D2
<i>Trifolium scabrum</i> L.	Trèfle rude	VU D2
<i>Trifolium striatum</i> L.	Trèfle strié	VU D2
<i>Turritis glabra</i> L.	Arabette glabre	VU D2
<i>Ulmus laevis</i> Pall.	Orme lisse	VU D1
<i>Utricularia vulgaris</i> L.	Utriculaire commune	VU D2
<i>Valerianella dentata</i> (L.) Pollich	Mâche dentée	VU D2
<i>Valerianella eriocarpa</i> Desv.	Mâche à fruits velus	VU D2
<i>Valerianella rimosa</i> Bastard	Mâche à oreillettes	VU D2
<i>Veronica verna</i> L.	Véronique printanière	VU D2
<i>Vicia lathyroides</i> L.	Vesce fausse-gesse	VU D2
<i>Vicia lutea</i> L.	Vesce jaune	VU D2
<i>Viola elatior</i> Fr.	Violette élevée	VU D2

<i>Vulpia membranacea</i> (L.) Dumort.	Vulpie à longue arête	VU D2
<i>Amelanchier ovalis</i> Medik.	Amélanchier à feuilles rondes	NT proche de VU D2
<i>Anthericum ramosum</i> L.	Phalangère rameuse	NT proche de VU A2(a,c)
<i>Bidens cernua</i> L.	Bident penché	NT proche de VU D2
<i>Blechnum spicant</i> (L.) Roth	Blechnum en épi	NT proche de VU A2ac
<i>Calendula arvensis</i> L.	Souci des champs	NT proche de VU C2a(i)
<i>Carduncellus mitissimus</i> (L.) DC.	Cardoncelle molle	NT proche de A2(a,c)
<i>Carex disticha</i> Huds.	Laïche distique	NT proche de C2a(i)
<i>Chenopodium murale</i> L.	Chénopode des murs	NT proche de VU C2a(i)
<i>Chenopodium vulvaria</i> L.	Chénopode fétide	NT proche de VU A2ac
<i>Cladium mariscus</i> (L.) Pohl	Marisque	Nt proche de VU D2
<i>Crassula tillaea</i> Lest.-Garl.	Crassule mousse	NT proche de VU C2a(i)
<i>Cynoglossum officinale</i> L.	Cynoglosse officinale	NT proche de VU A2(a,c)
<i>Dactylorhiza praetermissa</i> (Druce) Soó	Orchis négligé	NT proche de VU C2a(i)
<i>Digitaria ischaemum</i> (Schreb.) Muhl.	Digitaire glabre	NT proche de VU C2a(i)
<i>Epilobium roseum</i> Schreb.	Epilobe à fleurs roses	NT proche de VU C2a(i)
<i>Epipactis atrorubens</i> (Hoffm.) Besser	Epipactis brun rouge	NT proche de VU C2a(i)
<i>Euphorbia palustris</i> L.	Euphorbe des marais	VU C2a(i) (-1)
<i>Fumana procumbens</i> (Dunal) Gren.	Fumana couché	NT proche de VU C2a(i)
<i>Genista pilosa</i> L.	Genêt poilu	NT proche de VU C2a(i)
<i>Heliotropium europaeum</i> L.	Héliotrope d'Europe	NT proche de VU C2a(i)
<i>Hornungia petraea</i> (L.) Rchb.	Hornungie des pierres	NT proche de VU C2a(i)
<i>Iberis amara</i> L.	Ibérus amer	NT proche de VU C2a(i)
<i>Inula salicina</i> L.	Inule à feuilles de saule	NT proche de VU C2a(i)
<i>Lathyrus hirsutus</i> L.	Gesse hérissée	NT proche de VU C2a(i)
<i>Myrica gale</i> L.	Piment royal	NT proche de VU D2
<i>Ophrys fuciflora</i> (F.W.Schmidt) Moench	Ophrys bourdon	NT proche de VU D1
<i>Orchis mascula</i> (L.) L.	Orchis mâle	NT proche de VU C2a(i)
<i>Oreoselinum nigrum</i> Delarbre	Persil des montagnes	NT proche de VU D2
<i>Orobanche gracilis</i> Sm.	Orobanche sanglante	NT proche de VU D2
<i>Papaver argemone</i> L.	Coquelicot argémone	NT proche de VU C2a(i)
<i>Plantago scabra</i> Moench	Plantain des sables	NT proche de VU C2a(i)
<i>Potamogeton perfoliatus</i> L.	Potamot à feuilles perfoliées	NT proche de VU D2
<i>Potamogeton polygonifolius</i> Pourr.	Potamot à feuilles de renouée	NT proche de VU D2
<i>Prunella laciniata</i> (L.) L.	Brunelle laciniée	NT proche de VU C2a(i)
<i>Ranunculus trichophyllus</i> Chaix	Renoncule à feuilles capillaires	NT proche de VU D2
<i>Samolus valerandi</i> L.	Samole de Valerand	NT proche de VU C2a(i)
<i>Scleranthus annuus</i> L.	Gnavelle annuelle	NT proche de VU C2a(i)
<i>Senecio sylvaticus</i> L.	Séneçon des bois	NT proche de VU C2a(i)
<i>Sorbus aria</i> (L.) Crantz	Alisier blanc	NT proche de VU D1
<i>Sorbus latifolia</i> (Lam.) Pers.	Alisier de Fontainebleau	NT proche de VU C2a(i)

<i>Tordylium maximum</i> L.	Tordyle élevé	NT proche de VU C2a(i)
<i>Trifolium medium</i> L.	Trèfle intermédiaire	NT proche de VU C2a(i)
<i>Vaccinium myrtillus</i> L.	Myrtille	NT proche de VU C2a(i)
<i>Verbascum nigrum</i> L.	Molène noire	NT proche de VU D2
<i>Viola rupestris</i> F.W.Schmidt	Violette des rochers	NT proche de VU C2a(i)
<i>Acer campestre</i> L.	Erable champêtre	LC
<i>Achillea millefolium</i> L.	Achillée millefeuille	LC
<i>Achillea ptarmica</i> L.	Achillée sternutatoire	LC
<i>Acinos arvensis</i> (Lam.) Dandy	Calament des champs	LC
<i>Adoxa moschatellina</i> L.	Adoxe musquée	LC
<i>Aegopodium podagraria</i> L.	Podagraire	LC
<i>Aethusa cynapium</i> L.	Petite cigüe	LC
<i>Agrimonia eupatoria</i> L.	Aigremoine eupatoire	LC
<i>Agrimonia procera</i> Wallr.	Aigremoine odorante	LC
<i>Agrostis canina</i> L.	Agrostis des chiens	LC
<i>Agrostis capillaris</i> L.	Agrostis capillaire	LC
<i>Agrostis gigantea</i> Roth	Agrostis géant	LC
<i>Agrostis stolonifera</i> L.	Agrostis stolonifère	LC
<i>Aira caryophylla</i> L.	Canche caryophyllée	LC
<i>Aira praecox</i> L.	Canche printanière	LC
<i>Ajuga chamaepitys</i> (L.) Schreb.	Bugle petit-pin	LC
<i>Ajuga genevensis</i> L.	Bugle de Genève	LC
<i>Ajuga reptans</i> L.	Bugle rampante	LC
<i>Alisma lanceolatum</i> With.	Plantain d'eau à feuilles lancéolées	LC
<i>Alisma plantago-aquatica</i> L.	Grand plantain d'eau	LC
<i>Alliaria petiolata</i> (M. Bieb.) Cavara & Grande	Alliaire	LC
<i>Allium oleraceum</i> L.	Ail des maraîchers	LC
<i>Allium sphaerocephalon</i> L.	Ail à tête ronde	LC
<i>Allium ursinum</i> L.	Ail des ours	LC
<i>Allium vineale</i> L.	Ail des vignes	LC
<i>Alnus glutinosa</i> (L.) Gaertn.	Aulne glutineux	LC
<i>Alopecurus aequalis</i> Sobol.	Vulpin roux	LC
<i>Alopecurus geniculatus</i> L.	Vulpin genouillé	LC
<i>Alopecurus myosuroides</i> Huds.	Vulpin des champs	LC
<i>Alopecurus pratensis</i> L.	Vulpin des prés	LC
<i>Anacamptis pyramidalis</i> (L.) Rich.	Orchis pyramidal	LC
<i>Anagallis arvensis</i> L.	Mouron rouge	LC
<i>Anagallis foemina</i> Mill.	Mouron bleu	LC
<i>Anchusa arvensis</i> (L.) M.Bieb.	Buglosse des champs	LC
<i>Anemone nemorosa</i> L.	Anémone des bois	LC
<i>Angelica sylvestris</i> L.	Angélique des bois	LC

<i>Anthoxanthum odoratum</i> L.	Flouve odorante	LC
<i>Anthriscus caucalis</i> M.Bieb.	Cerfeuil commun	LC
<i>Anthriscus sylvestris</i> (L.) Hoffm.	Cerfeuil des bois	LC
<i>Anthyllis vulneraria</i> L.	Anthyllide vulnéraire	LC
<i>Apera spica-venti</i> (L.) P.Beauv.	Agrostis épis-du-vent	LC
<i>Aphanes arvensis</i> L.	Alchémille des champs	LC
<i>Aphanes australis</i> Rydb.	Alchémille oubliée	LC
<i>Arabidopsis thaliana</i> (L.) Heynh.	Arabette de thalius	LC
<i>Arabis hirsuta</i> (L.) Scop.	Arabette hérissée	LC
<i>Arctium lappa</i> L.	Grande bardane	LC
<i>Arctium minus</i> (Hill) Bernh.	Petite bardane	LC
<i>Arenaria serpyllifolia</i> L.	Sabline à feuilles de serpolet	LC
<i>Aristolochia clematitis</i> L.	Aristolochie clématite	LC
<i>Armeria arenaria</i> (Pers.) Schult.	Armérie des sables	LC
<i>Arrhenatherum elatius</i> (L.) P.Beauv. ex J. & C.Presl	Fromental élevé	LC
<i>Artemisia vulgaris</i> L.	Armoise commune	LC
<i>Arum italicum</i> Mill.	Arum d'Italie	LC
<i>Arum maculatum</i> L.	Arum tacheté	LC
<i>Asperula cynanchica</i> L.	Aspérule à l'esquinancie	LC
<i>Asplenium adiantum-nigrum</i> L.	Doradille noire	LC
<i>Asplenium ruta-muraria</i> L.	Doradille rue des murailles	LC
<i>Asplenium trichomanes</i> L.	Doradille polytric	LC
<i>Astragalus glycyphyllos</i> L.	Astragale à feuilles de réglisse	LC
<i>Athyrium filix-femina</i> (L.) Roth	Fougère femelle	LC
<i>Atriplex patula</i> L.	Arroche étalée	LC
<i>Atriplex prostrata</i> Boucher ex DC.	Arroche couchée	LC
<i>Avena fatua</i> L.	Folle-avoine	LC
<i>Avenula pubescens</i> (Huds.) Dumort.	Avoine pubescente	LC
<i>Ballota nigra</i> L.	Ballote noire	LC
<i>Barbarea vulgaris</i> R.Br.	Barbarée commune	LC
<i>Bellis perennis</i> L.	Pâquerette vivace	LC
<i>Berula erecta</i> (Huds.) Coville	Berle dressée, Petite berle	LC
<i>Betula alba</i> L.	Bouleau blanc	LC
<i>Betula pendula</i> Roth	Bouleau verruqueux	LC
<i>Bidens tripartita</i> L.	Bident à feuilles tripartites	LC
<i>Blackstonia perfoliata</i> (L.) Huds.	Chlore perfoliée	LC
<i>Brachypodium pinnatum</i> (L.) P.Beauv.	Brachypode penné	LC
<i>Brachypodium sylvaticum</i> (Huds.) P.Beauv.	Brachypode des bois	LC
<i>Brassica nigra</i> (L.) W.D.J.Koch	Moutarde noire	LC
<i>Briza media</i> L.	Brize intermédiaire	LC
<i>Bromus diandrus</i> Roth	Brome à deux étamines	LC

<i>Bromus erectus</i> Huds.	Brome érigé	LC
<i>Bromus hordeaceus</i> L.	Brome mou	LC
<i>Bromus commutatus</i> Schrad.	Brome variable	LC
<i>Bromus ramosus</i> Huds.	Brome rude	LC
<i>Bromus sterilis</i> L.	Brome stérile	LC
<i>Bromus tectorum</i> L.	Brome des toits	LC
<i>Bryonia dioica</i> Jacq.	Bryone dioïque	LC
<i>Bupleurum falcatum</i> L.	Buplèvre en faux	LC
<i>Calamagrostis epigejos</i> (L.) Roth	Calamagrostis épigéios	LC
<i>Calamintha menthifolia</i> Host	Sarriette des bois	LC
<i>Callitriche obtusangula</i> Le Gall	Callitriche à angles obtus	LC
<i>Callitriche platycarpa</i> Kutz.	Callitriche à fruits plats	LC
<i>Callitriche stagnalis</i> Scop.	Callitriche des eaux stagnantes	LC
<i>Calluna vulgaris</i> (L.) Hull	Callune	LC
<i>Caltha palustris</i> L.	Populage des marais	LC
<i>Calystegia sepium</i> (L.) R.Br.	Liseron des haies	LC
<i>Campanula rapunculus</i> L.	Campanule raiponce	LC
<i>Campanula rotundifolia</i> L.	Campanule à feuilles rondes	LC
<i>Campanula trachelium</i> L.	Campanule gantelée	LC
<i>Capsella bursa-pastoris</i> (L.) Medik.	Capselle bourse-à-pasteur	LC
<i>Capsella rubella</i> Reut.	Capselle rougeâtre	LC
<i>Cardamine amara</i> L.	Cardamine amère	LC
<i>Cardamine flexuosa</i> With.	Cardamine flexueuse	LC
<i>Cardamine hirsuta</i> L.	Cardamine hérissée	LC
<i>Cardamine impatiens</i> L.	Cardamine impatiente	LC
<i>Cardamine pratensis</i> L.	Cardamine des prés	LC
<i>Carduus crispus</i> L.	Chardon crépu	LC
<i>Carduus nutans</i> L.	Chardon penché	LC
<i>Carduus tenuiflorus</i> Curtis	Chardon à petites fleurs	LC
<i>Carex acuta</i> L.	Laïche aiguë	LC
<i>Carex acutiformis</i> Ehrh.	Laïche des marais	LC
<i>Carex caryophyllea</i> Latourr.	Laïche printanière	LC
<i>Carex cuprina</i> (Sandor ex Heuff.) Nendtv. ex A.Kern.	Laïche cuivrée	LC
<i>Carex divulsa</i> Stokes	Laïche écartée	LC
<i>Carex elata</i> All.	Laïche raide	LC
<i>Carex flacca</i> Schreb.	Laïche glauque	LC
<i>Carex halleriana</i> Asso	Laïche de Haller	LC
<i>Carex hirta</i> L.	Laïche hérissée	LC
<i>Carex humilis</i> Leyss. [1758]	Laïche humble	LC
<i>Carex ovalis</i> Gooden.	Laïche des lièvres	LC
<i>Carex pallescens</i> L.	Laïche pâle	LC

<i>Carex panicea</i> L.	Laïche millet	LC
<i>Carex paniculata</i> L.	Laïche paniculée	LC
<i>Carex pendula</i> Huds.	Laïche à épis pendants	LC
<i>Carex pilulifera</i> L.	Laïche à pilules	LC
<i>Carex pseudocyperus</i> L.	Laïche faux-souchet	LC
<i>Carex remota</i> L.	Laïche espacée	LC
<i>Carex riparia</i> Curtis	Laïche des rives	LC
<i>Carex spicata</i> Huds.	Laïche en épi	LC
<i>Carex sylvatica</i> Huds.	Laïche des bois	LC
<i>Carex tomentosa</i> L.	Laïche tomenteuse	LC
<i>Carex vesicaria</i> L.	Laïche vésiculeuse	LC
<i>Carex viridula</i> Michx.	Laïche tardive	LC
<i>Carlina vulgaris</i> L.	Carline commune	LC
<i>Carpinus betulus</i> L.	Charme	LC
<i>Catapodium rigidum</i> (L.) C.E.Hubb.	Fétuque raide	LC
<i>Centaurea cyanus</i> L.	Centaurée bleuet	LC
<i>Centaurea decipiens</i> Thuill.	Centaurée tardive	LC
<i>Centaurea nemoralis</i> Jord.	Centaurée des bois	LC
<i>Centaurea nigra</i> L.	Centaurée noire	LC
<i>Centaurea thuillieri</i> (Dostál) J.Duvign. & Lambinon	Centaurée des prés	LC
<i>Centaurea scabiosa</i> L.	Centaurée scabieuse	LC
<i>Centaurium erythraea</i> Rafn	Petite-centaurée commune	LC
<i>Centaurium pulchellum</i> (Sw.) Druce	Petite-centaurée délicate	LC
<i>Cephalanthera damasonium</i> (Mill.) Druce	Céphalanthère à grandes fleurs	LC
<i>Cerastium arvense</i> L.	Céraiste des champs	LC
<i>Cerastium brachypetalum</i> Desp. ex Pers.	Céraiste à pétales courts	LC
<i>Cerastium fontanum</i> Baumg.	Céraiste commun	LC
<i>Cerastium glomeratum</i> Thuill.	Céraiste aggloméré	LC
<i>Cerastium pumilum</i> Curtis	Céraiste nain	LC
<i>Cerastium semidecandrum</i> L.	Céraiste à 5 étamines	LC
<i>Ceratophyllum demersum</i> L.	Cornifle immergé	LC
<i>Ceratophyllum submersum</i> L.	Cornifle submergé	LC
<i>Ceterach officinarum</i> Willd.	Cétérach officinal	LC
<i>Chaenorrhinum minus</i> (L.) Lange	Petite linaire	LC
<i>Chaerophyllum temulum</i> L.	Cerfeuil penché	LC
<i>Chelidonium majus</i> L.	Grande chélideine	LC
<i>Chenopodium album</i> L.	Chénopode blanc	LC
<i>Chenopodium glaucum</i> L.	Chénopode glauque	LC
<i>Chenopodium hybridum</i> L.	Chénopode hybride	LC
<i>Chenopodium polyspermum</i> L.	Chénopode à nombreuses graines	LC
<i>Chenopodium rubrum</i> L.	Chénopode rouge	LC

<i>Chondrilla juncea</i> L.	Chondrille à tiges de jonc	LC
<i>Cichorium intybus</i> L.	Chicorée amère	LC
<i>Circaea lutetiana</i> L.	Circée de Paris	LC
<i>Cirsium acaule</i> Scop.	Cirse acaule	LC
<i>Cirsium arvense</i> (L.) Scop.	Cirse des champs	LC
<i>Cirsium eriophorum</i> (L.) Scop.	Cirse laineux	LC
<i>Cirsium oleraceum</i> (L.) Scop.	Cirse des maraîchers	LC
<i>Cirsium palustre</i> (L.) Scop.	Cirse des marais	LC
<i>Cirsium vulgare</i> (Savi) Ten.	Cirse commun	LC
<i>Clematis vitalba</i> L.	Clématite des haies	LC
<i>Clinopodium vulgare</i> L.	Clinopode commun	LC
<i>Colchicum autumnale</i> L.	Colchique d'automne	LC
<i>Conium maculatum</i> L.	Grande ciguë	LC
<i>Convallaria majalis</i> L.	Muguet	LC
<i>Convolvulus arvensis</i> L.	Liseron des champs	LC
<i>Cornus mas</i> L.	Cornouiller mâle	LC
<i>Cornus sanguinea</i> L.	Cornouiller sanguin	LC
<i>Coronilla minima</i> L.	Coronille naine	LC
<i>Corylus avellana</i> L.	Noisetier, Coudrier	LC
<i>Corynephorus canescens</i> (L.) P.Beauv.	Canche des sables	LC
<i>Crataegus laevigata</i> (Poir.) DC.	Aubépine à deux styles	LC
<i>Crataegus monogyna</i> Jacq.	Aubépine à un style	LC
<i>Crepis capillaris</i> (L.) Wallr.	Crépide capillaire	LC
<i>Crepis setosa</i> Haller f.	Crépide hérissée	LC
<i>Crepis vesicaria</i> L.	Crépide à vésicules	LC
<i>Cruciata laevipes</i> Opiz	Gaillet croissette	LC
<i>Cucubalus baccifer</i> L.	Cucubale à baies	LC
<i>Cynodon dactylon</i> (L.) Pers.	Chiendent pied-de-poule	LC
<i>Cynosurus cristatus</i> L.	Crételle	LC
<i>Cyperus fuscus</i> L.	Souchet brun	LC
<i>Cytisus scoparius</i> (L.) Link	Genêt à balais	LC
<i>Dactylis glomerata</i> L.	Dactyle aggloméré	LC
<i>Dactylorhiza maculata</i> (L.) Soó	Orchis tacheté	LC
<i>Danthonia decumbens</i> (L.) DC.	Danthonie retombante	LC
<i>Daphne laureola</i> L.	Daphné lauréole	LC
<i>Daucus carota</i> L.	Carotte sauvage	LC
<i>Deschampsia cespitosa</i> (L.) P.Beauv.	Canche cespiteuse	LC
<i>Deschampsia flexuosa</i> (L.) Trin.	Canche flexueuse	LC
<i>Dianthus armeria</i> L.	Œillet velu	LC
<i>Dianthus carthusianorum</i> L.	Œillet des chartreux	LC
<i>Digitalis purpurea</i> L.	Digitale pourpre	LC

<i>Digitaria sanguinalis</i> (L.) Scop.	Digitaire sanguine	LC
<i>Diplotaxis tenuifolia</i> (L.) DC.	Roquette jaune	LC
<i>Dipsacus fullonum</i> L.	Cabaret des oiseaux	LC
<i>Dipsacus pilosus</i> L.	Cardère poilue	LC
<i>Dryopteris affinis</i> (Lowe) Fraser-Jenk.	Dryoptéris écailleux	LC
<i>Dryopteris carthusiana</i> (Vill.) H.P.Fuchs	Dryoptéris des chartreux	LC
<i>Dryopteris dilatata</i> (Hoffm.) A.Gray	Dryoptéris dilaté	LC
<i>Dryopteris filix-mas</i> (L.) Schott	Fougère mâle	LC
<i>Echinochloa crus-galli</i> (L.) P.Beauv.	Panic pied-de-coq	LC
<i>Echium vulgare</i> L.	Vipérine commune	LC
<i>Eleocharis palustris</i> (L.) Roem. & Schult.	Scirpe des marais	LC
<i>Eleocharis uniglumis</i> (Link) Schult.	Scirpe à une écaille	LC
<i>Elytrigia repens</i> (L.) Desv. ex Nevski	Chiendent commun	LC
<i>Epilobium angustifolium</i> L.	Epilobe en épi	LC
<i>Epilobium hirsutum</i> L.	Epilobe hérissé	LC
<i>Epilobium montanum</i> L.	Epilobe des montagnes	LC
<i>Epilobium parviflorum</i> Schreb.	Epilobe à petites fleurs	LC
<i>Epilobium tetragonum</i> L.	Epilobe à quatre angles	LC
<i>Epipactis helleborine</i> (L.) Crantz	Epipactis à larges feuilles	LC
<i>Equisetum arvense</i> L.	Prêle des champs	LC
<i>Equisetum fluviatile</i> L.	Prêle des rivières	LC
<i>Equisetum palustre</i> L.	Prêle des marais	LC
<i>Equisetum telmateia</i> Ehrh.	Grande prêle	LC
<i>Erica cinerea</i> L.	Bruyère cendrée	LC
<i>Erica tetralix</i> L.	Bruyère à quatre angles	LC
<i>Erigeron acer</i> L.	Vergerette acre	LC
<i>Erodium cicutarium</i> (L.) L'Her.	Bec-de-grue à feuilles de ciguë	LC
<i>Erophila verna</i> (L.) Chevall.	Drave printanière	LC
<i>Eryngium campestre</i> L.	Panicaut champêtre	LC
<i>Erysimum cheiranthoides</i> L.	Vélar fausse-girolée	LC
<i>Eupatorium cannabinum</i> L.	Eupatoire à feuilles de chanvre	LC
<i>Euphorbia amygdaloides</i> L.	Euphorbe des bois	LC
<i>Euphorbia cyparissias</i> L.	Euphorbe petit-cyprès	LC
<i>Euphorbia dulcis</i> L.	Euphorbe douce	LC
<i>Euphorbia exigua</i> L.	Euphorbe fluette	LC
<i>Euphorbia helioscopia</i> L.	Euphorbe réveil-matin	LC
<i>Euphorbia peplus</i> L.	Euphorbe omblette	LC
<i>Euphorbia stricta</i> L.	Euphorbe raide	LC
<i>Euphrasia stricta</i> D.Wolff ex J.F.Lehm.	Euphrasia raide	LC
<i>Evonymus europaeus</i> L.	Fusain d'Europe	LC
<i>Fagus sylvatica</i> L.	Hêtre	LC

<i>Fallopia convolvulus</i> (L.) A.Love	Renouée faux-liseron	LC
<i>Fallopia dumetorum</i> (L.) Holub	Renouée des buissons	LC
<i>Festuca arundinacea</i> Schreb.	Fétuque faux-roseau	LC
<i>Festuca gigantea</i> (L.) Vill.	Fétuque géante	LC
<i>Festuca lemanii</i> Bastard	Fétuque de Léman	LC
<i>Festuca marginata</i> (Hack.) K.Richt.	Fétuque de Timbal-Lagrange	LC
<i>Festuca ovina</i> L.	Fétuque des moutons	LC
<i>Festuca pratensis</i> Huds.	Fétuque des prés	LC
<i>Festuca rubra</i> L.	Fétuque rouge	LC
<i>Festuca filiformis</i> Pourr.	Fétuque capillaire	LC
<i>Festuca heterophylla</i> Lam.	Fétuque à feuilles variables	LC
<i>Filago vulgaris</i> Lam.	Cotonnière d'Allemagne	LC
<i>Filipendula ulmaria</i> (L.) Maxim.	Reine des prés	LC
<i>Filipendula vulgaris</i> Moench	Filipendule commune	LC
<i>Fragaria vesca</i> L.	Fraisier des bois	LC
<i>Fragaria viridis</i> Weston	Fraisier vert	LC
<i>Frangula dodonei</i> Ard.	Bourdaïne	LC
<i>Fraxinus excelsior</i> L.	Frêne élevé	LC
<i>Fumaria capreolata</i> L.	Fumeterre grimpante	LC
<i>Fumaria officinalis</i> L.	Fumeterre officinale	LC
<i>Galeopsis tetrahit</i> L.	Galéopsis tétrahit	LC
<i>Galium aparine</i> L.	Gaillet gratteron	LC
<i>Galium mollugo</i> L.	Gaillet mollugine	LC
<i>Galium odoratum</i> (L.) Scop.	Aspérule odorante	LC
<i>Galium palustre</i> L.	Gaillet des marais	LC
<i>Galium pumilum</i> Murray	Gaillet rude	LC
<i>Galium uliginosum</i> L.	Gaillet des fanges	LC
<i>Galium verum</i> L.	Gaillet jaune	LC
<i>Genista tinctoria</i> L.	Genêt des teinturiers	LC
<i>Geranium columbinum</i> L.	Géranium des colombes	LC
<i>Geranium dissectum</i> L.	Géranium découpé	LC
<i>Geranium lucidum</i> L.	Géranium luisant	LC
<i>Geranium molle</i> L.	Géranium à feuilles molles	LC
<i>Geranium pusillum</i> L.	Géranium fluet	LC
<i>Geranium pyrenaicum</i> Burm.f.	Géranium des Pyrénées	LC
<i>Geranium robertianum</i> L.	Géranium herbe-à-Robert	LC
<i>Geranium rotundifolium</i> L.	Géranium à feuilles rondes	LC
<i>Geranium sanguineum</i> L.	Géranium sanguin	LC
<i>Geum urbanum</i> L.	Benoîte des villes	LC
<i>Glechoma hederacea</i> L.	Lierre terrestre	LC
<i>Globularia bisnagarica</i> L.	Globulaire ponctuée	LC

<i>Glyceria declinata</i> Bréb.	Glycérie dentée	LC
<i>Glyceria fluitans</i> (L.) R.Br.	Glycérie flottante	LC
<i>Glyceria maxima</i> (Hartm.) Holmb.	Glycérie aquatique	LC
<i>Glyceria notata</i> Chevall.	Glycérie pliée	LC
<i>Gnaphalium uliginosum</i> L.	Cotonnière des fanges	LC
<i>Hedera helix</i> L.	Lierre grimpant	LC
<i>Helianthemum apenninum</i> (L.) Mill.	Hélianthème des Apennins	LC
<i>Helianthemum nummularium</i> (L.) Mill.	Hélianthème jaune	LC
<i>Helleborus foetidus</i> L.	Hellébore fétide	LC
<i>Helosciadium nodiflorum</i> (L.) W.D.J.Koch	Ache noueuse	LC
<i>Heracleum sphondylium</i> L.	Berce commune	LC
<i>Herniaria glabra</i> L.	Herniaire glabre	LC
<i>Herniaria hirsuta</i> L.	Herniaire velue	LC
<i>Hieracium lachenalii</i> sensu 3, 5, 6	Epervière de Lachenal	LC
<i>Hieracium laevigatum</i> Willd.	Epervière lisse	LC
<i>Hieracium maculatum</i> Schrank	Epervière tachetée	LC
<i>Hieracium murorum</i> L.	Epervière des murs	LC
<i>Hieracium pilosella</i> L.	Epervière piloselle	LC
<i>Hieracium sabaudum</i> L.	Epervière de Savoie	LC
<i>Hieracium umbellatum</i> L.	Epervière en ombelle	LC
<i>Himantoglossum hircinum</i> (L.) Spreng.	Orchis bouc	LC
<i>Hippocrepis comosa</i> L.	Hippocrepis à toupet	LC
<i>Holcus lanatus</i> L.	Houlque laineuse	LC
<i>Holcus mollis</i> L.	Houlque molle	LC
<i>Hordeum murinum</i> L.	Orge des rats	LC
<i>Hordeum secalinum</i> Schreb.	Orge faux-seigle	LC
<i>Humulus lupulus</i> L.	Houblon	LC
<i>Hyacinthoides non-scripta</i> (L.) Chouard ex Rothm.	Jacinthe des bois	LC
<i>Hydrocotyle vulgaris</i> L.	Hydrocotyle commun	LC
<i>Hypericum hirsutum</i> L.	Millepertuis velu	LC
<i>Hypericum humifusum</i> L.	Millepertuis couché	LC
<i>Hypericum maculatum</i> Crantz	Millepertuis maculé	LC
<i>Hypericum perforatum</i> L.	Millepertuis perforé	LC
<i>Hypericum pulchrum</i> L.	Millepertuis élégant	LC
<i>Hypericum tetrapterum</i> Fr.	Millepertuis à quatre ailes	LC
<i>Hypochaeris radicata</i> L.	Porcelle enracinée	LC
<i>Ilex aquifolium</i> L.	Houx	LC
<i>Inula conyza</i> DC.	Inule conyze	LC
<i>Iris foetidissima</i> L.	Iris fétide	LC
<i>Iris pseudacorus</i> L.	Iris faux-acore	LC
<i>Isolepis setacea</i> (L.) R.Br.	Scirpe sétacé	LC

<i>Jasione montana</i> L.	Jasione des montagnes	LC
<i>Juncus acutiflorus</i> Ehrh. ex Hoffm.	Jonc à tépales aigus	LC
<i>Juncus articulatus</i> L.	Jonc à fruits luisants	LC
<i>Juncus bufonius</i> L.	Jonc des crapauds	LC
<i>Juncus bulbosus</i> L.	Jonc bulbeux	LC
<i>Juncus compressus</i> Jacq.	Jonc à tiges comprimées	LC
<i>Juncus conglomeratus</i> L.	Jonc aggloméré	LC
<i>Juncus effusus</i> L.	Jonc épars	LC
<i>Juncus inflexus</i> L.	Jonc glauque	LC
<i>Juncus subnodulosus</i> Schrank	Jonc à tépales obtus	LC
<i>Juniperus communis</i> L.	Genévrier commun	LC
<i>Kandis perfoliata</i> (L.) Kerguélen	Tabouret perfolié	LC
<i>Kickxia elatine</i> (L.) Dumort.	Linaire élatine	LC
<i>Kickxia spuria</i> (L.) Dumort.	Linaire bâtarde	LC
<i>Knautia arvensis</i> (L.) Coult.	Knautie des champs	LC
<i>Koeleria macrantha</i> (Ledeb.) Schult.	Koélérie grêle	LC
<i>Koeleria pyramidata</i> (Lam.) P.Beauv.	Koélérie pyramidale	LC
<i>Lactuca serriola</i> L.	Laitue sauvage	LC
<i>Lactuca virosa</i> L.	Laitue vireuse	LC
<i>Lamium album</i> L.	Lamier blanc	LC
<i>Lamium amplexicaule</i> L.	Lamier à feuilles embrassantes	LC
<i>Lamium galeobdolon</i> (L.) L.	Lamier jaune	LC
<i>Lamium hybridum</i> Vill.	Lamier hybride	LC
<i>Lamium purpureum</i> L.	Lamier pourpre	LC
<i>Lapsana communis</i> L.	Lampsane commune	LC
<i>Lathyrus aphaca</i> L.	Gesse sans feuilles	LC
<i>Lathyrus linifolius</i> (Reichard) Bässler	Gesse à feuilles de lin	LC
<i>Lathyrus pratensis</i> L.	Gesse des prés	LC
<i>Lathyrus sylvestris</i> L.	Gesse des bois	LC
<i>Lathyrus tuberosus</i> L.	Gesse tubéreuse	LC
<i>Lemna minor</i> L.	Petite lentille d'eau	LC
<i>Lemna trisulca</i> L.	Lentille d'eau à trois lobes	LC
<i>Leontodon autumnalis</i> L.	Liondent d'automne	LC
<i>Leontodon hispidus</i> L.	Liondent hispide	LC
<i>Leontodon saxatilis</i> Lam.	Liondent des rochers	LC
<i>Lepidium campestre</i> (L.) R.Br.	Passerage champêtre	LC
<i>Lepidium rudérale</i> L.	Passerage des décombres	LC
<i>Lepidium squamatum</i> Forssk.	Corne-de-cerf écailleuse	LC
<i>Leucanthemum vulgare</i> Lam.	Marguerite commune	LC
<i>Ligustrum vulgare</i> L.	Troène commun	LC
<i>Linaria repens</i> (L.) Mill.	Linaire rampante	LC

<i>Linaria supina</i> (L.) Chaz.	Linaire couchée	LC
<i>Linaria vulgaris</i> Mill.	Linaire commune	LC
<i>Linum catharticum</i> L.	Lin purgatif	LC
<i>Linum tenuifolium</i> L.	Lin à feuilles étroites	LC
<i>Listera ovata</i> (L.) R.Br.	Listère ovale	LC
<i>Lithospermum officinale</i> L.	Grémil officinal	LC
<i>Lobelia urens</i> L.	Lobélie brûlante	LC
<i>Logfia minima</i> (Sm.) Dumort.	Cotonnière naine	LC
<i>Lolium perenne</i> L.	Ivraie vivace	LC
<i>Lonicera periclymenum</i> L.	Chèvrefeuille des bois	LC
<i>Lonicera xylosteum</i> L.	Chèvrefeuille des haies	LC
<i>Lotus corniculatus</i> L.	Lotier corniculé	LC
<i>Lotus glaber</i> Mill.	Lotier à feuilles étroites	LC
<i>Lotus maritimus</i> L.	Lotier à gousse carrée	LC
<i>Lotus pedunculatus</i> Cav.	Lotus des marais	LC
<i>Luzula campestris</i> (L.) DC.	Luzule des champs	LC
<i>Luzula forsteri</i> (Sm.) DC.	Luzule de Forster	LC
<i>Luzula multiflora</i> (Ehrh.) Lej.	Luzule à nombreuses fleurs	LC
<i>Luzula pilosa</i> (L.) Willd.	Luzule printanière	LC
<i>Lycopus europaeus</i> L.	Lycopée d'Europe	LC
<i>Lysimachia nummularia</i> L.	Lysimaque nummulaire	LC
<i>Lysimachia vulgaris</i> L.	Lysimaque commune	LC
<i>Lythrum hyssopifolia</i> L.	Salicaire à feuilles d'hyssopée	LC
<i>Lythrum portula</i> (L.) D.A.Webb	Salicaire pourpier d'eau	LC
<i>Lythrum salicaria</i> L.	Salicaire commune	LC
<i>Malva alcea</i> L.	Mauve alcée	LC
<i>Malva moschata</i> L.	Mauve musquée	LC
<i>Malva neglecta</i> Wallr.	Petite mauve	LC
<i>Malva sylvestris</i> L.	Mauve des bois	LC
<i>Matricaria recutita</i> L.	Matricaire camomille	LC
<i>Medicago arabica</i> (L.) Huds.	Luzerne tachetée	LC
<i>Medicago lupulina</i> L.	Luzerne lupuline	LC
<i>Medicago minima</i> (L.) L.	Luzerne naine	LC
<i>Medicago sativa</i> L.	Luzerne cultivée	LC
<i>Melampyrum arvense</i> L.	Mélampyre des champs	LC
<i>Melampyrum pratense</i> L.	Mélampyre des prés	LC
<i>Melica uniflora</i> Retz.	Mélique uniflore	LC
<i>Melilotus albus</i> Medik.	Mélicot blanc	LC
<i>Melilotus altissimus</i> Thuill.	Mélicot élevé	LC
<i>Melilotus officinalis</i> Lam.	Mélicot officinal	LC
<i>Melittis melissophyllum</i> L.	Mélitte à feuilles de Mélisse	LC

<i>Mentha aquatica</i> L.	Menthe aquatique	LC
<i>Mentha arvensis</i> L.	Menthe des champs	LC
<i>Mentha suaveolens</i> Ehrh.	Menthe à feuilles rondes	LC
<i>Mercurialis annua</i> L.	Mercuriale annuelle	LC
<i>Mercurialis perennis</i> L.	Mercuriale vivace	LC
<i>Mespilus germanica</i> L.	Néflier d'Allemagne	LC
<i>Mibora minima</i> (L.) Desv.	Mibora naine	LC
<i>Milium effusum</i> L.	Millet diffus	LC
<i>Minuartia hybrida</i> (Vill.) Schischk.	Sabline hybride	LC
<i>Moehringia trinervia</i> (L.) Clairv.	Sabline à trois nervures	LC
<i>Molinia caerulea</i> (L.) Moench	Molinie bleue	LC
<i>Muscari comosum</i> (L.) Mill.	Muscari à toupet	LC
<i>Muscari neglectum</i> Guss. ex Ten.	Muscari à grappes	LC
<i>Mycelis muralis</i> (L.) Dumort.	Laitue des murs	LC
<i>Myosotis arvensis</i> Hill	Myosotis des champs	LC
<i>Myosotis discolor</i> Pers.	Myosotis bicolore	LC
<i>Myosotis laxa</i> Lehm.	Myosotis	LC
<i>Myosotis ramosissima</i> Rochel	Myosotis ramifié	LC
<i>Myosotis scorpioides</i> L.	Myosotis des marais	LC
<i>Myosotis sylvatica</i> Hoffm.	Myosotis des bois	LC
<i>Myosoton aquaticum</i> (L.) Moench	Stellaire aquatique	LC
<i>Myriophyllum spicatum</i> L.	Myriophylle en épi	LC
<i>Najas marina</i> L.	Grande Nâïade	LC
<i>Narcissus pseudonarcissus</i> L.	Jonquille des bois	LC
<i>Nasturtium officinale</i> R.Br.	Cresson de Fontaine	LC
<i>Neottia nidus-avis</i> (L.) Rich.	Néottie nid-d'oiseau	LC
<i>Nuphar lutea</i> (L.) Sm.	Nénuphar jaune	LC
<i>Nymphaea alba</i> L.	Nymphaea blanc	LC
<i>Odontites vernus</i> (Bellardi) Dumort.	Odontite de printemps	LC
<i>Oenanthe aquatica</i> (L.) Poir.	Oenanthe aquatique	LC
<i>Ononis natrix</i> L.	Bugrane jaune	LC
<i>Ononis spinosa</i> L.	Bugrane épineuse	LC
<i>Onopordum acanthium</i> L.	Onopordon fausse-acanthe	LC
<i>Ophrys apifera</i> Huds.	Ophrys abeille	LC
<i>Ophrys aranifera</i> Huds.	Ophrys araignée	LC
<i>Ophrys insectifera</i> L.	Ophrys mouche	LC
<i>Orchis anthropophora</i> (L.) All.	Orchis homme-pendu	LC
<i>Orchis militaris</i> L.	Orchis militaire	LC
<i>Orchis purpurea</i> Huds.	Orchis pourpre	LC
<i>Origanum vulgare</i> L.	Origan commun	LC
<i>Ornithogalum pyrenaicum</i> L.	Asperge des bois	LC

<i>Ornithopus perpusillus</i> L.	Ornithope délicat	LC
<i>Orobanche amethystea</i> Thuill.	Orobanche du panicaut	LC
<i>Orobanche hederæ</i> Duby	Orobanche du lierre	LC
<i>Orobanche picridis</i> F.W.Schultz	Orobanche de la picride	LC
<i>Oxalis acetosella</i> L.	Oxalide petite oseille	LC
<i>Papaver dubium</i> L.	Coquelicot douteux	LC
<i>Papaver rhoeas</i> L.	Coquelicot	LC
<i>Parietaria judaica</i> L.	Pariétaire de Judée	LC
<i>Paris quadrifolia</i> L.	Parisette à quatre feuilles	LC
<i>Pastinaca sativa</i> L.	Panais cultivé	LC
<i>Petrorhagia prolifera</i> (L.) P.W.Ball & Heywood	Œillet prolifère	LC
<i>Peucedanum gallicum</i> Latourr.	Peucedan de France	LC
<i>Phalaris arundinacea</i> L.	Baldingère faux-roseau	LC
<i>Phleum phleoides</i> (L.) H.Karst.	Fléole de Boehmer	LC
<i>Phleum pratense</i> L.	Fléole des prés	LC
<i>Phragmites australis</i> (Cav.) Steud.	Roseau	LC
<i>Phyllitis scolopendrium</i> (L.) Newman	Scolopendre langue-de-cerf	LC
<i>Picris echioides</i> L.	Picride fausse-vipérine	LC
<i>Picris hieracioides</i> L.	Picride fausse-éperviaire	LC
<i>Pimpinella saxifraga</i> L.	Boucage saxifrage	LC
<i>Plantago coronopus</i> L.	Plantain corne-de-cerf	LC
<i>Plantago lanceolata</i> L.	Plantain lancéolé	LC
<i>Plantago major</i> L.	Grand plantain	LC
<i>Plantago media</i> L.	Plantain moyen	LC
<i>Platanthera chlorantha</i> (Custer) Rchb.	Orchis verdâtre	LC
<i>Poa annua</i> L.	Pâturin annuel	LC
<i>Poa bulbosa</i> L.	Pâturin bulbeux	LC
<i>Poa compressa</i> L.	Pâturin comprimé	LC
<i>Poa nemoralis</i> L.	Pâturin des bois	LC
<i>Poa pratensis</i> L.	Pâturin des prés	LC
<i>Poa trivialis</i> L.	Pâturin commun	LC
<i>Polygala calcarea</i> F.W.Schultz	Polygale du calcaire	LC
<i>Polygala vulgaris</i> L.	Polygale commun	LC
<i>Polygonatum multiflorum</i> (L.) All.	Sceau-de-Salomon multiflore	LC
<i>Polygonatum odoratum</i> (Mill.) Druce	Sceau-de-Salomon odorant	LC
<i>Polygonum amphibium</i> L.	Renouée amphibie	LC
<i>Polygonum aviculare</i> L.	Renouée des oiseaux	LC
<i>Polygonum hydropiper</i> L.	Renoué poivre d'eau	LC
<i>Polygonum lapathifolium</i> L.	Renouée à feuilles de patience	LC
<i>Polygonum persicaria</i> L.	Renouée persicaire	LC
<i>Polypodium vulgare</i> L.	Polypode commun	LC

<i>Polypodium interjectum</i> Shivas	Polypode du chêne	LC
<i>Polystichum aculeatum</i> (L.) Roth	Polystic à aiguillons	LC
<i>Polystichum setiferum</i> (Forssk.) T.Moore ex Woyn.	Polystic à soies	LC
<i>Populus tremula</i> L.	Peuplier tremble	LC
<i>Potamogeton crispus</i> L.	Potamot crépu	LC
<i>Potamogeton lucens</i> L.	Potamot luisant	LC
<i>Potamogeton natans</i> L.	Potamot nageant	LC
<i>Potamogeton nodosus</i> Poir.	Potamot noueux	LC
<i>Potamogeton pectinatus</i> L.	Potamot à feuilles pectinées	LC
<i>Potentilla anserina</i> L.	Potentille ansérine	LC
<i>Potentilla argentea</i> L.	Potentille argentée	LC
<i>Potentilla erecta</i> (L.) Rausch.	Potentille tormentille	LC
<i>Potentilla neumanniana</i> Rchb.	Potentille printanière	LC
<i>Potentilla reptans</i> L.	Potentille rampante	LC
<i>Potentilla sterilis</i> (L.) Garcke	Potentille faux-fraisier	LC
<i>Primula elatior</i> (L.) Hill	Primevère élevée	LC
<i>Primula veris</i> L.	Primevère officinale	LC
<i>Prunella grandiflora</i> (L.) Scholler	Brunelle à grandes fleurs	LC
<i>Prunella vulgaris</i> L.	Brunelle commune	LC
<i>Prunus avium</i> (L.) L. [1755]	Merisier vrai	LC
<i>Prunus mahaleb</i> L.	Bois de Sainte-Lucie	LC
<i>Prunus spinosa</i> L.	Prunellier	LC
<i>Pteridium aquilinum</i> (L.) Kuhn	Fougère aigle	LC
<i>Pulicaria dysenterica</i> (L.) Bernh.	Pulicaire dysentérique	LC
<i>Pulmonaria longifolia</i> (Bastard) Boreau	Pulmonaire à feuilles longues	LC
<i>Pulsatilla vulgaris</i> Mill.	Pulsatille commune	LC
<i>Quercus petraea</i> Liebl.	Chêne sessile	LC
<i>Quercus pubescens</i> Willd.	Chêne pubescent	LC
<i>Quercus robur</i> L.	Chêne pédonculé	LC
<i>Ranunculus acris</i> L.	Renoncule âcre	LC
<i>Ranunculus auricomus</i> L.	Renoncule à tête d'or	LC
<i>Ranunculus bulbosus</i> L.	Renoncule bulbeuse	LC
<i>Ranunculus ficaria</i> L.	Ficaire fausse-renoncule	LC
<i>Ranunculus flammula</i> L.	Petite douve	LC
<i>Ranunculus peltatus</i> Schrank	Renoncule peltée	LC
<i>Ranunculus repens</i> L.	Renoncule rampante	LC
<i>Ranunculus sardous</i> Crantz	Renoncule sarde	LC
<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	Renoncule scélérate	LC
<i>Raphanus raphanistrum</i> L.	Radis ravenelle	LC
<i>Reseda lutea</i> L.	Réséda jaune	LC
<i>Reseda luteola</i> L.	Réséda des teinturiers	LC

<i>Rhamnus cathartica</i> L.	Nerprun purgatif	LC
<i>Rhinanthus alectorolophus</i> (Scop.) Pollich	Rhinanthe Crête-de-coq	LC
<i>Rhinanthus minor</i> L.	Petit rhinanthe	LC
<i>Ribes rubrum</i> L.	Groseillier rouge	LC
<i>Ribes uva-crispa</i> L.	Groseillier à maquereau	LC
<i>Roegneria canina</i> (L.) Nevski	Chiendent des chiens	LC
<i>Rorippa amphibia</i> (L.) Besser	Rorippe amphibie	LC
<i>Rorippa palustris</i> (L.) Besser	Rorippe faux-cresson	LC
<i>Rorippa sylvestris</i> (L.) Besser	Rorippe des forêts	LC
<i>Rosa arvensis</i> Huds.	Rosier des champs	LC
<i>Rosa canina</i> L.	Rosier des chiens	LC
<i>Rosa pimpinellifolia</i> L.	Rosier pimprenelle	LC
<i>Rosa agrestis</i> Savi	Rosier des haies	LC
<i>Rubia peregrina</i> L.	Garance voyageuse	LC
<i>Rubus fruticosus</i> (Groupe)	Ronce commune	LC
<i>Rubus caesius</i> L.	Rosier bleue	LC
<i>Rubus idaeus</i> L.	Framboisier	LC
<i>Rubus ulmifolius</i> Schott	Ronce à feuilles d'orme	LC
<i>Rumex acetosa</i> L.	Oseille des prés	LC
<i>Rumex acetosella</i> L.	Petite oseille	LC
<i>Rumex conglomeratus</i> Murray	Oseille agglomérée	LC
<i>Rumex crispus</i> L.	Oseille crépue	LC
<i>Rumex hydrolapathum</i> Huds.	Oseille aquatique	LC
<i>Rumex maritimus</i> L.	Oseille maritime	LC
<i>Rumex obtusifolius</i> L.	Oseille à feuilles obtuses	LC
<i>Rumex pulcher</i> L.	Oseille gracieuse	LC
<i>Rumex sanguineus</i> L.	Oseille sanguine	LC
<i>Ruscus aculeatus</i> L.	Fragon, Petit houx	LC
<i>Sagina apetala</i> Ard.	Sagine apétale	LC
<i>Sagina procumbens</i> L.	Sagine couchée	LC
<i>Sagittaria sagittifolia</i> L.	Sagittaire à feuilles en flèche	LC
<i>Salix acuminata</i> Mill.	Saule roux-cendré	LC
<i>Salix alba</i> L.	Saule blanc	LC
<i>Salix caprea</i> L.	Saule marsault	LC
<i>Salix cinerea</i> L.	Saule cendré	LC
<i>Salix purpurea</i> L.	Saule pourpre	LC
<i>Salix triandra</i> L.	Saule à trois étamines	LC
<i>Salix viminalis</i> L.	Saule des vanniers	LC
<i>Salvia pratensis</i> L.	Sauge des prés	LC
<i>Sambucus ebulus</i> L.	Sureau yèble	LC
<i>Sambucus nigra</i> L.	Sureau noir	LC

<i>Sanguisorba minor</i> Scop.	Petite Pimprenelle	LC
<i>Sanicula europaea</i> L.	Sanicle d'Europe	LC
<i>Saxifraga granulata</i> L.	Saxifrage à bulbilles	LC
<i>Saxifraga tridactylites</i> L.	Saxifrage à trois doigts	LC
<i>Scabiosa columbaria</i> L.	Scabieuse colombarie	LC
<i>Schoenoplectus lacustris</i> (L.) Palla	Scirpe des étangs	LC
<i>Scilla bifolia</i> L.	Scille à deux feuilles	LC
<i>Scirpus sylvaticus</i> L.	Scirpe des bois	LC
<i>Scrophularia auriculata</i> Loefl. ex L.	Scrofulaire aquatique	LC
<i>Scrophularia nodosa</i> L.	Scrofulaire noueuse	LC
<i>Scutellaria galericulata</i> L.	Scutellaire casquée	LC
<i>Scutellaria minor</i> Huds.	Petite scutellaire	LC
<i>Securigera varia</i> (L.) Lassen	Coronille bigarrée	LC
<i>Sedum acre</i> L.	Orpin acre	LC
<i>Sedum album</i> L.	Orpin blanc	LC
<i>Sedum forsterianum</i> Sm.	Orpin de Forster	LC
<i>Sedum rupestre</i> L.	Orpin réfléchi	LC
<i>Sedum telephium</i> L.	Orpin reprise	LC
<i>Senecio erucifolius</i> L.	Séneçon à feuilles de roquette	LC
<i>Senecio jacobaea</i> L.	Séneçon jacobée	LC
<i>Senecio viscosus</i> L.	Séneçon visqueux	LC
<i>Senecio vulgaris</i> L.	Séneçon commun	LC
<i>Serratula tinctoria</i> L.	Serratule des teinturiers	LC
<i>Seseli montanum</i> L.	Séséli des montagnes	LC
<i>Sesleria caerulea</i> (L.) Ard.	Seslérie blanchâtre	LC
<i>Setaria pumila</i> (Poir.) Roem. & Schult.	Sétaire glauque	LC
<i>Setaria verticillata</i> (L.) P.Beauv.	Sétaire verticillée	LC
<i>Setaria viridis</i> (L.) P.Beauv.	Sétaire verte	LC
<i>Sherardia arvensis</i> L.	Rubéole des champs	LC
<i>Silaum silaus</i> (L.) Schinz & Thell.	Silaüs des prés	LC
<i>Silene dioica</i> (L.) Clairv.	Silène dioïque	LC
<i>Silene flos-cuculi</i> (L.) Clairv.	Silène fleur-de-coucou	LC
<i>Silene latifolia</i> Poir.	Compagnon blanc	LC
<i>Silene nutans</i> L.	Silène penché	LC
<i>Silene vulgaris</i> (Moench) Garcke	Silène commun	LC
<i>Sinapis arvensis</i> L.	Moutarde des champs	LC
<i>Sison amomum</i> L.	Sison	LC
<i>Sisymbrium officinale</i> (L.) Scop.	Sisymbre officinal	LC
<i>Solanum dulcamara</i> L.	Morelle douce-amère	LC
<i>Solanum nigrum</i> L.	Morelle noire	LC
<i>Solidago virgaurea</i> L.	Solidage verge d'or	LC

<i>Sonchus arvensis</i> L.	Laiteron des champs	LC
<i>Sonchus asper</i> (L.) Hill	Laiteron rude	LC
<i>Sonchus oleraceus</i> L.	Laiteron potager	LC
<i>Sonchus palustris</i> L.	Laiteron des marais	LC
<i>Sorbus aucuparia</i> L.	Sorbier des oiseleurs	LC
<i>Sorbus torminalis</i> (L.) Crantz	Alisier torminal	LC
<i>Sparganium emersum</i> Rehmman	Rubanier émergé	LC
<i>Sparganium erectum</i> L.	Rubanier dressé	LC
<i>Spergula arvensis</i> L.	Spargoute des champs	LC
<i>Spergularia rubra</i> (L.) J. & C.Presl	Spargoute rouge	LC
<i>Spirodela polyrhiza</i> (L.) Schleid.	Spirodèle à plusieurs racines	LC
<i>Stachys annua</i> (L.) L.	Epiaire annuelle	LC
<i>Stachys arvensis</i> (L.) L.	Epiaire des champs	LC
<i>Stachys officinalis</i> (L.) Trevis.	Epiaire officinale	LC
<i>Stachys palustris</i> L.	Epiaire des marais	LC
<i>Stachys recta</i> L.	Epiaire droite	LC
<i>Stachys sylvatica</i> L.	Epiaire des bois	LC
<i>Stellaria alsine</i> Grimm	Stellaire des sources	LC
<i>Stellaria graminea</i> L.	Stellaire graminée	LC
<i>Stellaria holostea</i> L.	Stellaire holostée	LC
<i>Stellaria media</i> (L.) Vill.	Mouron des oiseaux	LC
<i>Stellaria pallida</i> (Dumort.) Piré	Stellaire pâle	LC
<i>Succisa pratensis</i> Moench	Succise des prés	LC
<i>Symphytum officinale</i> L.	Grande consoude	LC
<i>Tamus communis</i> L.	Tamier commun	LC
<i>Tanacetum vulgare</i> L.	Tanaisie commune	LC
<i>Taraxacum erythrospermum</i> Andr. ex Besser	Pissenlit à fruits rouges	LC
<i>Teesdalia nudicaulis</i> (L.) R.Br.	Téesdalie à tige nue	LC
<i>Teucrium botrys</i> L.	Germandrée botryde	LC
<i>Teucrium chamaedrys</i> L.	Germandrée petit-chêne	LC
<i>Teucrium montanum</i> L.	Germandrée des montagnes	LC
<i>Teucrium scorodonia</i> L.	Germandrée scorodoine	LC
<i>Thalictrum flavum</i> L.	Pigamon jaune	LC
<i>Thelypteris palustris</i> Schott	Fougère des marais	LC
<i>Thesium humifusum</i> DC.	Thésium couché	LC
<i>Thymus praecox</i> Opiz	Thym précoc	LC
<i>Thymus pulegioides</i> L.	Thym faux-pouliot	LC
<i>Tilia cordata</i> Mill.	Tilleul à petites feuilles	LC
<i>Tilia platyphyllos</i> Scop.	Tilleul à grandes feuilles	LC
<i>Torilis arvensis</i> (Huds.) Link	Torilis des champs	LC
<i>Torilis japonica</i> (Houtt.) DC.	Torilis faux-cerfeuil	LC

<i>Torilis nodosa</i> (L.) Gaertn.	Torilis noueux	LC
<i>Tragopogon dubius</i> Scop.	Salsifis douteux	LC
<i>Tragopogon pratensis</i> L.	Salsifis des prés	LC
<i>Trifolium arvense</i> L.	Trèfle des champs	LC
<i>Trifolium campestre</i> Schreb.	Trèfle des champs	LC
<i>Trifolium dubium</i> Sibth.	Trèfle douteux	LC
<i>Trifolium fragiferum</i> L.	Trèfle fraise	LC
<i>Trifolium pratense</i> L.	Trèfle des prés	LC
<i>Trifolium repens</i> L.	Trèfle blanc	LC
<i>Trisetum flavescens</i> (L.) P.Beauv.	Avoine dorée	LC
<i>Tuberaria guttata</i> (L.) Fourr.	Hélianthème taché	LC
<i>Tussilago farfara</i> L.	Tussilage	LC
<i>Typha angustifolia</i> L.	Massette à feuilles étroites	LC
<i>Typha latifolia</i> L.	Massette à larges feuilles	LC
<i>Ulex europaeus</i> L.	Ajonc d'Europe	LC
<i>Ulex minor</i> Roth	Ajonc nain	LC
<i>Ulmus glabra</i> Huds.	Orme de montagnes	LC
<i>Ulmus minor</i> Mill.	Orme champêtre	LC
<i>Urtica dioica</i> L.	Grande ortie	LC
<i>Urtica urens</i> L.	Ortie brûlante	LC
<i>Utricularia australis</i> R.Br.	Utriculaire citrine	LC
<i>Valeriana officinalis</i> L.	Valériane officinale	LC
<i>Valerianella carinata</i> Loisel.	Mâche carénée	LC
<i>Valerianella locusta</i> (L.) Laterr.	Mâche potagère	LC
<i>Verbascum blattaria</i> L.	Molène blattaire	LC
<i>Verbascum densiflorum</i> Bertol.	Molène faux-bouillon-blanc	LC
<i>Verbascum lychnitis</i> L.	Molène lychnite	LC
<i>Verbascum pulverulentum</i> Vill.	Molène pulvérulente	LC
<i>Verbascum thapsus</i> L.	Molène bouillon-blanc	LC
<i>Verbena officinalis</i> L.	Verveine officinale	LC
<i>Veronica anagallis-aquatica</i> L.	Véronique mourron-d'eau	LC
<i>Veronica arvensis</i> L.	Véronique des champs	LC
<i>Veronica beccabunga</i> L.	Véronique des ruisseaux	LC
<i>Veronica chamaedrys</i> L.	Véronique petit-chêne	LC
<i>Veronica hederifolia</i> L.	Véronique à feuilles de lierre	LC
<i>Veronica montana</i> L.	Véronique des montagnes	LC
<i>Veronica officinalis</i> L.	Véronique officinale	LC
<i>Veronica polita</i> Fr.	Véronique luisante	LC
<i>Veronica scutellata</i> L.	Véronique à écusson	LC
<i>Veronica serpyllifolia</i> L.	Véronique à feuilles de serpolet	LC
<i>Veronica spicata</i> L.	Véronique en épi	LC

<i>Viburnum lantana</i> L.	Viorne mancienne	LC
<i>Viburnum opulus</i> L.	Viorne obier	LC
<i>Vicia cracca</i> L.	Vesce à épis	LC
<i>Vicia hirsuta</i> (L.) Gray	Vesce hérissée	LC
<i>Vicia sativa</i> L.	Vesce cultivée	LC
<i>Vicia sepium</i> L.	Vesce des haies	LC
<i>Vicia tenuifolia</i> Roth	Vesce à petites feuilles	LC
<i>Vicia tetrasperma</i> (L.) Schreb.	Vesce à quatre graines	LC
<i>Vicia villosa</i> Roth	Vesce velue	LC
<i>Vinca minor</i> L.	Petite pervenche	LC
<i>Vincetoxicum hirundinaria</i> Medik.	Dompte-venin	LC
<i>Viola arvensis</i> Murray	Pensée des champs	LC
<i>Viola canina</i> L.	Violette des chiens	LC
<i>Viola hirta</i> L.	Violette hérissée	LC
<i>Viola odorata</i> L.	Violette odorante	LC
<i>Viola reichenbachiana</i> Jord. ex Boreau	Violette de Reichenbach	LC
<i>Viola riviniana</i> Rchb.	Violette de Rivinus	LC
<i>Viscum album</i> L.	Gui	LC
<i>Vulpia bromoides</i> (L.) Gray	Vulpie faux-Brome	LC
<i>Vulpia myuros</i> (L.) C.C.Gmel.	Vulpie queue-de-rat	LC
<i>Vulpia unilateralis</i> (L.) Stace	Vulpie unilatérale	LC
<i>Zannichellia palustris</i> L.	Zannichellie des marais	LC
<i>Agrostis vinealis</i> Schreb.	Agrostis des vignes	DD
<i>Amaranthus blitum</i> L.	Amarante livide	DD
<i>Aquilegia vulgaris</i> L.	Ancolie commune	DD
<i>Arabis planisiliqua</i> (Pers.) Rchb.	Arabette à fruits aplatis	DD
<i>Arabis sagittata</i> (Bertol.) DC.	Arabette hérissée	DD
<i>Arctium nemorosum</i> Lej.	Bardane des bois	DD
<i>Arenaria leptoclados</i> (Rchb.) Guss.	Sabline grêle	DD
<i>Barbarea intermedia</i> Boreau	Barbarée intermédiaire	DD
<i>Brachypodium rupestre</i> (Host) Roem. & Schult.	Brachypode des rochers	DD
<i>Bromus arvensis</i> L.	Brome des champs	DD
<i>Bromus secalinus</i> L.	Brome faux-seigle	DD
<i>Calamintha nepeta</i> (L.) Savi	Sarriette faux-népéta	DD
<i>Callitriche brutia</i> Petagna	Callitriche pédonculé	DD
<i>Callitriche hamulata</i> W.D.J.Koch	Callitriche à crochets	DD
<i>Callitriche palustris</i> L.	Callitriche des marais	DD
<i>Carduus acanthoides</i> L.	Chardon faux-acanthe	DD
<i>Carex vulpina</i> L.	Laîche des renards	DD
<i>Carex pairae</i> F.W.Schultz	Laîche de Paira	DD
<i>Carex umbrosa</i> Host	Laîche des ombrages	DD

<i>Centaurea jacea</i> L.	Centaurée jacée	DD
<i>Centaurea debeauxii</i> Godr. & Gren.	Centaurée de Debeaux	DD
<i>Centaurea microptilon</i> (Godr.) Godr. & Gren.	Centaurée à appendice étroit	DD
<i>Centaurea timbalii</i> Martrin-Donos	Centaurée de Timbal-Lagrave	DD
<i>Centaurea maculosa</i> Lam.	Centaurée tachetée	DD
<i>Cerastium glutinosum</i> Fr.	Céraiste glutineux	DD
<i>Chenopodium opulifolium</i> Schrad. ex W.D.J.Koch & Ziz	Chénopode à feuilles d'obier	DD
<i>Chenopodium bonus-henricus</i> L.	Chénopode du bon Henri	DD
<i>Chenopodium ficifolium</i> Sm.	Chénopode à feuilles de figuier	DD
<i>Crepis biennis</i> L.	Crépine bisannuelle	DD
<i>Elytrigia campestris</i> (Godr. & Gren.) Kerguélen ex Carreras	Chiendent des champs	DD
<i>Epilobium collinum</i> C.C.Gmel.	Epilobe des collines	DD
<i>Epilobium lanceolatum</i> Sebast. & Mauri	Epilobe à feuilles lancéolées	DD
<i>Epilobium obscurum</i> Schreb.	Epilobe vert foncé	DD
<i>Equisetum x litorale</i> Kuhlew. ex Rupr.	Prêle du littoral	DD
<i>Equisetum x trachyodon</i> A.Braun	Prêle à dents rudes	DD
<i>Erodium aethiopicum</i> (Lam.) Brumh. & Thell.	Bec-de-grue d'Ethiopie	DD
<i>Euphorbia esula</i> L.	Euphorbe ésole	DD
<i>Euphrasia micrantha</i> Rchb.	Euphrase grêle	DD
<i>Euphrasia nemorosa</i> (Pers.) Wallr.	Euphrase des bois	DD
<i>Euphrasia officinalis</i> L.	Euphrase officinale	DD
<i>Festuca heteropachys</i> (St.-Yves) Patzke ex Auquier	Fétuque à feuilles d'épaisseur variable	DD
<i>Festuca longifolia</i> Thuill.	Fétuque à longues feuilles	DD
<i>Festuca nigrescens</i> Lam.	Fétuque noirâtre	DD
<i>Fraxinus angustifolia</i> Vahl	Frêne à feuilles étroites	DD
<i>Fumaria densiflora</i> DC.	Fumeterre à fleurs serrées	DD
<i>Galeopsis bifida</i> Boenn.	Galéopsis bifide	DD
<i>Galium spurium</i> L.	Gaillet bâtard	DD
<i>Galium debile</i> Desv.	Gaillet chétif	DD
<i>Galium divaricatum</i> Pourr. ex Lam.	Gaillet divariqué	DD
<i>Hieracium glaucinum</i> Jord.	Epervière précoce	DD
<i>Hieracium praecox</i> Sch.Bip.	Epervière précocose	DD
<i>Hieracium vulgatum</i> Fr.	Epervière commune	DD
<i>Hieracium lactucella</i> Wallr.	Epervière petite-laitue	DD
<i>Hieracium rigidum</i> Hartm.	Epervière rigide	DD
<i>Hieracium tridentatum</i> Fr.	Epervière à trois dents	DD
<i>Hieracium approximatum</i> Jord.	Epervière	DD
<i>Hieracium peleterianum</i> Mérat	Epervière de Lepeletier	DD
<i>Hypericum desetangii</i> Lamotte	Millepertuis de Desétangs	DD
<i>Lamium maculatum</i> (L.) L.	Lamier tacheté	DD
<i>Malus sylvestris</i> Mill.	Pommier sauvage	DD

<i>Medicago polymorpha</i> L.	Luzerne polymorphe	DD
<i>Myosotis nemorosa</i> Besser	Myosotis à poils réfractés	DD
<i>Myosotis stricta</i> Link ex Roem. & Schult.	Myosotis raide	DD
<i>Nasturtium microphyllum</i> (Boenn.) Rchb.	Cresson à petites feuilles	DD
<i>Nepeta cataria</i> L.	Menthe des chats	DD
<i>Ophrys araneola</i> Rchb.	Ophrys litigieux	DD
<i>Orobanche rubens</i> Wallr.	Orobanche rouge	DD
<i>Parietaria officinalis</i> L.	Pariétaire officinale	DD
<i>Physalis alkekengi</i> L.	Coqueret	DD
<i>Poa infirma</i> Kunth	Paturin grêle	DD
<i>Poa angustifolia</i> L.	Pâturin à feuilles étroites	DD
<i>Poa humilis</i> Ehrh. ex Hoffm.	Paturin bleuté	DD
<i>Populus nigra</i> L.	Peuplier noir	DD
<i>Potamogeton acutifolius</i> Link	Potamot à feuilles aiguës	DD
<i>Potamogeton compressus</i> L.	Potamot à tiges comprimées	DD
<i>Potamogeton pusillus</i> L.	Potamot fluet	DD
<i>Potentilla anglica</i> Laichard.	Potentille d'Angleterre	DD
<i>Primula vulgaris</i> Huds.	Primevère commune	DD
<i>Pulmonaria affinis</i> Jord.	Pulmonaire semblable	DD
<i>Pulmonaria montana</i> Lej.	Pulmonaire des montagnes	DD
<i>Pyrus cordata</i> Desv.	Poirier à feuilles en cœur	DD
<i>Pyrus pyraeaster</i> (L.) Du Roi	Poirier sauvage	DD
<i>Ranunculus aquatilis</i> L.	Renoncule aquatique	DD
<i>Ranunculus penicillatus</i> (Dumort.) Bab.	Renoncule en pinceau	DD
<i>Rosa corymbifera</i> Borkh.	Rosier à fleurs en corymbe	DD
<i>Rosa deseglisei</i> Boreau	Rosier de Déséglise	DD
<i>Rosa obtusifolia</i> Desv.	Rosier à folioles obtuses	DD
<i>Rosa squarrosa</i> (Rau) Boreau	Rosier rude	DD
<i>Rosa rubiginosa</i> L.	Rosier rouillé	DD
<i>Rosa micrantha</i> Borrer ex Sm.	Rosier à petites fleurs	DD
<i>Rosa stylosa</i> Desv.	Rosier à styles soudés	DD
<i>Rosa tomentosa</i> Sm.	Rosier tomenteux	DD
<i>Rosa villosa</i> L.	Rose velu	DD
<i>Rosa vosagiaca</i> Desp.	Rosier des Vosges	DD
<i>Rubus adscitus</i> Genev.	Ronce	DD
<i>Rubus affinis</i> Weihe & Nees	Ronce semblable	DD
<i>Rubus bifrons</i> Vest ex Tratt.	Ronce à feuilles discolores	DD
<i>Rubus cinerascens</i> Weihe ex Lej.	Ronce	DD
<i>Rubus corylifolius</i> Sm.	Ronce à feuilles de noisetiers	DD
<i>Rubus discolor</i> Weihe & Nees	Ronce discolor	DD
<i>Rubus divaricatus</i> P.J.Mull.	Ronce divariquée	DD

<i>Rubus foliosus</i> Weihe & Nees	Ronce feuillée	DD
<i>Rubus fuscus</i> Weihe & Nees	Ronce brune	DD
<i>Rubus genevieri</i> Boreau	Ronce	DD
<i>Rubus glandulosus</i> Bellardi	Ronce à poils glanduleux	DD
<i>Rubus godronii</i> Lecoq & Lamotte	Ronce de Godron	DD
<i>Rubus gremlii</i> Focke	Ronce de Gremlé	DD
<i>Rubus hirtus</i> Waldst. & Kit.	Ronce hérissée	DD
<i>Rubus koehleri</i> Weihe & Nees	Ronce de Köhler	DD
<i>Rubus leucandrus</i> Focke	Ronce	DD
<i>Rubus macrophyllus</i> Weihe & Nees	Ronce à grandes feuilles	DD
<i>Rubus melanoxylo</i> n P.J.Mull. & Wirtg. ex Genév.	Ronce de Schummel	DD
<i>Rubus menkei</i> Weihe & Nees	Ronce de Menke	DD
<i>Rubus montanus</i> Lib. ex Lej.	Ronce des montagnes	DD
<i>Rubus nessensis</i> Hall	Ronce de Nees	DD
<i>Rubus nitidiformis</i> Sudre	Ronce	DD
<i>Rubus obscurus</i> Kaltenb.	Ronce sombre	DD
<i>Rubus pallidus</i> Weihe & Nees	Ronce pâle	DD
<i>Rubus pedemontanus</i> Pinkw.	Ronce du Piémont	DD
<i>Rubus pilocarpus</i> Gremlé	Ronce à graines poilues	DD
<i>Rubus pyramidalis</i> Kaltenb.	Ronce pyramidale	DD
<i>Rubus questieri</i> P.J.Mull. & Lefèvre	Ronce de Questier	DD
<i>Rubus radula</i> Weihe ex Boenn.	Ronce	DD
<i>Rubus rosaceus</i> Weihe & Nees	Ronce	DD
<i>Rubus rudis</i> Weihe & Nees	Ronce rude	DD
<i>Rubus scaber</i> Weihe & Nees	Ronce scabre	DD
<i>Rubus schleicheri</i> Weihe ex Tratt.	Ronce de Schleicher	DD
<i>Rubus silvaticus</i> Weihe & Nees	Ronce des bois	DD
<i>Rubus sprengelii</i> Weihe	Ronce de Sprengel	DD
<i>Rubus sulcatus</i> Vest	Ronce sillonné	DD
<i>Rubus vestitus</i> Weihe & Nees	Ronce revêtue	DD
<i>Rubus canescens</i> DC.	Ronce blanchâtre	DD
<i>Rubus saxatilis</i> L.	Ronce des rochers	DD
<i>Salix aurita</i> L.	Saule à oreillettes	DD
<i>Salix fragilis</i> L.	Saule fragile	DD
<i>Salix arenaria</i> L.	Saule des sables	DD
<i>Salvia verbenaca</i> L.	Sauge fausse-verveine	DD
<i>Scleranthus polycarpus</i> L.	Gnavelle à fruits nombreux	DD
<i>Senecio aquaticus</i> Hill	Sénéçon aquatique	DD
<i>Senecio erraticus</i> Bertol.	Sénéçon à feuilles de barbarée	DD
<i>Spergula pentandra</i> L.	Spargoute à cinq étamines	DD
<i>Stellaria neglecta</i> Weihe	Stellaire négligée	DD

<i>Stellaria nemorum</i> L.	Stellaire des bois	DD
<i>Taraxacum hamatum</i> Raunk.	Pissenlit	DD
<i>Taraxacum laevigatum</i> (Willd.) DC.	Pissenlit	DD
<i>Taraxacum adamii</i> Claire	Pissenlit d'adam	DD
<i>Taraxacum dissectum</i> (Ledeb.) Ledeb.	Pissenlit découpé	DD
<i>Taraxacum silesiacum</i> Dahlst. ex G.E.Haglund	Pissenlit	DD
<i>Taraxacum simile</i> Raunk.	Pissenlit	DD
<i>Thalictrum simplex</i> L.	Pigamon simple	DD
<i>Thymus polytrichus</i> A.Kern. ex Borbás	Thym à pilosité variable	DD
<i>Trifolium hybridum</i> L.	Trèfle hybride	DD
<i>Trifolium micranthum</i> Viv.	Trèfle à petites fleurs	DD
<i>Trifolium patens</i> Schreb.	Trèfle étalé	DD
<i>Verbascum phlomoides</i> L.	Molène faux-phlomis	DD
<i>Veronica agrestis</i> L.	Véronique agreste	DD
<i>Veronica anagalloides</i> Guss.	Véronique faux-mourron-d'eau	DD
<i>Veronica catenata</i> Pennell	Véronique aquatique	DD
<i>Veronica austriaca</i> L.	Véronique d'Autriche	DD
<i>Veronica prostrata</i> L.	Véronique prostrée	DD
<i>Veronica opaca</i> Fr.	Véronique à feuilles mates	DD
<i>Vicia parviflora</i> Cav.	Vesce à petites fleurs	DD
<i>Viola tricolor</i> L.	Pensée sauvage	DD
<i>Vulpia ciliata</i> Dumort.	Vulpie ciliée	DD

LISTE DES SOUS-ESPÈCES AYANT FAIT L'OBJET D'UNE ÉVALUATION PARTICULIÈRE

NOM SCIENTIFIQUE	NOM FRANÇAIS	CATÉGORIE UICN
<i>Trichophorum cespitosum</i> (L.) Hartm. subsp. <i>germanicum</i> (Palla) Hegi	Scirpe d'Allemagne	CR
<i>Vitis vinifera</i> L. subsp. <i>sylvestris</i> (C.C.Gmel.) Hegi	Vigne sauvage	CR
<i>Aconitum napellus</i> L. subsp. <i>lusitanicum</i> Rouy	Aconit napel	EN
<i>Asplenium obovatum</i> Viv. subsp. <i>billotii</i> (F.W.Schultz) O.Bolòs, Vigo, Massales & Ninot	Doradille de Billot	EN
<i>Helianthemum oelandicum</i> (L.) Dum.Cours. subsp. <i>incanum</i> (Willk.) G.Lopez	Hélianthème blanc	EN
<i>Montia fontana</i> L. subsp. <i>chondrosperma</i> (Fenzl) Walters	Montie à graines cartilagineuses	EN
<i>Dryopteris affinis</i> (Lowe) Fraser-Jenk. subsp. <i>affinis</i>	Dryoptéris écailleux	VU
<i>Phyteuma orbiculare</i> L. subsp. <i>tenerum</i> (R.Schulz) Braun-Blanq.	Raiponce délicate	VU
<i>Valeriana officinalis</i> L. subsp. <i>tenuifolia</i> (Vahl) Schübler & G.Martens	Valériane des collines	VU

REMERCIEMENTS

Il va de soi qu'une telle étude n'aurait pu être menée à bien sans la participation de nombreuses personnes, qui ont œuvré pour que cette Liste rouge voie le jour.

Nous tenons tout d'abord à remercier le Conseil régional d'Île-de-France qui nous a apporté un soutien capital dans la réalisation de ce projet. Un remerciement particulier à Vincent Hulin qui a suivi ce dossier et nous a permis de réactualiser pendant deux années de terrain un grand nombre de données utiles à l'élaboration de cette Liste rouge régionale. La DRIEE Île-de-France ainsi que Natureparif ont également appuyé notre démarche, nous tenons à les en remercier.

Par ailleurs, une telle étude et un tel effort de prospection n'auraient pas été possibles sans la généreuse participation de botanistes professionnels ou amateurs de la région. Leur motivation pendant ces deux années de terrain nous a été d'une aide très précieuse et nous les en remercions. Ainsi, tous les observateurs ayant contribué, antérieurement à ce projet, à enrichir la base de données Flora doivent être remerciés. Il s'agit de :

Jean-Claude Abadie, Sophie Abelin, Laurent Accard, Louis Albert, Sébastien D'Alençon, AGRENABA (Association de gestion de la réserve nationale de la Bassée), Jean-Pierre Amardeilh, Anca (Les Amis naturalistes des Coteaux d'Avron), Christophe Andalo, Paul André, Pascal Andrieu, Yves Andro, Johanne Anglade-Garnier, Pauline Ansquer, ANVL (Association des naturalistes de la vallée du Loing et du massif de Fontainebleau), Michel Arluisson, Frédéric Arnaboldi, Gérard Arnal, Association des naturalistes Parisiens, Association Espace, Association Renard, Gérard-Guy Aymonin, Laurent Azuelos (CBNBP), Robert Bajon, Christian Balique, René Balland, Arnaud Balson, Nathalie Bancillon, Serge Barande, Jean-Marc Barbier, Jacques Bardat, Olivier Bardet (CBNBP), Philippe Bardin (CBNBP), Luc Baret, Marc Barre, Pascal Basset, Christian Bassot, Gérard Baudoin, Agnès Baule, Noël Bayer, François Beaux, Beca-Environnement (Bureau d'études), Gilles Becker, Olivier Becker, Raymond Benoist, Corine Bensimon, Sabine Beutin, Béatrice Besnard, Michèle Beudin, Simon Birkel, Evelyne Blondel, Julien Bonhomme, Anne Beylot (CBNBP), Olivier Billant (CBNBP), Biotope (Bureau d'études), Solange Blaise, Isabelle Blanchard, Evelyne Blondel, Christian Bock, Aurélien Boillot, Jean-Luc Boissard, Emilie Boistard, Marie-Claude Bonin, Annie Bonin, Pierre Bonin, Ludovic Bonin, Alexis Bonnel, Robert Bordes, Vincent Borie, Henri Bouby, Isabelle Bouchart, Pierre Boudier, Mireille Boudrie, Paul Boueix, Hugues Boulland (CBNBP), Marcel Bournérias, Pierre Bourseau, Brigitte Bousquet, Thomas Bousquet, Françoise Boussioud-Corbières, Francis Boutmy, Danièle Bouyahia, Henri Bouyon, Laurent Bray, Michel Bretagnol, Ophélie Brette, Anne Breuil, Laure Briançon, Eric Brugel, Wilfried Brument, Philippe Bruneau de Miré, Eric Brunel, Cabinet Antoine-Waechter, Marthe Cagnard, Laure Camelin, Michel Cantagrel, Gabriel Carlier, Pierre Carret, Bernard Cauchetier, Marc Carrière, Antoine Cassard, Gaël Causse (CBNBP), Didier Chagot, Rémi Chalmel, Emmanuel Chapoulie, Thomas Charaçon, Dominique Chardon, Liliane Chesnoy, Richard Chevalier, Hervé Chiaverini, Christèle Chirol, Pierre Chouard, Germaine Claretie, Geoffroy Clémenceau, Marien Clémencet, Pierre-Olivier Cochard, Isabelle Colin-Tocquaine, Isabelle Combroux, Rémi Corbeau, Nicolas Cottin, Ludovic Council, Annie Cresp, Aurélien Culat (CBNBP), Caroline Dagneau, Didier Daminet, Véronique Darricau-Suhonne, Philippe Dasnias, Jérôme Davion, Julien Daubignard, Marcel Debray, Béatriz Decensière, Bernadette Degoue, François Dehondt, Guillaume

Delaunay, René Delpech, Cathy Denimal, Denis Delsol, Marion Demesse, Olivier Deruelle, Christian Desmier, Michèle Deschamps, Michel Desplantes, Didier Desseaux, Bernard Devaux, Florence Devers, Georges Dilemann, Pierre Doignon, Pascal Domalain, Guillaume Doualt, Guillaume Doucet (CBNBP), Marc Douchin, Yves Doux, Séverine Dramet, Jean-Michel Dreullaux, Sophie Dubreuil, Pascal Dubreuil, Pierre Duclos, Pierre Dufrêne, Eric Dufrêne, Catherine Duhême, Geneviève Dumant, Pierre Dumée, Rémi Dupré (CBNBP), Claude Dupuis, François Dusak, Écosphère (Bureau d'études), Sylvie Edelstein, ENCEM (Bureau d'études), Anne Enderlin, Jean-Pierre Enjalbert, Olivier Escuder, Yohann Faivre, Jean-Philippe Faletic, Véronique Falempin, Olivier Fanica, Ghyslaine Farnault, René Fauvarque, Pierre Favaron, Joël Fauvel, Eric Fédoroff (CBNBP), Edwige De Feraudy, Jean-Baptiste Ferdy, Dominique Feuillas, Pierre Fésolowicz, Marie Ferrante, Leslie Ferreira (CBNBP), Vincent Fiala, Henri Fiche, Pascal Fichot, Sébastien Filoche (CBNBP), Eric Fléty, Henry Flon, Alain Fontaine, Claudine Fortune, Madeleine Fourcroy, Claire Fournet, Michel Frain, Claude Frison, Henri Froment, Nicolas Gaborit, Serge Gadoum, Nicolas Galand, Jean-Pierre Galerne, Sylvain Gallot, Bertran Galtier, Laurent Gambirasio, Gilles Garcia, Vincent Gaudillat, Franck Gaudin, Grégoire Gautier, Cyril Gaultier, Raymond Gaume, Ronan Gentric, Frédéric Geoffroy, Christelle Gerbenne, Bernard Germain, Marcel Geslin, Sébastien Gilliotti, Hubert Gillet, Daniel Gilquin, Stéphane Gilois, Alain Girardeau, Jean Giraud, Christiane Giraud, Patrick Gomes, Etienne Gothié, Johan Gourvil, Dominique Gouron, Guillaume Granval, Sabine Grégoire, Chantal Griveau (CBNBP), Jean Groenland, Gabriel Guénée, Pascal Guenet, Monique Guern, Jean Guittet, Cécile Guillot, Estelle Hantrais, François Hardy, Jean-Christophe Hauguel, Pascal Henin, Jean-Pierre Henry, Gerard Herbeux, Jean-Luc Hercent, Jean-Claude Hirel, Arnaud Horellou, Nicolas Hugot, Gérard Hunault (CBNBP), Ghislain Huyghe, Institut d'écologie appliquée, IFN (Inventaire forestier national), Rachel Jaeglé, Pierre Jaeglé, Pierre Jacquet, Clément Jacquot, Valérie Jamet, Marie-Line Janot, Xavier Japiot, Guy Jarry, Philippe Jauzein, Emmanuel Jean, Sébastien Jesel, Nicolas Joannin, Michel Joly, Paul Jovet, Martine Jouvain, Olivier Jupille, Philippe Julve, Lionel Kervran, Eddy Kindt, Clément Kirchoff, Annie Kohn, Jean-Pierre Konrat, Jean-Christophe Kovacs, Amandine Labat, Jean Lacourt, Arnault Lalanne, Emmanuelle Lamade, Stanislas Lamarche, Luc Lamotte, Christophe Lanceau, Simon Lang, Loïc Langlet, Annick Larbouillat, Monique Lanners, André Launay, Gilles Laurent, Sébastien Laurent, Claire Laybos, Véronique Leloup, Franck Le Bloch, Solenn Le Cadre, Vincent Le Calvez, Daniel Le Queré, Fiona Lehane, Olivier Lemoine, René Le Ruyet, Pierre Lebas, Alexis Lebreton, Jérémy Lebrun, Elisabeth Lecuyer, Aude Lefèvre, Myriam Legay, Patrick Legrand, Nicole Lelong, association Les herbes sauvages, Clément Lermyte, Sébastien Lesné, Chantal Lespinard, Philippe Lévêque, Jacques Levert, Jamy Liboutin, Marie Liron, Sylvain Loan, Antoine Lombard, Philippe Lousot, Guillaume Lucas, Philippe Lumeau, Gérard Luquet, Bruno Macé, Nathalie Machon, Fabien Malais, Kveta Malher, Julie Maratrat, André Marchand, Maguy Marchand, Roger Marciau, Marylène Marguerite, Alexandre Mari, Pierre Marly, Jean-Paul Martinot, Raphaël Masini (CBNBP), Jean-Christophe De Massary, Pierre Matriolet, Pierre Maurice, Alexandre Maurin, Alexandra Melle, Ombeline Ménard (CBNBP), Hélène Menu, Claude Mercié, Marc Merandon, Cédric Mestre (CBNBP), Jacques Métron, Hervé Moalic, Bernard Mollet, Julien Mondion (CBNBP), Solène Montcordier, Alain Morant, Jean-Yves Moreau, Jacques Moret, Guillaume Moritel, Eric Motard, Bertrand Mullie, Audrey Muratet, Gilles Naudet, Olivier Nawrot, Michel Neff, Ioanna Nila, Patrick Novello, Bérangère Offroy, OGE (Bureau d'étude), François

Omnes, ONF, Thierry Pain, Michel Pajard, Jean Pallares, Philippe Pallu, Christophe Parisot, Catherine Paroche, Bernard Pasquier, David Pecquet, Paul Pedotti, Olivier Penard, Marie-Christine Penet, Alain Pernot, Simone Perdereau, Pascal Perdereau, Fabrice Perriat (CBNBP), Stéphanie Peyrelade, François Picaud, Sylvie Pichaud, Pierre Rivet, Virginie Pierron, Dominique Pinot, Guy Piperon, Sylvestre Plancke, Nadine Poletto, Jean-François Ponge, Laurent Poncet, Marie-José Portas, Rémy Prelli, Tony Presse, Karina Prevost, Hélène Quenea, C. Quintin, Laure Rabourdin, Jean-Claude Rameau, Maëlle Rambaud (CBNBP), Daniel Rapilly, Chantal Rastouil, Antoine Ravary, Aline Raynal, Stéphanie Raymond, Xavier Raynaud, Aline Read, Jean Rebiffé, Jean-Paul Reduron, Frédéric Refait, Ariane Reich, Georges Remvikos, François Du Retail, Bernard De Retz, Alphonse Richard, Xavier Riffet, Guy Rivier, Georges Robert, Hervé Robert, Nicolas Rodin, Pierre Roger (CBNBP), Olivier Roger, Stéphane Rossi, Jean-Marie Rouet, Françoise Roux, Georges Roux, Philippe Roy, Thierry Roy, Elisabeth Royer, Marc Rumelhart, Catherine Sabatier, Gaëlle Sabourin, Nadia Salhi, Eva Salmeron, Clémence Salvaudon (CBNBP), Daniel Sanconie, Denis Savoie, Jacques Schwarz, Olivier Senn, Elodie Seguin, Régis Servier, Claire Sévin, Jean-Philippe Sibley, Sébastien Sibley, Christian Simon, Benjamin Sirot, Thibault Suisse, Guillaume Tafforeau, Jean-Luc Tasset, François-Xavier Taxil, Jean-Luc Témoin, Alain Thellier, Olivier Thoret, Laurent Tillon, Jackie Tonus, Gérard Touraud, Olivier Tranchard, Renaud Trangozi, Anne Treimond, Luce Trouche, Patrik Van Kote, François Vanhille, Dominique Vardon, Jean Vasseur, Françoise Vertes, Frédéric Vest, Philippe Viette, Pierre Vilet, Hervé Vigoureux, Aurélie Vinco, Robert Viro, Jean Vivien, Sylvestre Voisin, Brigitte Vouille, Jean-Roger Wattez, Jérôme Wegnez (CBNBP), Joël Woirin, Bernard Yannig, Francis Zanré, Raphaël Zumbiehl.

Nous tenons à remercier particulièrement les membres du comité de validation scientifique sans qui ce travail concerté n'aurait pas été aussi fiable et précis : Michel Arluison (ANVL), Gérard Arnal, Gabriel Cartier (ANVL), Nicolas Galand (PNR Vexin), Nicole Gaillot-Bonnart (DRIEE-IF), Guillaume Gigot (FCBN), Jean Giraud (ANVL), Jean Guittet, Philippe Jauzein (Inra), Franck Le Bloch (Écosphère), Bernard Pasquier (CNPMAI), Fabrice Perriat (CBNBP).

Pour sa contribution initiale à la démarche de Liste rouge, nous remercions Jordane Cordier, responsable de la délégation Centre du CBNBP, qui a mis en place l'outil méthodologique (formulaire Excel).

Pour terminer sur les aspects méthodologiques, un grand merci à Florian Kirchner du Comité français de l'UICN, qui nous a apporté une aide précieuse dans la compréhension et l'interprétation de la méthodologie UICN. Son application à la flore vasculaire n'aurait pas été si conforme à la méthodologie de l'UICN sans ses conseils avisés. Merci également à Aurore Cavois, qui a examiné et commenté nos différents documents.

Nous n'oublions pas non plus le travail considérable réalisé par le pôle informatique du CBNBP et remercions pour cela Raymond Baudoin, Anne Beylot, Marlène Toulet, Hélène Renaud, Yann Dangé ainsi que Julien Marandet, qui ont tout mis en œuvre pour réaliser à temps les requêtes nécessaires. Un grand merci également à Maëlle Rambaud pour sa participation entière aux analyses statistiques et pour ses contributions scientifiques.

De même, Cédric Mestre, Pierre Roger et Corine Calligaris sont grandement remerciés d'avoir assuré rapidement la saisie de tous les bordereaux d'espèces rares.

GRILLE DE LECTURE DES CATÉGORIES DE MENACE

RÉSUMÉ DES CINQ CRITÈRES (A-E) UTILISÉS POUR ÉVALUER L'APPARTENANCE D'UN TAXON À UNE CATÉGORIE DE MENACE (EN DANGER CRITIQUE D'EXTINCTION, EN DANGER ET VULNÉRABLE)

UTILISER UN DES CRITÈRES A-E

CR
EN DANGER CRITIQUE
D'EXTINCTION

EN
EN DANGER

VU
VULNÉRABLE

A. RÉDUCTION DE LA POPULATION

Déclin mesuré sur la plus longue des deux durées :
10 ans ou 3 générations.

	CR	EN	VU
A1	≥ 90 %	≥ 70 %	≥ 50 %
A2, A3 et A4	≥ 80 %	≥ 50 %	≥ 30 %

A1. Réduction de la taille de la population constatée, estimée, déduite ou supposée, dans le passé, lorsque les causes de la réduction sont clairement réversibles **ET** comprises **ET** ont cessé, en se basant sur l'un des éléments suivants :

- (a) l'observation directe ;
- (b) un indice d'abondance adapté au taxon ;
- (c) la réduction de la zone d'occupation, de la zone d'occurrence et/ou de la qualité de l'habitat ;
- (d) les niveaux d'exploitation réels ou potentiels ;
- (e) les effets de taxons introduits, de l'hybridation, d'agents pathogènes, de substances polluantes, d'espèces concurrentes ou parasites.

A2. Réduction de la population constatée, estimée, déduite ou supposée, dans le passé, lorsque les causes de la réduction n'ont peut-être pas cessé **OU** ne sont peut-être pas réversibles, en se basant sur l'un des éléments (a) à (e) mentionnés sous A1.

A3. Réduction de la population prévue ou supposée dans le futur (sur un maximum de 100 ans), en se basant sur l'un des éléments (b) à (e) mentionnés sous A1.

A4. Réduction de la population constatée, estimée, déduite ou supposée (sur un maximum de 100 ans), sur une période de temps devant inclure à la fois le passé et l'avenir, lorsque les causes de la réduction n'ont peut-être pas cessé **OU** ne sont peut-être pas réversibles, en se basant sur l'un des éléments (a) à (e) mentionnés sous A1.

B. RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE, QU'IL S'AGISSE DE B1 (ZONE D'OCCURRENCE) ET/OU B2 (ZONE D'OCCUPATION)

	CR	EN	VU
B1. Zone d'occurrence	< 100 km ²	< 5 000 km ²	< 20 000 km ²
B2. Zone d'occupation	< 10 km ²	< 500 km ²	< 2 000 km ²

ET au moins deux des conditions suivantes :

	CR	EN	VU
(a) sévèrement fragmentée, OU nombre de localités	= 1	≤ 5	≤ 10

(b) déclin continu de l'un des éléments suivants : (i) zone d'occurrence, (ii) zone d'occupation, (iii) superficie, étendue et/ou qualité de l'habitat, (iv) nombre de localités ou de sous populations, (v) nombre d'individus matures.

(c) fluctuations extrêmes de l'un des éléments suivants : (i) zone d'occurrence, (ii) zone d'occupation, (iii) nombre de localités ou de sous populations, (iv) nombre d'individus matures.

C. PETITE POPULATION ET DÉCLIN

	CR	EN	VU
Nombre d'individus matures :	< 250	< 2 500	< 10 000
ET C1 ou C2:			
C1. Un déclin continu estimé à au moins :	25 % en 3 ans ou 1 génération	20 % en 5 ans ou 2 générations	10 % en 10 ans ou 3 générations
C2. Un déclin continu ET (a) et/ou (b) :			
(a) (i) Nombre d'individus matures dans la plus grande sous population :	< 50	< 250	< 1 000
(a) (ii) ou % d'individus dans une sous population d'au moins :	90 %	95 %	100 %
(b) Fluctuations extrêmes du nombre d'individus matures.			

D. POPULATION TRÈS PETITE ET RESTREINTE (D1 OU D2)

	CR	EN	VU
Soit :			
Nombre d'individus matures	≤ 50	≤ 250	D1. ≤ 1 000
			ET/OU
		Zone d'occupation restreinte	D2. A00 < 20 km ² ou nb de localités ≤ 5

E. ANALYSE QUANTITATIVE

	CR	EN	VU
Indiquant que la probabilité d'extinction dans la nature est d'au moins :	50 % sur 10 ans ou 3 générations (100 ans max)	20 % sur 20 ans ou 5 générations (100 ans max)	10 % sur 100 ans.

Un quart de la flore d'Île-de-France menacé

Pour la première fois, la démarche d'élaboration d'une Liste rouge des espèces menacées de disparition, selon des critères définis par un standard international, a été appliquée à la flore d'Île-de-France. L'ensemble de la flore vasculaire (ptéridophytes et spermaphytes) a été analysé et passé au crible des critères de l'UICN pour l'établissement des Listes rouges. C'est ainsi que 1 537 espèces indigènes de fougères et de plantes à fleurs d'Île-de-France ont été évaluées.

Réalisé par le Conservatoire botanique national du Bassin parisien, service scientifique du Muséum national d'Histoire naturelle, avec un groupe d'experts régionaux, cet état des lieux montre que 85 espèces végétales (6%) ont déjà disparu de la région depuis le XVIII^e siècle et 400 autres (26%) sont aujourd'hui menacées. Parmi celles-ci, 128 courent un risque majeur d'extinction (8%) dans les prochaines années.

La destruction et la dégradation des habitats naturels représentent la principale cause de régression des espèces végétales. L'urbanisation et les changements de pratiques agricoles sont responsables de la disparition progressive de nombreuses espèces comme l'Adonis d'automne (*Adonis annua* L.), petite plante compagne des cultures, classée en « danger critique d'extinction ». La Sabline sétacée (*Minuartia setacea* (Thuill.) Hayek), classée elle « en danger », a vu ses effectifs décliner dans de nombreuses régions, et l'Île-de-France accueille plusieurs des dernières stations françaises de cette petite caryophyllacée blanche (famille des Œillets).

Pour répondre à ces menaces, des actions de conservation et de gestion des milieux naturels sont mises en place en Île-de-France depuis plusieurs années. Certaines espèces à forte valeur patrimoniale, comme le Flûteau nageant (*Luronium natans* (L.) Raf.) ou les messicoles bénéficient d'un plan national d'actions pour assurer leur sauvegarde. Cependant, beaucoup reste à faire pour préserver ce patrimoine naturel commun.

L'objet de cette Liste rouge est donc d'appuyer l'évolution des mesures réglementaires, d'orienter et de renforcer les actions de préservation de la flore d'Île-de-France.